

CHANT II

Ιλιάδος β'
"Ονειρος διάπειρα ·
Βοιώτεια ἡ κατάλογος νεῶν

Mise à l'épreuve d'un rêve. La Béotie ou le catalogue/l'inventaire des navires (en partance pour Troie).

L'aède : D'une part, effectivement, les autres dieux mais aussi les cavaliers et les conducteurs de char dormirent toute la nuit mais, d'autre part, le doux sommeil ne submergea pas Zeus mais celui-ci assurément réfléchissait, à sa raison défendant, comment il honorerait Achille et sèmerait la mort sur les nombreux navires des Achéens.

[5] Le choeur : *Or, la meilleure décision lui paraît être, à son coeur défendant, la suivante, à savoir de missionner sur l'Atride Agamemnôn le mensonger Oniros ;*

[7] L'aède : aussi, l'appelant, il lui adresse ces mots ailées :

[8] Zeus : « Va, chemine, Oniros mensonger, jusqu'aux navires ardents des Achéens ! Arrivant dans la tente de l'Atride Agamemnôn, déclare-lui très exactement tout (ce qui suit), comme je te l'ordonne : demande-lui de toutes tes forces d'armer les Achéens aux casques portant crinière⁰²⁰¹. En effet, il pourrait maintenant, prendre la ville des Troyens aux spacieuses avenues. Les immortels occupants des demeures de l'Olympe ne sont, en effet, plus d'avis différents ; car Hèra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu des maux/difficultés pour les Troyens. »

[16] L'aède : Ainsi parla-t-il si bien qu'Oniros se mit finalement en marche après avoir écouté son discours.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (suivant en cela Bareste citant Xénophon note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

[17] Le choeur : *Et, rapidement, il arriva jusqu'aux navires ardents des Achéens et il se meut finalement au-dessus de l'Atride Agamemnôn : il le trouve endormi dans sa tente et un sommeil ambrosien l'enveloppe.*

[20] L'aède : Il s'immobilise finalement au-dessus de sa tête, ayant pris l'apparence du fils de Nélée, Nestor, lui qu'effectivement, de tous les Anciens/vétérans/généraux, Agamemnôn admirait le plus ; c'est pourquoi, lui ressemblant, le dieu Oniros lui adressa la parole :

[23] Oniros : « Tu dors, fils d'Atréa, excellent dompteur de cavales ; (mais) il ne lui faut pas dormir tout une nuit, le militaire décisionnaire à qui ont été confiées les armées et qui, par son destin, est garant de tant d'intérêts.

[26] Et, maintenant, tu me comprends immédiatement ; je suis un messager de Zeus vers toi qui, (bien qu')étant loin de toi, se soucie grandement et a pitié de toi.

[28] Il t'ordonne d'armer les Achéens aux casques portant crinière⁰²⁰¹, de toutes tes forces. C'est, en effet, maintenant, que tu pourrais prendre la ville aux spacieuses avenues des Troyens. Car les immortels possèdent les demeures de l'Olympe ne sont plus d'avis différents ; car Hèra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu de Zeus des maux/difficultés pour les Troyens. Mais toi, retiens (bien) dans ton esprit, de peur que l'oubli te prenne, lorsque le doux sommeil te quittera (en s'envolant/se dissipant). »

[35] Ayant ainsi finalement transmis la parole (de Zeus), il s'éloigne et le laisse ici-même, réfléchissant en son cœur à des choses qui n'arriveront pas en réalité à se réaliser.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas, me semble-t-il après traduction de l'Odyssée, « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (suivant en cela Bareste citant Xénophon note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

[37] L'aède : (C'est ce que) "ce jeunot assurément" affirmera assurément, en effet, (à savoir) de prendre la ville de Priam en cette même journée ; il ne savait pas les projets que Zeus avait tramé/concocté en réalité.

[37] Le choeur : *En effet, Zeus allait poser sur les Troyens mais aussi sur les Danaens encore plus de maux et de gémissements au moyen de violents combats.*

[41] L'aède : Or, il (Agamemnôn) se réveille de son sommeil et la voix divine l'environne si bien qu'après s'être levé et tenu debout, il se rassied (quelques instants pour réfléchir) puis il enfile une belle et douce tunique de lin nouvellement fabriquée/tissée et s'enveloppe d'un grand manteau d'homme ; puis il s'attache aux pieds brillants d'huile de belles sandales (de combat)⁰²¹⁰ et, enfin, passe en bandoulière un poignard garni de clous/aux incrustations d'argent. Il saisit le sceptre patriarchal impérissable, éternel, avec lequel il marche parmi les vaisseaux des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze.

[48] Le choeur : *D'une part, la déesse Aurore gravissait effectivement le haut Olympe, apportant la lumière à Zeus et aux autres immortels.*

[50] Agamemnôn, quant à lui, commande aux hérauts d'armes à la gueulante claire de rabattre en criant, vers l'Assemblée des conscrits, les Achéens aux cimiers à longs crins⁰²¹¹.

[52] Les uns battaient le rappel et d'autres contraignaient à se lever très vite/ dare-dare.

0210 Ce sont de belles sandales à semelles métalliques, avec sans doute une partie aussi métallique qui couvre le coup de pied, qui brillent dans le soleil.

0211 C'est la tenue de combat. «Le panache, constitué d'une queue de cheval accrochée au cimier d'un casque militaire, est fait pour que le sabre ennemi, venant par surprise de l'arrière, glisse dessus». «Le bouclier s'appuyait sur le bouclier, le casque sur le casque, l'homme sur l'homme ; les casques à crinières se touchaient par leurs cimiers brillants, dès qu'un guerrier se penchait, tant ils étaient serrés.» *Iliaade*, XVI, 215-217

[53] Tout d'abord, il assied/situe le Conseil des Vétérans⁰²¹³ au grand coeur près du navire de Nestor, roi héréditaire de Pylos ; les ayant rassemblés, il déroule assurément un ordre du jour serré/dense/complexe :

[56] Agamemnôn : « Chers collègues, écoutez(-moi) ; le divin Oniros m'est apparu pendant mon sommeil, tout au long de l'ambrosienne nuit ; or, il était au plus haut point semblable à Nestor, l'homme aux qualités divines, en beauté du visage, en embonpoint et en allure ; il s'est alors, finalement, immobilisé au-dessus de ma tête et m'a tenu de près le discours suivant :

[60] Oniros selon Agamemnôn : « Tu dors, fils d'Atréa, excellent dompteur de cavales ! (mais) il ne lui faut pas dormir toute une nuit, le militaire décisionnaire à qui ont été confiées les armées et qui, par son destin, est garant de tant d'intérêts ; [63] et, maintenant, tu me comprends immédiatement ; je suis un messager de Zeus à toi (destiné) qui, (bien qu')étant loin de toi, se soucie grandement de toi et a pitié de toi.

[65] Il t'ordonne d'armer les Achéens aux casques à cimier à long crins⁰²⁰¹, de toutes tes forces. C'est, en effet, maintenant, que tu pourrais prendre la ville aux spacieuses avenues des Troyens. Car les immortels possèdent les demeures de l'Olympe ne sont plus d'avis différents ; car Hèra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu de Zeus des

0213 = le Conseil d'Etat-Major des Armées.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas, me semble-t-il après traduction de l'Odyssée, « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (V.B. suivant en cela Bareste, citant Xénophon, note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

maux/difficultés pour les Troyens. Mais toi, retiens (bien) dans ton esprit, de peur que l'oubli ne te prenne, lorsque le doux sommeil te quittera (en s'envolant/se dissipant). »

[72] Agememnôn : Allons donc ! (Voyons) s'il est possible que nous armions les fils des Achéens et, d'abord, je (les) mettrai à l'épreuve par des mots, cela est permis/de bonne guerre, et je (leur) commanderai de fuir avec leur navires aux nombreux bancs de rameurs ; mais vous, de vos côtés respectifs, (essayez de les) retenir par vos arguments. »

[76] Le choeur : *Certes, ayant ainsi assurément parlé, Agamemnôn s'assied finalement et, au milieu d'eux, Nestor se lève, lequel était effectivement le dirigeant suprême de Pylos la Sanglante.*

[78] L'aède : D'un esprit constructif, celui-ci leur déclare à la cantonade et explique à la ronde :

[79] Nestor : « Ô mes chers collègues, Officiers et sous-officiers des Argiens, si, à la vérité, quelqu'autre parmi les Achéens (nous) rapportait son rêve, nous l'accuserions de mensonge ou, plutôt, nous nous écarterions de lui mais à cet instant celui qui l'a vu s'honore d'être l'officier le plus gradé des Achéens. Allons donc ! s'il est possible, armons les fils des Achéens. »

[84] L'aède : Ayant ainsi fini de prendre la parole, il sort le premier du Conseil des Vétérans pour retourner chez lui/dans sa tente. Les rois porte-sceptre se lèvent et obtempèrent au chef d'Etat-Major des armées si bien que leurs troupes (respectives) accourent.

[87] Le choeur : *De même que sont des essaims d'abeilles bourdonnantes se renouvellant à l'infini hors/sortant d'une pierre caverneuse et de même qu'elles voltigent par grappes sur les fleurs*

printanières (les unes volètent en foule par-ci, les autres, au contraire (virevoltent) par-là), ainsi de nombreux bataillons venant de leurs navires et de leurs tentes s'avançèrent en ordre de marche sur une large bande devant le bord de mer convergeant en foule vers le point de rassemblement. Or, parmi eux ne cesse d'être une voix grossissante, messagère de Zeus.

L'aède : Ils se rassemblèrent alors.

[95] Le rassemblement avait été bon train et la terre avait grondé sourdement sous les pas et le stationnement des troupes et de plus, il y avait le bruit que fait une multitude de soldats rassemblés ; alors, neuf hérauts leurs parlèrent en criant, si jamais/au cas où ils pourraient/ avec l'objectif d'être maître de la clamour et afin d'écouter des rois, nourris de Zeus.

[99] L'aède : Alors, la troupe s'est assise en bon ordre et, au repos sur des sièges, les hérauts ont fait cesser le brouhaha ; le chef d'État-Major, Agamemnôn, se tient alors debout, tenant son sceptre, lequel, à la vérité, est une arme qu'Hèphaïstos a fabriqué/forgé.

[102] Le choeur : *Hèphaïstos (le) donna, à la vérité, au dieu de première grandeur Cronos tandis que Zeus (le) donna/offrit finalement au Messager Argéiphonte ; puis Hermès, dieu de première grandeur, le donna/ transmis à Pélops, ce cavalier émérite. Tandis que ce Pélops le donna/transmis à nouveau à Atréa, Pasteur des peuples/chef d'Etat-Major des armées et Atréa, en mourant, (le) légua à Thyeste aux nombreux troupeaux. Tandis que ce Thyeste derechef (le) laisse emporter par Agamemnôn afin de gouverner toute l'Argolide et ses nombreuses îles.*

[109] L'aède : C'est pourquoi, Agamemnôn (le) brandissant avec assurance, adressa aux Argiens les mots suivants :

[110] Agamemnô : « Ô chers héros Danaens, serviteurs d'Arès, le grand Zeus, fils de Cronos, m'attacha (à lui) par une lourde fatalité ! Cruel (est) celui qui auparavant, à la vérité, me promit, fit même le signe de la tête, que je (ne) m'en retournerai (qu')après avoir détruit Ilion la bien protégée par un rempart ; or, maintenant, il projeterait une mauvaise tromperie ; il m'ordonne même de rentrer sans gloire en Argos après que j'ai/avoir perdu une nombreuse armée.

[116] Ainsi, sans doute, convient-il d'être amical pour cet exceptionnellement puissant Zeus, lui qui s'est déjà plû à renverser les citadelles de nombreuses villes et qui en renversera encore aussi ; car sa force est d'un plus grand ordre de grandeur.

[119] Car cela est assurément déshonorant et sera jugé inexplicable par la postérité qu'ainsi une telle troupe, si préparée et si nombreuse, d'Achéens ait guerroyé et combattu en une guerre inutile des guerriers en nombre très inférieur et qu'ils ne furent en rien capables de réaliser leur objectif !

[123] Car si justement nous, Achéens et Troyens, avions voulu, (concluant un traité digne de confiance par des sacrifices et des serments) dénombrer les deux camps belligérants et si, *d'une part*, lesdits habitants se mettaient à dénombrer les Troyens *et, d'autre part*, nous Achéens, nous rangions en groupe de dix et prenions pour chaque groupe un guerrier Troyens pour nous servir du vin, de nombreuses décuries manqueraient de verseur de vin.

[129] Tant, moi-même l'affirme, les fils des Achéens sont plus nombreux que les Troyens qui habitent dans toute la ville. Mais de jeunes hommes qui aiment à lancer le javelot sont sortis

des nombreux quartiers de la ville et villages alentours, lesquels m'éloignent grandement de l'objectif et ne me laissent pas faire ce que je veux, à savoir piller et détruire la fortification bien peuplée d'Ilion.

[134] Neuf années déjà se sont écoulées sous l'arbitrage du grand Zeus, et déjà les charpentes en bois de nos navires pourrissent et nos aussières s'effilochent ; or, nos épouses et jeunes enfants sont assis/oisifs sans doute dans nos palais à attendre (notre retour) ; ainsi pour nous reste inachevée l'oeuvre à cause de laquelle nous sommes arrivés ici.

[139] Allez donc ! Comme moi-même vais le dire tout de suite, tous obéissons : fuyons avec nos navires vers la terre de nos pères. Car nous ne prendrons plus Troie aux spacieuses avenues. »

[142] L'aède : Ainsi parla-t-il et il brise le coeur dans les poitrines de tous ceux parmi la multitude qui n'ont pas assisté au Conseil de guerre ! Si bien que l'assemblée s'agit comme la houle de haute mer du bassin (méditerranéen) d'Icare, celle-là même, à la vérité, que l'Euros et le Notos gonflent en s'élançant des nuages du paternel Zeus.

[147] Le choeur : *Ainsi, comme lorsque le Zéphyr arrivant sur de lourdes moissons les agite, l'impétueux s'élançant avec violence, s'incline sur les épis, de même toute l'assemblée des guerriers s'agit puis, certes, ceux-ci, avec un cri de joie, se précipitent vers leurs navires et, sous leurs pieds, une poussière tourbillonnante s'élève.*

[147] L'aède : Et, certes, ils s'exhortent les uns les autres à s'occuper des navires et à les déplacer vers la mer et, pour ce faire, ils dégagent les sillons de halage.

Le choeur : Or, la clamour de ces (soldats) impatients de rentrer chez eux monte jusqu'au ciel ; or/déjà, ils prennent les rondins de bois/défenses/espars (pour les mettre) sous les navires.

[155] A cet endroit et à ce moment même, surpassant les arrêts du destin, le retour au pays serait arrivé pour les Argiens si Hèra n'avait pas adressé à Athèna le discours suivant :

[157] Hèra : « Malheur à nous ! Rejeton invincible du Zeus qui secoue l'Aigide ! Les Argiens vont-ils déjà s'enfuir ainsi vers leur terre-patrie sur le vaste dos de la mer ? Et, en s'en retournant, laisseraient-ils à Priam et aux Troyens ce sujet d'orgueil qu'est l'Argienne Hélène à cause de laquelle nombreux parmi les Achéens ont péri en Troade loin de la terre de leurs ancêtres. [163] Allons, maintenant, parcours la troupe des Achéens à la cuirasse de bronze ! Par tes douces paroles, retiens chaque individualité, ne leur permets pas de lancer à la mer leurs navires à propulsion manuelle bilatérale. »

[166] Le choeur : *Ainsi parla-elle et Athèna, la déesse aux yeux de hulotte ne (lui) désobéit pas ; elle plonge alors en s'élançant des sommets de l'Olympe si bien qu'elle arriva rapidement jusqu'aux navires ardents des Achéens. Elle trouve ensuite Ulysse, à l'expérience égale à celle de Zeus, immobile ; lui, assurément, ne s'occupe pas de son noir vaisseau muni d'un bon tillac puisqu'une vive douleur l'a envahi, cœur et raison.*

[172] L'aède : Alors, se tenant près de lui, Athèna aux yeux pers s'adresse à lui :

[173] Athèna : « Rejeton de Zeus, fils de Laërte, Ulysse aux nombreuses ressources, ainsi te plairait-il de t'enfuir pour rentrer chez toi vers ta patrie, vous laissant (tous) cheoir sur vos navires à plusieurs bancs de nage, en s'en retournant, laisseraient-ils à Priam et aux Troyens

ce sujet d'orgueil qu'est l'Argienne Hélène à cause de laquelle nombreux parmi les Achéens ont péri en Troade loin de la terre de leurs ancêtres ? [179] Allons, maintenant, parcours la troupe des Achéens, ne leur permet pas encore de fuir ; par tes douces paroles, retiens chaque lumière/individualité, ne leur permets pas de lancer à la mer leurs navires à propulsion manuelle bilatérale. »

[182] Le choeur : *Ainsi parla-t-elle et Ulysse entendit distinctement la voix divine lui adressant la parole si bien qu'il se prépare à courrir et se défait de son manteau que ramasse alors le porte-pélerine, Eurybatès d'Ithaque, qui l'accompagnait. Lui-même arrivant alors en face de l'Atride Agamemnôn, lequel consent à lui donner le sceptre patriarchal, impérissable, éternel, avec lequel il marchera de navire en navire des Achéens à la cuirasse de bronze.*

[188] L'aède : A la vérité, s'il rencontre quelque roi ou quelque éminent guerrier, s'arrêtant alors il cherche à chaque fois à le retenir par de flatteuses paroles :

Ulysse : « Mon ami, il ne semble pas que tu sois effrayé comme un lâche ; mais au contraire, toi-même arrête-toi, et fais stopper les autres troupes ! Car tu ne sais pas encore clairement quel est l'état d'esprit d'Atride : à la vérité, maintenant il teste, mais, rapidement, il punira les fils des Achéens. Or, nous n'avons pas tous entendu ce qu'il a dit pendant le Conseil de guerre. Puisse-t-il en rien, bien qu'irrité, sacrifier bêtement les fils des Achéens ! Le coeur des rois nourris de Zeus est grand⁰²⁷¹ mais la crainte émane de Zeus et Zeus qui porte conseil le chérit.»

0271 cf. « J'aime connaître le cœur en vous, chefs de guerre, un grand cœur, c'est trop facile, on l'a pour soi-même ; mais on a un bon coeur pour les autres ! » Henri de Montherlant aux Officiers de l'Ecole de Guerre française.

[198] L'aède : Mais s'il apercevait, à nouveau, au contraire, un homme du peuple et le découvrait poussant des cris d'orfraie, il le frappait à maintes reprises de son sceptre et le gourmandait tout autant par le discours suivant :

[200] Ulysse : « Mon cher, tiens-toi tranquille, sans bruit, et écoute le discours des autres qui sont tes supérieurs et, toi, pacifiste ou réformé, sur lequel on ne compte jamais, ni dans les combats ni au conseil. [203] A la vérité, tous les Achéens et moi ne pouvons régner ici et maintenant ; il n'est pas bon d'avoir plusieurs chefs. Qu'il n'y ait qu'un seul chef, qu'un seul roi, celui à qui l'enfant de Cronos à la connaissance pointue donna le sceptre et les lois afin qu'il les gouverne. »

[207] Le choeur : *Ainsi, Agamemnôn en faisant preuve assurément d'une main de fer/d'autorité dirige-t-il son armée ! Si bien que les soldats accoururent avec bruit de voix derechef vers le lieu de rassemblement en quittant navires et tentes, comme lorsque la houle d'une mer déchaînée, dont on entend de loin le mugissement, gronde contre un haut front de mer et que le bassin (méditerranéen) fait grand bruit.*

[211] L'aède : Tous, *d'une part*, s'asseyent/s'immobilisent, effectivement, à leur place et s'abstiennent de parler ; seul Thersitès, *d'autre part*, bavard sans fin faisait encore du bruit, lui qui connaissait des mots d'esprit, nombreux et indécents mais impertinents, non selon une juste mesure, pour se quereller avec les rois.

[215] Le choeur : *Mais Thersitès semblait être en quelque sorte un facétieux/ bouffon pour les Argiens ; c'était l'homme le plus laid (qui) vînt sous (les murailles d') Ilion. Il louchait et était pied*

bot des deux pieds et ses deux épaules voutées étaient rapprochées sur son sternum. Par ailleurs, tout en haut du crane, il avait une tête pointue et une chevelure clairsemée.

[220] L'aède : Or, il était au plus haut point (jugé) détestable par Achille et Ulysse pour la raison qu'il les injuriait tous deux régulièrement. Actuellement, poussant derechef des cris aigus contre Agamemnôn, l'homme aux qualités divines, il disait des insanités injurieuses si bien que finalement les Achéens se fâchèrent terriblement contre lui et le prirent en aversion dans leur coeur.

[224] L'aède : Quant à lui, appellant en criant le grand Agamemnôn, il l'injurie par le discours suivant :

[225] Thersitès : « Fils d'Atréée, (de quoi) te plains-tu derechef et (que) te faut-il encore ? Tes tentes (sont) pleines de bronze et de nombreuses femmes t'y sont réservées, elles que les Achéens t'ont offertes chaque fois que nous avons pris une fortification. [229] Aurais-tu encore aussi besoin de l'or que l'un des Troyens dompteurs de cavales pourrait (te) rapporter d'Ilion, en tant que rançon d'un de ses enfants que moi-même ou tout autre parmi les Achéens pourrait ramener, enchaîné ? Ou bien (aurais-tu encore besoin) d'une femme nouvelle, afin de tomber amoureux d'elle, que toi-même soumettras à l'écart ? A la vérité, il ne convient pas toi étant chef/à un Chef des Armées tel que toi d'accabler de maux les fils des Achéens.

[235] Ô hommes lâches, hautement méprisables, Achéennes et non plus Achéens (= femmelettes et non plus héros) !

[236] Justement⁰²¹³, prenons la mer avec nos navires en direction de chez nous et laissons cette baderne ici-même en Troade se gaver de ses trophées, afin qu'il voie si effectivement, de quelque façon, ses hommes et nous allont venir à son secours ou bien même pas ! Lui qui maintenant même outragea Achille héros grandement meilleur que lui ; car il possède un trophée qu'il a lui-même pris en le ravissant. [235] Pas très forte la colère de l'esprit d'Achille mais plutôt nonchalante, car sinon, Fils d'Atréa, aujourd'hui, tu l'aurais insulté pour la dernière fois. »

[237] Le choeur : *Ainsi parla Thersitès, tançant Agamemnôn, chef d'Etat-Major des armées,*

[238] L'aède : si bien qu'immédiatement, Ulysse, l'homme aux qualités divines, arrive auprès de lui et, le regardant par en-dessous, l'apostrophe avec colère avec cette diatribe :

[240] Ulysse : « Thersite, discoureur sans réflexion, harangueur à la voix exceptionnellement sonore, arrête, veuille ne plus, toi seul, outrager les rois. Car moi-même affirme qu'il n'existe pas d'autre mortel pire que toi, de tous ceux qui accompagnèrent les Atrides sous les remparts d'Ilion. Puisses-tu ne plus déclamer en ayant à la bouche les noms de ces deux rois et ne plus proférer des insanités injurieuses ni guetter le retour au pays. Nous ne savons encore rien bien clairement, quels seront nos actes, si même nous, fils des Achéens, rentrerons chez nous, heureux ou malheureux.

[254] Maintenant tu as adressé tes insanités injurieuses à l'Atride Agamemnôn, chef d'Etat-Major des armées, lorsque les Héros Danaens lui offrent mille trophées alors que toi, tu déclames en public en le piquant par tes railleries. [257] Mais je te le déclare et cela aussi

0213 = Prenons-le au mot !

s'accomplira : si je te rencontrais encore déblatérant sans retenue comme c'est justement, effectivement, le cas, que sa tête ne soit plus ensuite sur les épaules d'Ulysse et que je ne sois plus appelé le père de Télémache, si, t'attrapant, je ne t'enlève pas tes vêtements, manteau et tunique, tout ce qui recouvre ta virilité et je te renverrai de ce rassemblement, toi-même pleurant, sur nos navires ardents, en t'ayant meurtri de coups ignobles et affreux. »

[265] Le choeur : *Ainsi finit-il de parler et il frappa avec son bâton-témoin sa bosse mais aussi les deux épaules si bien que Thersite se courba et d'abondantes larmes s'épanchèrent de lui ; alors une tumeur sanglante exsuda de sa bosse sous les coups du bâton-témoin aux clous dorés si bien qu'il s'assied finalement et est frappé de terreur puis, souffrant, regardant l'Etat-Major, il sèche ses larmes.*

[270] L'aède : Les soldats, quoiqu'aussi affligés pour lui se mirent à rire de lui joyeusement ; c'est ainsi que l'un d'eux, regardant la foule des autres répeta :

[272] Un soldat : « Pauvres de nous ! Que diable Ulysse s'est plu à faire de nobles actions, soit en prenant de bonne décisions soit en définissant la stratégie pour cette guerre ! [274] Or, ce qu'il a fait maintenant, parmi les Argiens est de beaucoup meilleur, lui qui a mis fin aux déclamations de ce harangueur insolent. [276] Non certes, ce tempérament intrépide⁰²¹⁵ ne lui permettra plus désormais, derechef à rebrousse poils, de critiquer des rois par des insanités injurieuses. »

[278] Le choeur : *Ainsi parla la multitude tandis qu'Ulysse ce connaisseur des routes maritimes et leurs détroits entre les Acropoles se tenait immobile debout, tenant son bâton-témoin. Or, à côté de*

0215 cf. Odyssée (IX, 213) où θυμὸς ἀγήνωp est pris dans un sens positif.

lui, sous les traits d'un héraut, Athèna aux yeux qui en imposent commande à la troupe le silence de façon à ce que, tous autant, les fils des Achéens, les premiers rangs mais aussi les derniers, puissent entendre son discours et réfléchir à sa conclusion.

[283] L'aède : Dans un esprit constructif, il leur déclare à la cantonade et explique à la ronde :

[284] Ulysse : « Atride, maintenant, s'il te plaît, toi le chef d'Etat-Major, les Achéens veulent te rendre le plus méprisable aux yeux de tous les mortels à la voix articulée ; ils n'accomplissent certes pas la promesse qu'ils t'ont justement faite en quittant Argos, nourricière de chevaux, et refaite encore ici en arrivant, qu'ils saccageraient complètement Ilion aux solides remparts pour s'en retourner chez eux. [289] En effet, comme de jeunes enfants ou comme des veuves, ils se plaignent les uns aux autres pour revenir chez eux.

[291] Qu'il est vrai aussi qu'il est douloureux de revenir mécontent chez soi ! En effet, par exemple, quand quelqu'un, restant un mois loin de son épouse, s'irrite avec son navire aux nombreux bancs de nage, que justement tourmentent les tempêtes de l'hiver et la mer déchainée.

[295] Or, pour nous à rester en Troade à la même place, il y a neuf années accomplies ; c'est pourquoi je n'en veux pas aux Achéens d'être fâchés près de leur navires à la proue en bec de cormoran/pointue. Mais, toutefois aussi, il serait, certes, très honteux d'être restés ici longtemps et de revenir les mains vides.

[299] Prenez patience, les amis, et demeurez ici un certain temps afin que nous apprenions

si Calchas (nous) a prédit véridiquement ou bien non. [301] Il me plaît de bien avoir gardé en mémoire cela et vous en êtes tous témoins, vous que les Parques, déesses de la mort ne vinrent pas emporter ! [303] (Il me semble que c'était à la fois) Hier mais aussi tout récemment : lorsque les navires des Achéens étaient rassemblés en Aulide pour apporter des malheurs à Priam et aux Troyens. [305] Réunis alors autour d'une source jouxtant des autels sacrificiels, nous étions en train de sacrifier aux immortels des hécatombes insignes, sous un beau platane, au pied duquel coulait une eau limpide ; c'est là qu'un grand prodige apparut : un dragon effrayant à voir, au dos sanguinolent, qu'un être de lumière, Olympien lui-même, envoya effectivement, et, s'élançant de dessous l'autel, il grimpa le long du tronc du platane.

[311] Il y avait là, sur la plus haute branche, les petits d'un moineau, insouciants rejetons, se blotissant sous les feuilles ; ils étaient huit ; en outre, la mère qui éleva ces oisillons était la neuvième ; là-haut le monstre les dévora lamentablement, piaillant jusqu'à leur fin tandis que leur mère affolée voletait autour de sa chère couvée ; or, le dragon dans un mouvement tournant la saisit par l'aile, elle s'entendant pépier alentour.

[317] Toutefois lorsqu'il a terminé de manger les poussins de l'oiselle et l'oiselle elle-même, le dieu qui l'a fait incidemment apparaître, le métamorphosa en un objet à la vérité très lumineux ; en effet, le fils du prudent Cronos le pétrifia et nous-mêmes pétrifiés d'étonnement, l'admirâmes tel qu'il était devenu.

[321] Ainsi donc ces terribles prodiges des dieux arrivèrent pendant des hécatombes si bien

que Calchas aussitôt ensuite déclama à la cantonade en prophétisant :

[323] Calchas selon Ulysse : « Pourquoi êtes-vous devenus muets, Achéens aux cimiers à long crin ? [324] Le très expérimenté Zeus nous a révélé, à la vérité, par ce grand prodige, un événement tardif qui s'accomplira longtemps après mais dont la gloire ne périra jamais.

[326] De même que ce monstre a dévoré les huit petits de l'oiselle et l'oiselle elle-même, en outre, la mère qui éleva ces oisillons était la neuvième, de même nous combattrons ici-même un tel nombre d'années mais la dixième, nous prendrons la ville aux larges avenues.

[330] Ainsi leur déclama à la cantonade ce célèbre devin ; toutes ces prophéties se plairont maintenant désormais à s'accomplir.»

[331] Ulysse : « Allons donc ! Demeurez tous ici-même, Achéens bien équipés de cnémides jusqu'à ce que nous prenions la haute capitale régionale de Priam. »

[333] Le choeur : *Ainsi parla-t-il puis les Achéens poussèrent de grands cris et les navires résonnèrent terriblement alentours sous les cris des Achéens, louant et approuvant ainsi le discours du pieux Ulysse.*

[336] L'aède : Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios leur adressa alors aussi la parole :

[337] Nestor : « Malheureux sommes-nous ! Qu'il vous plaise de parler semblables à des enfants immatures pour lesquels les œuvres guerrières ne sont en rien convenables !

[339] Comment donc nos conventions mais aussi nos serments seront-ils tenus ?

[340] Se plaisent à être jetés au feu les décisions et les desseins des soldats, les libations de

vin pur et les serrements de main en lesquels nous avions confiance !

[342] Car nous ergotons de belle façon sans que nous ne puissions en rien trouver une solution, étant bloqués là depuis fort longtemps. [344] Mais toi, fils d'Atréée, prenant encore comme naguère une résolution inébranlable, commande aux Argiens, combats après combats, véhéments voire violents, et laisse se consumer en faux espoirs les un ou deux parmi les Achéens qui voudrait commander le retour contre ton avis ! (Mais leur expédition ne s'accomplira pas), premièrement de partir vers Argos et secondement avant de savoir si la promesse du dieu qui secoue l'Aigide est fausse ou bien au contraire est vrai. [350] J'affirme, en effet, en conclusion, que le tout puissant fils de Cronos fit son signe d'assentiment le jour où les Argiens montèrent sur leurs navires à l'allure rapide, apportant aux Troyens le meurtre et les Kùrs/ Parques, en lançant des éclairs sur notre tribord, montrant ainsi des signes favorables. [354] C'est pourquoi, puisse personne ne se presser de retourner chez lui avant que l'une des Troyennes n'ait été couchée près de lui en tant qu'épouse pour venger ainsi les épenchements/l'enlèvement et les gémissements/larmes d'Hélène⁰²³¹. [357] Si quelqu'un, par extraordinaire, désire retourner chez lui, qu'il touche (seulement) son noir vaisseau muni d'un bon tillac afin qu'avant les autres, il attire à lui sa dernière heure et sa mort. [360] Mais toi-même, notre chef d'État-Major, réfléchis bien et ait confiance en un autre : le conseil que je vais te donner ne sera ainsi pas rejeté par toi : trie et regroupe les soldats par tribus et phratries⁰²³⁵, Agamemnôn, de façon à ce qu'une phratie

0231 Donc pas vraiment « l'enlèvement et les larmes d'Hélène » du prude traducteur Breste, à moins de comprendre « transports et larmes de plaisir ».

0235 Bailly (Chavez) 2021 page 2465 : « Association de citoyens, liés par la communauté des sacrifices et des repas religieux, et formant une division politique à Athènes ; depuis Solon, il y eut trois phratries dans une tribu (φυλή) et trente familles (γύνη) dans une phratie ; Athènes, divisée en 4 tribus, comprenait donc

porte secours aux (autres) phratries et une tribu aux (autres) tribus. [364] Si tu agissais ainsi et si les Achéens t'obéissent, on saurait effectivement bientôt quels sont les lâches parmi les chefs et parmi les soldats et quels sont les braves ; en effet, ils combattront au milieu d'eux (tous). [367] Tu apprendras alors aussi si c'est par la volonté divine que tu ne peux pas piller cette ville ou bien du fait de la lâcheté des hommes et de leur inexpérience de l'art de la guerre. »

[369] L'aède : Le chef d'État-Major, Agamemnôn, reprenant à son tour, selon l'étiquette, la parole lui répondit :

[370] Agamemnôn : « Vétéran, qu'à la vérité tu l'emportes derechef par ta déclaration sur les fils des Achéens ! [371] Puisse ce faire, Zeus le père mais aussi Athèna et Apollôn, qu'il y ai(en)t à mon service dix conseillers tels que toi parmi les Achéens ! Alors la ville du Général en chef des armées Priam tomberait sous peu sous nos coups, prise et ravagée. [375] Lui (Zeus) me blesse avec de vaines escarmouches et de vains combats. [376] En effet, par exemple, Achille et moi-même nous affrontons à cause d'une jeune femme avec des mots discourtois et c'est moi-même qui ai commencé en étant l'offenseur ! [378] Or, si jamais nous ne faisions qu'une volonté, assurément, l'ajournement ne sera plus ensuite (évitabile) pour les Troyens, pas même d'une courte durée. [381] Maintenant, dépêchez-vous de déjeuner afin que nous engagions les hostilités. [382] *Que l'un aiguise sa lance professionnellement, qu'il répare avec soin son bouclier, que l'autre donne leur pâture à ses chevaux rapides, qu'un troisième, regardant son char de bataille sous tous les angles, soit préparé à la guerre,*

de sorte que, affairés pendant tout/s le(s) jour(s), nous décidions de notre querelle⁰²³⁶ par un affreux combat. [386] En effet, la trêve ne sera assurément pas passée du côté de l'adversaire, pas même d'une courte durée, sauf si/si ce n'est quand la nuit tombante sépare les forces des hommes/en présence. [388] *Que le baudrier en bandoulière du bouclier protecteur de mortel d'un quatrième soit mouillé de sueur, qu'un cinquième ait fatigué sa main au plus haut point avec le javelot, que le cheval d'un sixième (enfin), tirant un char bien poncé, soit mouillé de sueur.* [391] Alors, (si) moi-même connaissais celui désireux, éloigné du combat, de demeurer près de ses navires à la proue pointue (comme un bec de cormoran), il ne lui sera pas ensuite assuré de fuir/d'échapper aux canidés et aux oiseaux de proies. »

[394] Le choeur : *Ainsi parla-t-il et les Argiens poussent un grand cri comme une vague arrivant contre une haute falaise ou lorsque Notos la drosse contre un écueil qui s'avance en saillie ; or, les vagues ne sont jamais privée de l'un quelconque des vents, quand bien même ils/elles (?) naîtraient ici ou bien là.*

[398] L'aède : Après s'être levés, ils coururent alors en se dispersant parmi les navires, allumèrent un(des) feu(x) parmi les tentes et prirent un repas.

[400] Le choeur : *Chacun offre des sacrifices à l'un des dieux éternels en le suppliant d'échapper à la mort voire à la pénibilité des hostilités.*

[402] L'aède : Quant à Agamemnôn, chef d'État-Major des armées, il immola un bovin gras de cinq ans au tout-puissant fils de Cronos puis il invita successivement les Vétérans,

0236 cf. Alexandre 1875 page 815

officiers généraux des confédérés Achéens : d'une part, d'abord, Nestor et le roi Idoménée, d'autre part, ensuite, les deux Ajax et le fils de Tydée⁰²⁴¹, d'autre part, enfin, en sixième, derechef Ulysse, semblable à Zeus en expérience (des routes maritimes).

[408] Ce bon crieur dans la mêlée Ménélas vînt vers lui spontanément car il connaissait, à son coeur défendant, son frère et combien il se donnait de la peine. [410] Ils se rangèrent alors autour du bovin et le saupoudrèrent d'un flot de farine d'orge bénie puis le "pontife" suprême, Agamemnôn, priant avec eux, leur dit :

[412] Agamemnôn : « Zeus le plus glorieux et le plus haut, noir nuage, habitant de l'éther, ne fais pas qu'avant le coucher du soleil et l'arrivée des ténèbres sur la terre , qu'avant je renverse le faîte noirci par le feu (du palais) de Priam et que je punisse ses portes d'un feu dévorant, et que je découpe tout autour de sa poitrine la tunique/cuirasse d'Hector déchirée par le bronze et qu'autour de lui de nombreux compagnons d'armes renversés dans la poussière, mordent la terre de leurs dents ! »

[419] Le choeur : *Ainsi parla-t-il mais il n'était finalement pas possible que le fils de Cronos l'exauche, néanmoins, d'une part, il accepte assurément ses offrandes et, d'autre part, il lui concocte de la fatigue qu'on ne lui envira pas.*

[421] L'aède : Toutefois après qu'effectivement ils eurent récité les formules sacrificielles et projeté un nuage de farine d'orge bénie, *d'une part, d'abord*, ils tirèrent en arrière le cou de la victime puis l'égorgèrent et le (bovin) dépouillèrent puis ils décou-pèrent les pattes et les recouvrirent complètement de graisse des deux côtés et, après avoir fait (tout ceci), ils

0241 Fils de Tydée et de Déipylé (fille d'Adraste), Diomède, roi d'Argos.

placèrent sur celles-ci (qui servaient d'autel) des morceaux crus de tous les membres de la victime. [425] Et, d'une part, finalement ils incinérèrent l'ensemble sur des branchages dépourvus de feuilles *puis, d'autre part*, embrochant finalement les viscères, ils les tinrent au-dessus d'Héphaïstos/ des braises. [427] Toutefois lorsqu'ensuite les pattes furent consummées et qu'ils ont consommé les viscères, ils finirent de couper tout le reste en menus morceaux, (les) enfilèrent autour des broches et (les) firent rôtir habilement puis ils retirèrent tous les morceaux (du foyer).

[430] Le choeur : Toutefois ensuite, ils cessèrent le travail et préparèrent les repas, se régalaient et leur enthousiasme ne manquât en rien de parts égales¹⁶⁵⁹.

[432] L'aède : Toutefois ensuite, ils furent rassasiés de manger et de boire, Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios, leur adresse finalement en premier un discours :

[434] Nestor : « Fils d'Atride, Agamemnôn, chef d'État-Major des armées, le plus glorieux des hommes, ne différons pas plus longtemps l'entreprise que le dieu se plaît à (nous) confier. [437] Allons donc ! Que, *d'une part*, les hérauts des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze, après avoir rabattu en criant la troupe, la rassemblent près des navires *et, d'autre part*, nous, allons ainsi ensemble parcourir la vaste armée des Achéens afin que nous tentions d'aiguiser au plus vite les piquantes hostilités. »

[441] Le choeur : *Ainsi parla-t-il et Agamemnôn, le chef d'État-Major des armées ne rejette pas ce conseil ; aussitôt il ordonne aux hérauts d'armes à la gueulante claire de rabattre en criant, pour la guerre, les Achéens aux cimiers à longs crins.*

¹⁶⁵⁹ = Ils eurent chacun une égale portion, ce qui conforta leur motivation/enthousiasme.

[443] L'aède : *D'une part, les uns battaient le rappel et d'autres contraignaient à se lever dare-dare. D'autre part, les rois nourrissons de Zeus, qui entouraient l'Atride, s'élançèrent avec impétuosité, après avoir trié (les troupes par tribus et phratries) ;*

Le choeur : *or, avec eux Athèna aux yeux de hulotte, tenant l'Aigide très précieuse, immortelle et à la jeunesse éternelle/inusable, à laquelle ont été suspendues cent franges d'or, toutes élégamment tissées et chacune vaut cent boeufs.*

[450] L'aède : Apparaissant soudainement avec elle, elle parcourut la troupe des Achéens, (les) incitant à (y) aller ; ainsi elle amplifie sans limite dans la poitrine pour chaque coeur l'envie de guerroyer et la nécessité de combattre⁰²⁵⁰.

[453] Le choeur : *Ainsi la guerre leur devient-elle plus réjouissante⁰²⁹³ que retourner sur leurs navires à câles creuse vers leur pays d'origine.*

[455] L'aède : De même qu'un feu terrible/incendie embrase une vaste forêt sur un sommet de montagne et une vive clarté apparaît/se voit de loin, de même dans leur marche l'éclat étincellant sortant du bronze divin va/monte à travers l'éther jusqu'au ciel.

[459] Le choeur : *Comme aussi de nombreuses formations d'oiseaux, d'oies sauvages ou de grues ou de cygnes, volatils au long col, volent ça et là dans les prairies d'Asios autour des bras du Caystre, fiers de leurs ailes, et s'abattant en quelque lieu pour s'y percher en poussant des cris aigus et la plaine/la campagne (en) retentit :*

L'aède : ainsi de nombreux bataillons de soldats, sortant des vaisseaux et des tentes, se

0250 Puisqu'aux dernières informations scientifiques, l'homme n'aurait pas d'instinct.

0293 cf. « Mon dieu que la guerre est joli, avec ses chants, ses doux silences... » de Guillaume Apollinaire.

répandent dans les plaines du Scamandre ; tandis que sous les pieds des guerriers mais aussi des chevaux la terre résonne d'un bruit terrible.

[467] Le choeur : *Ils s'arrêtent sur les rives émaillées de fleurs du fleuve, aussi nombreux que les bourgeons de feuilles et les boutons de fleurs éclosent au printemps.*

[469] L'aède : De même que de denses nuées de mouches qui errent sans cesse dans la bergerie, au retour de la saison nouvelle, lorsque les récipients regorgent de lait, aussi nombreux, les Achéens aux cimiers à long crins s'organisent dans la plaine, fort désireux de marcher sus aux Troyens.

[474] Le choeur : *Comme aussi des chevriers professionnels distinguent puis séparent facilement leurs larges troupeaux de caprins après qu'ils ont éventuellement été mélangé dans un pré, de même les officiers mettent en ordre de bataille en allant et venant pour aller au combat ;*

L'aède : parmi eux, le chef d'État-Major, Agamemnôn, semblable par le port de tête et le regard à Zeus qui se plaît à lancer l'éclair, par ce qu'il porte à la ceinture à Arès et par les pectoraux/la fougue à Poséïdaôn.

[480] Le choeur : *De même que dans un troupeau le bovin qui l'emporte et de beaucoup entre tous est le taureau, car il se distingue entre les génisses dont il est entouré, tel était finalement le fils d'Atrée que Zeus métamorphose en ce même jour , car il le rend aussi bien distinguable entre tous les héros.*

[484] L'aède : Dites maintenant, par ma voix, Muses, habitantes des demeures de l'Olympe (car, vous êtes des déesses et êtes à notre service et savez toutes choses alors que nous

entendons seulement la rumeur et nous ne savons rien), (dites-nous donc) quels étaient les officiers supérieurs et les rois des Danaens ?

[488] Or, moi-même ne pourrais pas décrire la foule ni donner un nom (à chacun) ; même si j'avais *non seulement* dix langues *mais encore* dix bouches, et une faconde intarissable et si mon cœur était de bronze/inusable dans ma poitrine, sauf si les Muses olympiennes, filles du Zeus qui secoue l'Aigide me rappelaient tous ceux qui vinrent sous (les remparts d') Ilion ; je citerai *encore/seulement* les navires et les chefs de ces navires, sans omission.

*** Commence ici le « Catalogue des navires », soit l'inventaire des troupes en présence, en commençant par les Achéens. ***

[494] L'aède : *D'une part*, Pènéléos et Lèitos commandait AUX BÉOTIENS, ainsi que Arcésilas, Prothoènor et Clonios. [496] Certains habitaient Hyrie et l'Aulide rocailleuse, Schoinos, Scôlos, Etéône aux nombreuses collines, Thespiès, Graïa, mais aussi les vastes plaines de Mycalèssos.

[499] D'autres habitaient autour d'Harma, d'Ilèse et d'Erythras ; d'autres encore possèdaient Eléôn et Hylè et Pétéôn, Ôkaléèn et la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée de Médéôn, Copas et Eutrèsis et Thisbè aux nombreux colombiers ; [503] d'autres Coronée et la pépinière Aliartos ; d'autres encore possèdent Platée et d'autres habitaient Glisante ; d'autres possèdaient la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle

fortifiée d'Hypothèbes et la sainte Onchèstos à l'admirable bois sacré de Poséïdaôn ; d'autres possèdent la très viticole Arna et d'autres (enfin) Midée, la très sainte Nisa et Anthèdon qui étaient aux confins (de la Béotie).

[509] Le choeur : Cinquante vaisseaux partirent, à la vérité, et sur chacun desquels embarquèrent cent vingt jeunes gens Béotiens.

[511] L'aède : D'autres habitaient Asplèdon et Orchoménos-(cf. tombeau vouté de) Minyos (Béotie), Askalaphos et Ialménos les dirigeaient, tous deux fils d'Arès ; c'est Astyochè, jeune fille pudique (ou dépravée ?), qui les enfanta dans la demeure d'Actor, fils d'Azidée : par la volonté d'Arès s'introduisant à l'étage (des femmes) ; il partagea alors sa couche.

[516] Trente navires à câle creuse naviguèrent alors de conserve avec eux.

[517] Toutefois, Schédios et Epistrophe, fils du magnanime Iphitos, de la lignée de Naubolos, commandaient/précédaient les PHOCÉENS. Ils possédaient Cyparisso, Pythone, la perchée sur un rocher, la sainte Crisa, Daulis et Panopée ; [521] d'autres habitaient entourés d'eau Anémôrée et d'Hyampolis (en région Phthiotide), d'autres possédaient Lilaia, sur les rives du Céphise ; [522] d'autres enfin habitaient près du divin fleuve Céphise.

[524] Le choeur : Quarante noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[525] L'aède : Les uns attendirent les rangées des PHOCÉENS en les entourant pour en prendre soin *puis (tous)* se rangèrent en ordre de bataille tout près, à la gauche des Béotiens.

[527] Le rapide Ajax, fils d'Oilée, dirigeait les LOCRIENS : (il était) plus petit, en rien assurément tel qu'Ajax de Télamon mais de beaucoup plus petit ; en vérité, il était (revêtu) d'une simple cuirasse de lin mais il surpassait au combat avec sa lance les confédérés Héllènes et les Achéens. Les (siens) habitaient Cynos, Oponte, Calliaros, Bèssa, Scarphé mais aussi la riante Augée, Thronium et Tarphé, sur les rives du Boagrios⁰²⁵¹.

[534] Le choeur : *Les quarante noirs vaisseaux des Locriens, eux qui résident au-delà de la sainte Eubée, accompagnaient alors Ajax.*

[536] L'aède : Or, Les ABANTES, n'aspirant qu'à des colères/coléreux dans l'âme, possèdent/occupent l'Eubée : Chalcis, Irétria, la très viticole Histiai, Kèrinthos la maritime et la fortification abrupte de Dios (ou Dion) ; d'autres possèdent/occupent Carystos et d'autres habitaient de façon répétée Styra et Eléphènôr, rejeton d'Arès, fils de Chalcôdontiadès, roi des très courageux/intrépides Abantes, les dirigeait encore.

[542] Ainsi, eux qui laissent flotter leur chevelure en arrière, ces Abantes, agiles combattants à la lance, l'accompagnaient, animés du désir de briser/percer des cuirasses avec leurs longues lances de bois de frêne, les déchirant tout autour du buste.

[545] Le choeur : *Quarante noirs vaisseaux accompagnèrent alors Eléphènôr.*

[546] L'aède : Puis finalement ceux qui occupaient Athènes, la fortification bien

0251 fleuve de Locride, la région des Locriens.

bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée, dème/région du courageux Erechthe que jadis Minerve, fille de Jupiter nourrit (et qu'enfanta la terre fertile). Or, en un tour de main, elle (le) plaça dans Athènes, en son somptueux temple, et c'est là que les jeunes Athéniens Lui font des sacrifices avec des taureaux et des béliers, tous les ans à la même époque.

[552] Ménesthée, fils de Pétéôos les dirigeait encore.

[553] Aucun homme de ce côté ci du sol/sur terre n'a jamais pu l'égaler pour ranger en ordre de bataille les cavaliers mais aussi les fantassins armés de boucliers !

[555] (Nestor seul pouvait rivaliser car il était un grand Ancien/ il avait son bâton de maréchal) ; cinquante noirs vaisseaux accompagnaient alors Ménesthée. ***

[557] Ajax conduisait douze navires hors de la rade de Salamine et dirigeant la manoeuvre, s'immobilisa (bout au vent) afin que les rangées de l'escadre des Athéniens montent leurs voiles et s'organisent.

[559] L'aède : D'autres possèdaient Argos, Tyrinthe la fortifiée⁰²⁶⁹ (= acropole et citadelle de Tirynthe, à côté de Nauplie), Hermione (Argolide) et Asinè (auj. l'un des quatre districts municipaux de Nauplie), situées près d'un golfe profond (Golfe argolique), Trézène⁰²⁹⁰, Éionne mais aussi la viticole Épidaure ; d'autres possédaient Aigina (Egine) et Masète (Agistri ?) , enfants des Achéens. [563] Diomède, ce bon crieur dans la mêlée, les dirigeait encore et aussi Sthénélos, le fils de l'illustre Capanèos. Euryale, lumineux à l'égal d'un

0269 <https://visitworldheritage.com/fr/eu/le-site-arch%C3%A9ologique-de-tirynthe/2413784a-f003-4bf6-a528-ab8b52c45d49>

0290 Ville de Thésée. Racine y situe sa tragédie Phèdre. Au sud de la presqu'île de Méthana.

dieu, hiérarchiquement le troisième, allait avec eux ; (il était le) fils du roi Mécistée, de la lignée de Talaïon. [567] Diomède, ce bon crieur dans la mêlée, les conduisait tous ensemble ; quatre-vingt noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[569] L'aède : D'autres possédaient Mycènes, la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée, l'opulente Corinthe, Cléones⁰²⁹² la bien bâtie, d'autres habitaient Ornée, l'aimable Aréthyrée, et Sicyone⁰²⁹⁴ où finalement régna jadis Adrèstos ; d'autres possédaient Hypérésie mais aussi l'abrupte Gonoëssa (en Achaïe, dans le nord du Péloponèse, à l'ouest de Corinthe), Pellène et/ou habitaient entourés d'eau Aigion et Aigialos et surtout aussi autour de la vaste Hélice (en Achaïe). [576] L'amiral Agamemnôn, fils d'Atréa, commandait leurs cent navires. Les troupes assurément de beaucoup les plus nombreuses et les meilleures l'accompagnent ; lui-même avait revêtu d'une/était engoncé, faisant le fier, dans un(e cuirasse de) bronze éblouissant et il se distinguait entre tous les héros parce qu'il était l'officier le plus gradé et aussi qu'il guidait les troupes de beaucoup les plus nombreuses.

[581] D'autres encore possédaient Lacédaïmone, dans la vallée profonde⁴⁰¹ (de la Laconie) aux côtes poissonneuses, Pharis (Faras en Laconie ?), Sparte (Laconie), Messa aux nombreux colombiers, habitaient Bryséias (Brasias en Laconie ou Brysée ?) et l'aimable Augéias ; d'autres possédaient Laa et/ou habitaient entourés d'eau Oitylos (Laconie) ; d'autres enfin possédaient Amyclas (Laconie) et Hélos (Laconie), la fortification maritime.

0292 Située à 14km au sud-ouest de Corinthe, Cléones était surtout connue pour les jeux Néméens qui se déroulaient dans le sanctuaire de Némée.

0294 Au nord-ouest de Corinthe.

[586] Ménélas, son frère, bon crieur dans la mêlée, commandait leurs soixante navires et ils se rangraient en ordre de bataille à l'écart ; [et, lui-même allait à l'intérieur de l'escadre, confiant en son courage, (les) incitant à aller se battre ; car, dans son cœur, il brûle au plus haut point de venger les épenchements/l'enlèvement et les gémissements/ larmes d'Hélène]. cf. (note 0231plus haut)

[591] L'aède : D'autres habitaient Pylos, l'aimable Arénè, et Thryos, où coule le fleuve Alphée (Auj. encore l'Alphée) et Aipy la bien bâtie et Cyparyssée et habitaient Amphigénie, Ptéléon, Hélos et Dôrion (où les Muses, rencontrant le Thrace Thamyris, revenant de chez Euryte l'Oechalien, le privèrent de la voix : car il affirmait dans ses prières qu'il remporterait la palme, même si les Muses elles-mêmes, filles de Jupiter qui secoue l'aigide, chantaient ; [599] mais, dans leur colère, elles (le) rendirent aveugle, tandis qu'elles lui enlevèrent l'art divin du chant et (lui) firent oublier les sons de la lyre).

[601] Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios les dirigeait encore ; quatre-vingt dix navires à câle creuse naviguèrent de conserve avec lui.

[603] L'aède : D'autres possèdent/occupent l'Arcadie au pied de l'abrupt Mont Cyllène (Mt Ziria 2374m en Corinthie⁰²⁹²), près du tombeau d'Aipytiros, où les soldats se forment au combat rapproché : ceux-ci habitaient Phénéos (lac d'Arcadie) et Orchoménos (auj. Kalpaki en Arcadie) aux nombreux troupeaux d'ovins et caprins, Rhipa (Arcadie), Startia (Arcadie)

mais aussi la venteuse Enispè (Arcadie) et ils possédaient Tégéa (Arcadie) et l'aimable Mantinéa (Arcadie) ; ils possédaient Stymphale (Arcadie) et ils habitaient Parrhasie (Arcadie).

[609] L'amiral Agapenor, fils d'Ancaios commandait leur soicante navires et dans chacun d'eux embarquèrent de nombreux conscrits ARCADIENS, excellement formés pour guerroyer.

[612] En effet, le chef d'État-Major des armées, Agamemnôn lui-même, fils d'Atride, leur fournissait des navires munis d'un bon tillac pour naviguer sur le bassin (méditerranéen, le soir) à la couleur vineuse puisque les travaux maritimes ne leur convenaient pas/n'étaient pas leur fort.

[615] L'aède : D'autres, enfin, habitaient Bouprasio mais aussi l'humide Èlide jusqu'à Hyrmine et la très lointaine Myrsinos, la Roche Olènia et la close Alèsios (elle est enfermée de/à l'intérieur (de quoi?)). [618] Il y avait encore quatre commandants et dix navires rapides suivaient chacun d'eux et de nombreux Epéiens (y) embarquèrent.

[620] *D'une part*, enfin Amphimachos et Thalpios dirigeaient leur flotte, fils, l'un de Ctéate, l'autre (fin de l'énumération) d'Euryte, descendant d'Actor ; *d'autre part*, le puissant Diôrès, de la lignée d'Amaryncèe les commandait ; *d'autre part, encore*, le quatrième dans l'ordre hiérarchique, Polyxinos, semblable à un dieu, fils du roi Agasthénos, de la lignée Augéas les commandait.

[625] L'aède : D'autres venus de Doulichios et des îles Echinades consacrées, lesquelles sont situées au loin dans la mer en face de l'Élide ; Mégès, semblable à Arès, de la lignée de Phylée, les dirigeait encore (le conducteur de chars Phylée l'engendra sous les auspices de/ (après l'avoir demandé à) Zeus mais lui, irrité par le comportement de son père, s'expatria naguère vers Doulichios) ;
quarante noirs vaisseaux l'accompagnait alors.

[631] L'aède : D'un autre côté, Ulysse conduisait les magnanimes Céphalléniens, lesquels possèdent réellement Ithaque et son Mont Nèritos qui agite ses feuillages/couvert de peupliers trembles et ils habitaient Crokyléia et la rocailleuse Aigilipe ; d'autres possèdent Zacynthe et d'autres habitaient entourés d'eau Samos ; d'autres possèdent des terres sur le continent et ils habitaient en face des îles.

[636] Ulysse, à la vérité, égal de Zeus pour ce qui est de l'expérience des routes maritimes les commandait.

[637] Douze navires aux parois rouge minium l'accompagnaient.

[638] L'aède : Thoas, fils d'Andraimon conduisait les Aitoliens qui habitaient Pleurôna, Olénos, Pylèna, Chalcis-sur-mer et Kalydona, la perchée sur un rocher. [641] En effet, les fils du magnanime Oinèos n'étaient pas encore (d'âge) alors que finalement lui-même n'était plus et le blond Méléagros⁰²⁵ était mort.

[643] Tout avait été perpétué et avait reposé sur lui (Thoas) pour régner sur les Aitoliens ;

025 Méléagros était sans doute le tuteur (ou « vizir » pour les sultans turcs) qui assurait l'intérim en attendant que les fils atteignent leur majorité.

quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.

[645] L'aède : D'autres habitaient entourés d'eau la Crète aux cent villes. [646] (C'est) Idoménée, illustre par sa lance, (qui) dirigeait les Crèteois ; les uns possédaient Cnossos, Gortyne la fortifiée, Lyctos, Milète mais aussi l'éclatante de blancheur, la crayeuse Lycaste, Phaistos, Rhytios, (toutes) villes bien populeuses.

[650] Le choeur : *A la vérité, enfin, c'est bien Idoménée, illustre par sa lance, (qui) les dirigeait avec Mèrionès semblable au belliqueux homicide (Arès). Quatre-vingt noirs vaisseaux les accompagnaient alors.*

[653] L'aède : Or, le grand et redoutable Héraclide, Tlèpolémos, amenait neuf navires de Rhodes, menant au combat les Rhodiens ; ceux-ci habitent Rhodes entourés d'eau, divisés en trois tribus, Lindos, Ièlybos mais aussi l'éclatante de blancheur, la crayeuse Camiros.

[657] Le choeur : *A la vérité, (c'est bien) Tlèpolémos, illustre par sa lance, (qui) les commande ; Astyochée donna ce fils à Héraclès ; il l'avait enlevée d'Ephyre, franchissant un fleuve au cours rapide, après avoir saccagé de nombreuses métropoles d'adultes nourris de Zeus.*

[661] L'aède : Or, Tlèpolémos, après avoir donc grandi dans un palais bien construit, tout à coup assasina un jour l'oncle maternel de son père, le vieillissant Licymnios, descendant d'Arès ; et aussitôt, il fit bâtir des navires, si bien qu'ayant assurément rassemblé une troupe nombreuse, il partit en fuyant sur le bassin (méditerranéen) ; en effet, les autres fils et petits-fils d'Héraclès (l'y) contraignirent par leurs menaces. [667] Quant à lui, assurément, il arriva sur l'île de Rhodes, après avoir erré et supporté des souffrances ; ces hommes furent alors

déployés en ces trois tribus et furent aimés de Zeus, lequel règne sur les dieux et les hommes, et le fils de Cronos les combla de prodigieuses richesses.

[671] Nireus conduisait encore depuis Symè trois navires équilibrés/ bien stables, Nireus fils d'Aglaïè et du roi Charopos, lequel Nireus était le plus bel homme, parmi tous les Danaens mais après l'irréprochable fils de Pelée, qui vînt sous les remparts d'Ilion ; mais il était facile à vaincre/déjouer/contrecarrer car une petite troupe/armée (sur seulement 3 navires) le suivait.

[676] L'aède : D'autres enfin, possèdaient/habitaient Nisyros, Krapathos et Kasos et Côs, ville du roi Eurypyle et les îles Calydnes⁰²⁸⁰ ; Phidippe mais aussi Antiphos dirigeaient encore leur flotte, tous deux fils du roi Thessale, de la lignée d'Héraclès.

Trente navires à câle creuse naviguèrent de conserve avec eux (tous).

[681] L'aède : Maintenant encore (je citerai) les guerriers tels que ceux qui habitaient l'enceinte des Pélasges d'Argos ; d'autres habitaient Alos, d'autres Alopè, d'autres Trèchinè, d'autres possèdaient Phtiè et Hellas aux femmes splendides ; or, ils s'appellaient les Myrmidons et les Hellènes et les Achéens.

[687] Achille était l'Amiral de leurs cinquante navires.

[686] L'aède : Mais eux assurément ne se souvenait pas/plus du vacarme de la guerre car il n'y avait pas/plus celui qui les menaient aux combats ! [688] En effet, Achille aux pieds

0280 Du nord au sud : Patmos, Léros, **Kalydnos** (aujourd'hui Calimnos), **Kôs**, Astipalée, **Nisyros** (auj. Nisiros), Tilos, **Symè** (auj. Symi), **Rhodes**, **Krapathos** (auj. Karpathos), **Kasos**, Kastellorizo sont les îles du Dodécanèse dans la Mer Egée.

agiles, l'homme aux qualités divines, se repose en ses navires, irrité (de la perte) de la jeune Brisèis à la belle chevelure qu'il exfiltrà de Lyrnèssos, en faisant de grands efforts, en ravageant Lyrnèssos et les remparts de Thèbes et il culbuta Mynètos et Epistrophos, les fils à la lance furieuse/belliqueux du roi Evène, de la lignée de Sélépios.

[695] L'aède : D'autres (encore) possèdaient/habitaient Phylacè ou Pyrasos, aux prairies émaillées de fleurs, cette dernière consacrée à Démèter, et Itône reproductrice et nourricière de troupeaux d'ovins et de caprins, et la cotière Antrônè ou Ptéléos aux lits d'herbes touffus. Le vaillant Prôtésilas les conduisait de son vivant ; mais naguère, il fut enseveli sous la sombre terre. [700] Et même son épouse lacérée de tous côtés, privée de lui se lamenta dans Pylacè, sa maisonnée (maison et enfants) inachevée, car un soldat Dardanien le tua après qu'il se fût élancé de son vaisseau bien en avant des Achéens.

[703] Mais à la vérité, ces conscrits ne furent, non certes pas, sans chef, (à la vérité, assurément, ils souhaitaient ardemment un chef) mais Podarkès, rejeton d'Arès, fils d'Iphiclos, au cheptel important, de la lignée de Phylakos, les gèrent ; (Podarkès est) le cousin germain du magnanime Protésilas, plus jeune que lui d'une génération. Mais le valeureux héros guerrier Protésilas (était) plus intrépide et meilleur que lui ; (quoique) les troupes ne manquaient en rien d'un guide, en vérité, elles regrettaiient assurément la présence du noble (Protésilas) ; quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.

[711] L'aède : D'autres habitaient Phéres, près du lac de Boibè en Boibèide et Glaphyrè et Iaôlkos la bien bâtie ; Eumèlos, le fils d'Admètos dirige leurs onze navires, lui qu'Alceste

conçut sous Admestos, (elle qui est) tenue à l'écart par les autres femmes (jalouses), et la plus belle de visage des filles de Pélias.

[716] L'aède : D'autres, enfin, habitaient Mèthonè et Thaumakiè, et ils possèdent Méliboia et la rocailleuse Olizôna ; Philoctète, bien compétent pour l'arc et les flèches commande leurs sept navires ; or, sur chacun d'eux, ont embarqué cinquante rameurs bien compétents pour l'arc et les flèches et pour combattre en force.

[721] Mais Philoctète, à la vérité, est alité, souffrant d'horribles douleurs, sur l'île consacrée de Lemnos, où les fils des Achéens l'ont abandonné ; il souffre en gémissant par la faute d'une méduse malfaisante. Il est assurément étendu en cette escale, affligé ; mais bientôt, près de leurs navires, les Argiens sont destinés à se souvenir de leur roi Philoctète.

[726] *Mais à la vérité, ces conscrits ne furent, non certes pas, sans chef, (à la vérité, assurément, ils souhaitaient ardemment un chef), mais Médôn, fils illégitime d'Oïlée, (les) gèrent, lui qu'effectivement Rhêna conçut sous Oïlée le destructeur de cités / qui connaît les routes maritimes et leur détroits entre les Acropoles.*

[729] L'aède : D'autres possédaient Triccè et la rocheuse Ithomè et d'autres (encore) possèdent Oichaliè, ville d'Euryte l'Oichalien ; les deux fils d'Asclépios, les deux bons médecins Podaliros et Machaôn les conduisaient encore.

[733] *Trente navires à câle creuse naviguèrent alors de conserve avec eux (tous).*

[734] L'aède : D'autres possèdent l'Orménie, d'autres la source Hypéréia, d'autres possèdent l'Astérie et les blanches crêtes du Mont Titane. Eurypylos, admirable fils d'Evaimonos les

commandait ;

[737] Le choeur : quarante noirs vaisseaux l'accompagnait alors.

[738] L'aède : D'autres possédaient l'Argissa et habitaient Gyrtônè, Orthèe et Elônèe et la blanche ville d'Olooossona ; le vaillant (qui attend le combat de pied ferme) Polypoïtès, fils de Piritous (lequel fût conçu de l'immortel Zeus), les commande encore ; l'illustre Hippodamie le conçut effectivement sous Piritous (le jour où il se vengea(it) des Centaures aux membres velus et les chassa du Mont Pèlion et les rapprocha des Aithices). (Polypoïtès) n'est pas seul, Léonteus rejeton d'Arès, fils de Korônos au très grand courage, de la lignée de Kainée, est assurément avec lui ; *et quarante noirs vaisseaux les accompagnaient alors.*

[748] L'aède : Gouneus, venu de Cyphos, conduit vingt-deux navires ; les Eniènes et les vaillants Péraibes le suivent. Ceux-ci avaient établi leurs demeures autour de la très froide Dôdône. D'autres habitaient les campagnes alentours de la joyeuse rivière Titarèssos qui, effectivement, afflue vers le fleuve Pénéios son eau potable au cours navigable mais elle ne se mêle assurément pas aux flots argentés du Pénéios ; au contraire, elle surnage au-dessus de lui à l'instar de l'huile (d'olive) car elle est une perte des eaux Styx, (fleuve) terrible (invoqué lors) du Grand Serment !

[756] L'aède : Prothoûs, fils de Tenthredon, commande alors aux MAGNÉSIENS, (peuples) qui résidaient nomades autour du Pénéios et du Pèlion qui agite ses feuillages/couvert de peupliers trembles.

Le rapide Protheus les commandait et quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient.

[760] L'aède : Tels étaient finalement les officiers et les chefs militaires des Danaens.

Toi, Muse, chante par ma voix (et dis-nous) lequel était finalement de beaucoup le meilleur entre tous ceux, hommes ou chevaux, qui accompagnaient pour (l'honneur de) les Atrides.

[763] Les cavales de beaucoup les meilleures étaient celles aux sabots agiles, légères comme des oiseaux, qu'Eumèlos, de la lignée de Phèrès, conduisait ; de même âge, de crinières semblables et aux dos de niveau stable ; Apollôn à l'arc d'argent les éleva en Pèrie, juments par deux, apportant la crainte/peur bleue d'Arès.

[768] Le meilleur de beaucoup des militaires était encore Ajax, fils de Télamôn tant qu'Achille éprouvait du ressentiment/ boudait car celui-ci était de beaucoup le plus fort;brave, ainsi que les chevaux qui portent l'irréprochable fils de Pelée.

[771] Mais, *d'une part*, il se repose sur ses navires hauturiers à la proue en bec de cormoran, ruminant sa rancoeur contre l'Atride Agamemnôn, chef d'État-Major des armées *et, d'autre part*, ses troupes se distraient sur le bord de la mer en lançant des disques et des javelots de combat et avec l'arc et les flèches ; *d'autre part encore*, leurs chevaux se tiennent tranquille, chacun près de son char, broutant du lôtos et de l'ache des marais/céleri ; *d'autre part encore*, les chars compacts des chefs reposent/sont rangés dans leurs tentes ; *et, par ailleurs*, les soldats, regrettant leur chef chéri de Mars, errent ça et là parcourant leur campement sans combattre.

[780] L'aède : Les autres (Achéens) s'avancent finalement comme si/quand le sol est tout dévoré par un incendie et la terre gémit sous leurs pas comme lorsque Zeus en colère frappe de la foudre la terre autour de Typhon, dans les Arimes, où on dit être/que sont les bauges de Typhon (21). [784] Ainsi, enfin, sous les pieds de ceux qui s'avancent, la terre gémit grandement ; et ils accomplissent très vite tout le trajet à travers la plaine.

[786] *Alors, Iris la messagère aux pieds rapides comme le vent arriva rapidement chez les Troyens, missionnée par Zeus qui secoue l'Aigide avec un message douloureux :*

L'aède : or, devant les portes (du palais) de Priam, étaient réunis en assemblée, tous (déjà) rassemblés/à leur place, à la fois les jeunes et les anciens.

[790] *Or, se tenant debout proche d'eux Iris aux pieds rapides leur adresse la parole ; elle a alors pris la voix d'un fils de Priam, Politès, lequel, confiant en la rapidité de ses pas, s'était assis en sentinelle des Troyens sur le tertre tombal le plus élevé, (celle) du vétéran Aisyètes, attendant patiemment l'instant où les Achéens s'éloigneraient avec leur flotte.*

[795] L'aède : Or, ressemblant à ce prince, Iris aux pieds rapides lui (Priam) adresse la parole :

[796] Iris sous les traits de Politès : « O vétéran, tes discours sont toujours nuancés, comme jadis en temps de paix ! Or, une guerre inévitable est imminente ! [798] Déjà, de très nombreuses fois, j'ai assisté aux combats de soldats ; mais je n'ai jamais vu une armée si nombreuse et de telle qualité : car il est clair qu'ils arrivent, semblables aux feuilles ou bien aux grains de sable, dans la plaine motivés pour combattre contre notre métropole.

[802] Hector, c'est à toi surtout d'ordonner et de gérer cela !

[803] Car nombreux (sont) les mercenaires disséminés dans la grande métropole de Priam et d'autres hommes dispersés en plusieurs peuplades (avec chacune) une autre langue ; Que chaque chef sonne le rappel/rassemblement et commande justement les siens et conduisent à l'extérieur, rangés en ordre de bataille, les citoyens de ces peuplades. »

[807] *Le choeur* : *Ainsi parla-t-elle si bien qu'Hector ne méconnaît en rien les paroles divines et aussitôt interrompt la réunion ; ils se ruent sur les armes et toutes les portes sont ouvertes et l'armée sort, fantassins et cavaliers, si bien qu'un grand tumulte s'élève.*

[811] L'aède : Or, il y a en avant de la ville une certaine colline élevée dans la plaine dont on peut faire le tour en courant de tous côtés, ça et là.

Les soldats la dénomment véritablement Batiée, et les dieux, au contraire, le Signe de l'agile Myrine.
L'aède : C'est là et à ce moment qu'Hector range en ordre de bataille les Troyens et leurs mercenaires.

Le choeur : *Le fils de Priam, le grand Hector, au casque étincelant (22), conduit, à la vérité, les Troyens. Avec lui, assurément beaucoup, se rangèrent en ordre de bataille de nombreux et de vaillants soldats, brûlant de combattre avec leurs lances.*

[819] L'aède : Les Dardaniens ont pour chef...

[820] Enée. La divine Aphrodite le conçut sous Anchise, la déesse s'étant couchée sur les sommets du Mont Ida avec un mortel. Il n'est pas seul : avec lui, assurément, (sont) les deux fils d'Anténor, Archéloque et Acamas, bien expérimentés à/bon connaisseurs de tout

combat/type de rixte.

[824] L'aède : D'autres habitaient Zélée, située tout (en bas,) au pied de l'Ida, ces riches Troyens buvant l'eau potable profondément puisée de l'Aisèpe, les commandait encore l'admirable fils de Lycaon, Pandaros, à qui, à lui aussi, Apollon lui-même offrit un arc.

[828] L'aède : D'autres possédaient/occupaient Adrèstia et le dème/la région d'Apèsos et possédaient Pityée et la montagne escarpée de Téréie ; Adraste mais aussi Amphios à la cuirasse de lin les commandaient, tous deux fils de Mérops le Percôsien, lequel avait été le plus habile de tous les devins, ne permit pas à ses enfants aller combattre dans un homicide conflit ; mais tous deux ne lui obéirent en rien/lui désobéirent ; car les Kèr/Parques conduisent la noire mort.

[835] L'aède : D'autres enfin, habitaient Percôte et Practios, entourés par les eaux, et possèdent/occupent Sestos et Abydos et l'humide Arisbée. Asios, le plus gradé des soldats, de la lignée d'Hyrtacès les commandait. Lui que de grands chevaux à la robe fauve, apportèrent d'Arisbée, après avoir franchi un fleuve au cours rapide.

[840] L'aède : Or, Hippothoös conduit les tribus des PÉLASGES à la lance meurtrière ; celles-ci habitaient en nomade les plaines fertiles de Larisse (23) : Hippothoös et Pylée, rejeton de Mars, tous deux fils du Pélasge Léthus, de la lignée de Teutame les commandent.

[844] Par ailleurs, Acamas et le héros Piroös conduisaient les THRACES, tellement à l'intérieur de l'Hellespont au très fort courant (qui les) borde/submerge.

[846] L'aède : Euphemos, héros nourri par Zeus, fils de Troizène, de la lignée de Céas, était

le commandant en chef des lanciers CICONIENS.

[848] L'aède : Pyraichmès conduit les PAIONIENS aux arcs recourbés, et venus de la lointaine Amydon (antiques Aianè ou Méthone Macédoine du Nord ?), ayant franchi l'Axios au large cours, l'Axios (Auj. Le Vardar) dont la très belle eau se répand sur la terre.

[851] L'aède : Pylaimèneos⁰²⁹⁸ à la poitrine velue⁰²⁷¹ conduisait les PAPHLAGONIENS, venus du pays des Énètes d'où (provient) la race des mules sauvages ; d'autres possèdent/occupent bel et bien Cytôros (Auj. Sinope ?) et habitent Sésame (Auj. Amarsa⁰²⁹⁹ ?) entourés d'eau, ou, au contraire, habitaient, aux alentours du fleuve Parthénion (Tymbris=Halys ? Auj. Le Kızılırmak ?), d'illustres demeures : Crômna, Aigialos et la haute/en hauteur Érythine (Ancyra ?).

[856] L'aède : Par ailleurs, Odios et Épistrophos commandaient aux HALIZÔNES, venus/transfuges de la lointaine Alybè où il y a une (mine d') extraction d'argent.⁰²⁹⁹

0298 cf. (II, 851 ; V, 576-577) et traduction de Frédéric MUGLER aux éditions La Différence, 1989.

0271 Gage de force dans l'antiquité.

0299 Amarsa Par <https://www.flickr.com/photos/lukas/> — <https://www.flickr.com/photos/lukas/2745765427/>, CC BY 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=8362558>

0299 L'Espagne et les mines d'argent d'Andalousie exploitées par les Phéniciens, selon Théodore Reinach dans une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1894_num_38_1_70361

Titre 1 à 20 : Après réflexion, Zeus missionne vers Agamemnône le Rêve mensonger pour l'inciter à reprendre les combats.

Ἄλλοι μέν ϕάθεοί τε καὶ ἀνέρες ἵπποκορυσταὶ εῦδον παννύχιοι Δία δ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὑπνος, ἀλλ' ὁ γε μεριμήσε κατὰ φρένα ως Ἀχιλῆα τιμήσῃ ὀλέσῃ δὲ πολέας ἐπὶ νησὶν (νῆας?) Ἀχαιῶν.

[5] Ἡδε δέ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή, πέμψαι ἐπ' Ἀτρεῖδην Ἀγαμέμνονι οὐλὸν ὅνειρον· καὶ μιν φωνήσας ἐπεα πτερόεντα προσηγύδα·

[8] « Βάσκ' θι οὐλε ὅνειρε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν : Ἐλθὼν ἐς κλισίην Ἀγαμέμνονος Ἀτρεῖδαο πάντα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορευέμεν ως ἐπιτέλλω. Θωοῖξαί ἐ κέλευε καρη κομώντας Ἀχαιοὺς πανσυδίηι· νῦν γάρ κεν ἔλοι πόλιν εὐρυάγυιαν Τρώων· οὐ γάρ ἔτ' ἀμφὶς Όλύμπια δώματ' ἔχοντες ἀθάνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γάρ ἄπαντας Ἡη λισσομένη Τρώεσσι δὲ κήδε' ἐφῆπται. »

[16] Ως φάτο βῆ δ' ἄρ' ὅνειρος ἐπεὶ τὸν μῆθον ἀκουσε.

[17] Καρπαλίμως δ' ἵκανε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν, βῆ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρεῖδην Ἀγαμέμνονα· τὸν δὲ κίχανεν εῦδοντ' ἐν κλισίῃ περὶ δ' ἀμβρόσιος κέχυθ' ὑπνος.

D'une part, effectivement, les autres dieux mais aussi les cavaliers et les conducteurs de char dormirent toute la nuit mais, d'autre part, le doux sommeil ne possèda/submergea pas Zeus mais celui-ci assurément réfléchissait, à sa raison défendante, comment il honorerait Achille et décimerait *nombre de guerriers Achéens* sur leurs navires/sèmerait la mort sur les nombreux navires des Achéens. [5] Or, la meilleure décision lui paraît être, à son coeur défendant, la suivante, à savoir de missionner sur l'Atride Agamemnône le pernicieux/mensonger Oniros ; aussi, l'appelant, il lui adresse ces mots ailées : [8] « *Va, chemine, Oniros mensonger, jusqu'aux navires ardents des Achéens ! Arrivant dans la tente de l'Atride Agamemnône, déclare-lui très exactement tout comme je te l'ordonne : demande-lui de toutes tes forces d'armer les Achéens aux casques portant crinière*⁰²⁰¹. En effet, il pourrait maintenant, prendre la ville des Troyens aux spacieuses avenues. Les immortels occupants des demeures de l'Olympe ne sont, en effet, plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu des maux/difficultés pour les Troyens. »

[16] Ainsi parla-t-il si bien qu'Oniros se mit finalement en marche après avoir écouté son discours.

[17] Et, rapidement, il arriva jusqu'aux navires ardents des Achéens et il se meut finalement au-dessus de l'Atride Agamemnône : il le trouve endormi dans sa tente et un sommeil ambrosien l'enveloppe.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (suivant en cela Bareste citant Xénophon note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

Titre 20 à 20 : Le Rève mensonger accompli sa mission, survolant Agamemnôn endormi.

[20] Στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς Νηληῖαι υἱοὶ ἐοικάς
Νέστορι, τόν ἥα μάλιστα γερόντων τοῦ Ἀγαμέμνων·

τῶι μιν ἐεισάμενος προσεφώνεε θεῖος ὅνειρος·

[23] « Εὔδεις, Ατρέος υἱὲ, δαῖφρονος ἵπποδάμοιο·
οὐ χρὴ παννύχιον εὔδειν βουληφόρον ἄνδρα
ὦ λαοί τ' ἐπιτετράφαται καὶ τόσσα μέμηλε·

[26] νῦν δ' ἐμέθεν ξύνες ὥκα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός είμι,
ὅς σεῦ ἀνευθεν ἐών μέγα κήδεται ἡδ' ἐλεαίρει.

[28] Θωρῆξαί σε κέλευσε καρῷ κομόωντας Ἀχαιοὺς
πανσυδίην· νῦν γάρ κεν ἔλοις πόλιν εὐρυάγυιαν
Τρώων· οὐ γάρ ἔτ' ἀμφὶς Ὄλύμπια δώματ' ἔχοντες
ἀθάνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γὰρ ἄπαντας
Ἡρη λισσομένη Τρώεσσι δὲ κήδε· ἐφῆπται
ἐκ Διός· ἀλλὰ σὺ σῆισιν ἔχε φρεσί, μηδέ σε λήθη
αἰρείτω εὗτ' ἄν σε μελίφρων ὑπνος ἀνήηι. »

[35] Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπεβήσετο τὸν δὲ λίπ' αὐτοῦ
τὰ φρονέοντ' ἀνὰ θυμὸν ἀ ρ' οὐ τελέεσθαι ἐμελλον.

[37] Φῆ γὰρ ὅ γ' αἰοήσειν Πριάμου πόλιν ἥματι κείνωι
νήπιος, οὐδὲ τὰ ἥιδη ἄ ἥα Ζεὺς μήδετο ἔργα·
θήσειν γὰρ ἔτ' ἐμελλεν ἐπ' ἄλγεα τε στοναχάς τε
Τρωσί τε καὶ Δαναοῖσι διὰ κρατερὰς ὑσμίνας.

[20] Il s'immobilise finalement au-dessus de sa tête, semblable au fils de Nélée, Nestor, lui qu'effectivement, de tous les Anciens/vétérans/généraux, Agamemnôn admirait le plus ; c'est pourquoi, lui ressemblant, le dieu Oniros lui adressa la parole :

[23] « Tu dors, fils d'Atréa, excellent dompteur de cavales ; (mais) il ne lui faut pas dormir tout une nuit, le militaire décisionnaire à qui ont été confiées les armées et qui, par son destin, est garant de tant d'intérêts.

[26] Et, maintenant, tu me comprends immédiatement ; je suis un messager de Zeus à toi (destiné) qui, (bien qu') étant loin de toi, se soucie grandement de toi et a pitié de toi.

[28] Il t'ordonne d'armer les Achéens aux casques portant crinière⁰²⁰¹, de toutes tes forces. C'est, en effet, maintenant, que tu pourrais prendre la ville aux spacieuses avenues des Troyens. Car les immortels possèdant les demeures de l'Olympe ne sont plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu de Zeus des maux/difficultés pour les Troyens. Mais toi, retiens (bien) dans ton esprit, de peur que l'oubli te prenne, lorsque le doux sommeil te quittera (en s'envolant/se dissipant). »

[35] Ayant ainsi finalement transmis la parole (de Zeus), il s'éloigne et le laisse ici-même, réfléchissant en son cœur à des choses qui n'arriveront pas en réalité à se réaliser. [37] (C'est ce que) "ce jeunot assurément" affirmera assurément, en effet, (à savoir) de prendre la ville de Priam en cette même journée ; il ne savait pas les projets que Zeus avait tramé/concocté en réalité. En effet, Zeus allait poser sur les Troyens mais aussi sur les Danaens encore plus de maux et de gémissements au moyen de violents combats.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas, me semble-t-il après traduction de l'Odyssée, « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (suivant en cela Bareste citant Xénophon note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

Titre 41 à 59 : Agamemnôn se réveille, réfléchit puis s'habille et convoque une réunion de l'état-major des armées et prend la parole.

[41] Ἔγρετο δ' ἔξ ὑπνου θείη δέ μιν ἀμφέχντ' ὄμφρη
ἔζετο δ' ὁθωθείς μαλακὸν δ' ἔνδυνε χιτῶνα
καλὸν νηγάτεον περὶ δὲ μέγα βάλλετο φᾶρος·
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμφὶ δ' ἄρ' ὕμιοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόλον.

[46] Εἴλετο δέ σκῆπτρον πατρῷον ἄφθιτον αἰεὶ²¹⁰
σὺν τῷ ἔβη κατὰ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.

[48] Ήώς μέν ὁρά θεὰ προσεβήσετο μακρὸν Ὀλυμπον
Ζηνὶ φόρως ἐρέουσα καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν.

[50] Αὐτὰρ ὁ κηρύκεσσι λιγνφθόγγοισι κέλευσε
κηρύσσειν ἀγορήνδε κάρη κομόωντας Ἀχαιούς.

cf. Odyssée (II, 6-8 ; XX, 277)

[52] Οἱ μὲν ἐκήρυσσον τοὶ δ' ἥγειροντο μάλ' ὕκα.

[53] Βουλὴν δὲ πρῶτον μεγαθύμων οἵτε γερόντων
Νεστορέηι παρὰ νηὶ Πυλοιγενέος βασιλῆος·
τοὺς ὅ γε συγκαλέσας πυκινὴν ἀρτύνετο βουλὴν
[56] « Κλῦτε φίλοι· Θεῖός μοι ἐνύπνιον ἥλθεν ὄνειρος
ἀμβροσίην διὰ νύκτα· μάλιστα δὲ Νέστορι δίωι
εἶδός τε μέγεθός τε φυήν τ' ἄγχιστα ἐώικει·
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καὶ με πρὸς μῆθον ἔειπεν·

[41] Or, il (Agamemnôn) se réveille de son sommeil et la voix divine l'environne si bien qu'après s'être levé et tenu debout, il se rassied (quelques instants pour réfléchir) puis il enfile une belle et douce tunique de lin nouvellement fabriquée/tissée et s'enveloppe d'un grand manteau d'homme ; puis il s'attache aux pieds brillants d'huile de belles sandales (de combat)⁰²¹⁰ et, enfin, passe en bandoulière un poignard garni de clous/aux incrustations d'argent.

[46] Il saisit le sceptre patriarchal impérissable, éternel, avec lequel il marche parmi les vaisseaux des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze.

[48] D'une part, la déesse Aurore gravissait effectivement le haut Olympe, apportant la lumière à Zeus et aux autres immortels.

[50] Agamemnôn, quant à lui, commande aux hérauts d'armes à la gueulante claire de rabattre en criant, vers l'Assemblée des conscrits, les Achéens aux cimiers à longs crins⁰²¹¹. [52] Les uns battaient le rappel et d'autres contraignaient à se lever très vite/ dare-dare.

[53] Tout d'abord, il assied/situe le Conseil des Vétérans⁰²¹³ au grand coeur près du navire de Nestor, roi héritaire de Pylos ; les ayant rassemblés, il déroule assurément un ordre du jour serré/dense/complexé : [56] « Chers collègues, écoutez(-moi) ; le divin Oniros m'est apparu pendant mon sommeil, tout au long de l'ambrosienne nuit ; or, il était au plus haut point semblable à Nestor, l'homme aux qualités divines, en beauté du visage, en embonpoint et en allure ; il s'est alors, finalement, immobilisé au-dessus de ma tête et m'a tenu de près le discours suivant :

0210 Ce sont de belles sandales à semelles métalliques, avec sans doute une partie aussi métallique qui couvre le coup de pied, qui brillent dans le soleil.

0211 C'est la tenue de combat. «Le panache, constitué d'une queue de cheval accrochée au cimier d'un casque militaire, est fait pour que le sabre ennemi, venant par surprise de l'arrière, glisse dessus». «Le bouclier s'appuyait sur le bouclier, le casque sur le casque, l'homme sur l'homme ; les casques à crinières se touchaient par leurs cimiers brillants, dès qu'un guerrier se penchait, tant ils étaient serrés.» *Iliade*, XVI, 215-217

0213 = le Conseil d'Etat-Major des Armées.

Titre 60 à 83 : Agamemnôn raconte son rêve. Nestor acquiesce.

[60] « Εῦδεις, Ατρέος υἱὲ, δαῖφρονος ἵπποδάμουιο :

[61] Οὐ χρὴ παννύχιον εὔδειν βουληφόρον ἄνδρα
ώι λαοί τ' ἐπιτετράφαται καὶ τόσσα μέμηλε·

[63] νῦν δ' ἐμέθεν ξύνες ὥκα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι,
ὅς σεῦ ἄνευθεν ἐών μέγα κήδεται ἡδ' ἐλεαίρει.

[65] Θωρῆξαί σε κέλευσε καρη κομόωντας Ἀχαιοὺς
πανσυδίην· νῦν γάρ κεν ἔλοις πόλιν εὐρυάγυιαν
Τρώων· οὐ γὰρ ἔτ' ἀμφὶς Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες
ἀθάνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γὰρ ἄπαντας
“Ἡρη λισσομένη Τρώεσσι δὲ κήδε' ἐφῆπται
ἐκ Διός· ἀλλὰ σὺ σῆισιν ἔχε φρεσίν· ως δὲ μὲν εἰπών
ώιχετ' ἀποπτάμενος ἐμὲ δὲ γλυκὺς ὑπνος ἀνήκεν.»

[72] Άλλ' ἄγετ' αἱ κέν πως θωρῆξομεν υἱας Ἀχαιῶν·
πρῶτα δ' ἐγών ἔπεσιν πειρήσομαι, ή θέμις ἐστί,
καὶ φεύγειν σὺν νηυσὶ πολυκλήσι κελεύσω·
ύμεις δ' ἄλλοθεν ἄλλος ἐοητύειν ἔπεεσσιν.

[76] Ἡτοι ὅ γ' ὡς εἰπών κατ' ἄρο ἔζετο τοῖσι δ' ἀνέστη
Νέστωρ, ὃς ὁ πά Πύλοιο ἄναξ ἦν ἡμαθόεντος.

[78] Ο σφιν ἐν φρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

[79] « Ω φίλοι Αργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες
εἰ μέν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιῶν ἄλλος ἔνισπε

ψεῦδός κεν φαῖμεν καὶ νοσφιζοίμεθα μᾶλλον·
νῦν δ' ἵδεν ὃς μέγ' ἀριστος Ἀχαιῶν εὔχεται εἴναι.

ἄλλ' ἄγετ': αἱ κέν πως θωρῆξομεν υἱας Ἀχαιῶν.»

[60] « Tu dors, fils d'Atréée, excellent dompteur de cavales ! (mais) il ne lui faut pas dormir toute une nuit, le militaire décisionnaire à qui ont été confiées les armées et qui, par son destin, est garant de tant d'intérêts ; [63] et, maintenant, tu me comprends immédiatement ; je suis un messager de Zeus à toi (destiné) qui, (bien qu')étant loin de toi, se soucie grandement de toi et a pitié de toi.

[65] Il t'ordonne d'armer les Achéens aux casques à cimier à long crins⁰²⁰¹, de toutes tes forces. C'est, en effet, maintenant, que tu pourrais prendre la ville aux spacieuses avenues des Troyens. Car les immortels possèdent les demeures de l'Olympe ne sont plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu de Zeus des maux/difficultés pour les Troyens. Mais toi, retiens (bien) dans ton esprit, de peur que l'oubli ne te prenne, lorsque le doux sommeil te quittera (en s'envolant/se dissipant). » [72] Allons donc ! (Voyons) s'il est possible que nous armions les fils des Achéens et, d'abord, je (les) mettrai à l'épreuve par des mots, cela est permis/de bonne guerre, et je (leur) commanderai de fuir avec leur navires aux nombreux bancs de rameurs ; mais vous, de vos côtés respectifs, (essayez de les) retenir par vos arguments. » [76] Certes, ayant ainsi assurément parlé, Agamemnôn s'assied finalement et, au milieu d'eux, Nestor se lève, lequel était effectivement le dirigeant suprême de Pylos la Sanglante. [78] D'un esprit constructif, celui-ci leur déclare à la cantonade et explique à la ronde : [79] « Ô mes chers collègues, Officiers et sous-officiers des Argiens, si, à la vérité, quelqu'autre parmi les Achéens (nous) rapportait son rêve, nous l'accuserions de mensonge ou, plutôt, nous nous écarterions de lui mais à cet instant celui qui l'a vu s'honore d'être l'officier le plus gradé des Achéens. Allons donc ! s'il est possible, cuirassons/armons les fils des Achéens. »

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas, me semble-t-il après traduction de l'Odyssée, « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (V.B. suivant en cela Bareste, citant Xénophon, note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

Titre 84 à 108 : Ass.

[84] Ως ἄρα φωνήσας, βουλῆς ἐξῆρχε γέεσθαι,
οἱ δὲ πανέστησαν πείθοντό τε ποιμένι λαῶν
σκηπτοῦχοι βασιλῆες ἐπεσσεύοντο δὲ λαοί.

[87] Ήτε ἔθνεα εἰσι μελισσάων ἀδινάων
πέτρης ἐκ γλαφυρῆς αἱεὶ νέον ἐρχομενάων,
βοτρυδὸν δὲ πέτονται ἐπ' ἄνθεσιν εἰαρινοῖσιν·
(αἱ μέν τ' ἔνθα ἄλις πεποτήαται αἱ δέ τε ἔνθα)
ὡς τῶν ἔθνεα πολλὰ νεῶν ἀπὸ καὶ κλισιάων
ηἱόνος προπάροιθε βαθείης ἐστιχόωντο (plutôt θωρήσσοντο)
ἱλαδὸν εἰς ἀγορὴν. Μετὰ δέ σφισιν ὅσσα δεδήει
ὸτρύνουσ' ιέναι Διὸς ἄγγελος· οἱ δὲ ἀγέροντο.

[95] Τετρήχει δὲ ἀγορή ύπὸ δὲ στεναχίζετο γαῖα
λαῶν ιζόντων ὅμαδος δὲ ἦν· ἐννέα δέ σφεας
κήρυκες βούωντες ἐρήτυνον, εἴ ποτ' ἀυτῆς
σχοίατ' ἀκούσειαν δὲ διοτρεφέων βασιλίων.

[99] Σπουδῇ δὲ ἔζετο λαός ἐρήτυθεν δὲ καθ' ἔδρας
πανσάμενοι κλαγγῆς· ἀνὰ δὲ κρείων Αγαμέμνων
ἐστη σκηπτρὸν ἔχων τὸ μὲν Ἡφαιστος κάμε τεύχων.

[102] Ἡφαιστος μὲν δῶκε Διὶ Κρονίωνι ἄνακτι,
αὐτὰρ ἄρα Ζεὺς δῶκε διακτόρῳ ἀργειφόντῃ·
Ἐρμείας δὲ ἄναξ δῶκεν Πέλοπι πληξίππωι.

Αὐτὰρ ὁ αὐτεῖ Πέλοψ δῶκε Ἀτρεῖ ποιμένι λαῶν,
Ἀτρεὺς δὲ θνήισκων ἔλιπεν πολύαρνι Θυέστηι.
Αὐτὰρ ὁ αὐτεῖ Θυέστ' Αγαμέμνονι λείπει φοοῆναι,
πολλῆισιν νήσοισι καὶ Ἀργεῖ παντὶ ἀνάσσειν.

[84] Ayant ainsi fini de prendre la parole, il sort le premier du Conseil des Vétérans pour retourner chez lui/dans sa tente. Les rois portesceptre se lèvent et obtempèrent au Pasteur des troupes/chef d'Etat-Major des armées si bien que les (leurs) troupes (respectives) accoururent. [87] De même que sont des essaims d'abeilles bourdonnantes se renouvellant à l'infini hors/sortant d'une pierre caverneuse et de même qu'elles voltigent par grappes sur les fleurs printanières (les unes volent en foule par-ci, les autres, au contraire (virevoltent) par-là), ainsi de nombreux bataillons venant de leurs navires et de leurs tentes s'avançèrent en ordre de marche sur une large bande devant le bord de mer convergeant en foule vers le point de rassemblement. Or, parmi eux ne cesse d'être une voix grossissante, messagère de Zeus. Ils se rassemblèrent alors. [95] Le rassemblement avait été bon train et la terre avait grondé sourdement sous les pas et le stationnement des troupes et de plus, il y avait le bruit que fait une multitude de soldats rassemblés ; alors, neuf hérauts leurs parlèrent en criant, si jamais/au cas où ils pourraient/ avec l'objectif d'être maître de la clamour et afin d'écouter des rois, nourris de Zeus. [99] Alors, la troupe s'est assise militairement/en bon ordre et, au repos sur des sièges, les hérauts ont fait cesser le brouhaha ; le chef d'Etat-Major, Agamemnôn, se tient alors debout, tenant son sceptre, lequel, à la vérité, est une arme qu'Héphaïstos a fabriqué/forgé. [102] Héphaïstos (le) donna, à la vérité, au dieu de première grandeur Cronos tandis que Zeus (le) donna/offrit finalement au Messager Argéiphonte ; puis Hermès, dieu de première grandeur, le donna/transmis à Pélops, ce cavalier émérite. Tandis que ce Pélops le donna/transmis à nouveau à Atréa, Pasteur des peuples/chef d'Etat-Major des armées et Atréa, en mourant, (le) légua à Thyeste aux nombreux troupes. Tandis que ce Thyeste derechef (le) laisse emporter par Agamemnôn afin de gouverner toute l'Argolide et ses nombreuses îles.

Titre 109 à 128 : Ass.

[109] Τῶι ὁ γ' ἔρεισάμενος ἔπει Ἀργείοισι μετηύδα·
[110] « Ω φίλοι ἥρωες Δαναοὶ, θεράποντες Ἀρηος,
Ζεύς με μέγα Κρονίδης ἀτηὶ ἐνέδησε βαρείηι :
Σχέτλιος δὲς πρὸν μέν μοι ὑπέσχετο, καὶ κατένευσεν,
Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον ἀπονέεσθαι·
νῦν δὲ κακὴν ἀπάτην βουλεύσατο· καὶ με κελεύει
δυσκλέα Ἀργος ἵκεσθαι ἐπεὶ πολὺν ὥλεσα λαόν.

[116] Οὕτω που Διὶ μέλλει ὑπερομενεῖ φίλον εἶναι
δὲς δὴ πολλάων πολίων κατέλυσε κάρηνα
ἡδ' ἔτι καὶ λύσει τοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ μέγιστον.

[119] Αἰσχρὸν γὰρ τόδε γ' ἐστὶ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι
μὰψ οὕτω τοιόνδε τοσόνδε τε λαὸν Αχαιῶν
ἀποηκτον πόλεμον πολεμίζειν ἡδὲ μάχεσθαι
ἀνδράσι παυροτέροισι τέλος δ' οὐ πώ τι πέφανται :

[123] Εἴ περ γάρ κ' ἐθέλοιμεν Αχαιοί τε Τρῶές τε
(ὅρκια πιστὰ ταμόντες), ἀριθμηθήμεναι ἄμφω,
Τρῶας μὲν λέξασθαι ἐφέστιοι ὅσσοι ἔασιν,
ήμεις δ' ἐς δεκάδας διακοσμηθεῖμεν Αχαιοί,
Τρῶων δ' ἀνδρα ἔκαστοι ἔλοιμεθα οἰνοχοεύειν,
πολλαὶ κεν δεκάδες δευοίατο οἰνοχόοιο.

[109] C'est pourquoi, Agamemnôn (le) brandissant avec assurance, adressa aux Argiens les mots suivants : [110] « Ô chers héros Danaens, serviteurs d'Arès, le grand Zeus, fils de Cronos, m'attacha (à lui) par une lourde fatalité ! Cruel (est) celui qui auparavant, à la vérité, me promit, fit même le signe de la tête, que je (ne) m'en retournerai (qu')après avoir détruit Ilion la bien protégée par un rempart ; or, maintenant, il projeterait une mauvaise tromperie ; il m'ordonne même de rentrer sans gloire en Argos après que j'ai/avoir perdu une nombreuse armée.

[116] Ainsi, peut-être/sans doute, convient-il d'être amical pour cet exceptionnellement puissant Zeus, lui qui s'est déjà plu à renverser les citadelles de nombreuses villes et qui en renversera encore aussi ; car sa force est la plus grande/du plus grand ordre de grandeur.

[119] Car cela est assurément honteux/déshonorant et sera jugé par la postérité vain/inexplicable qu'ainsi une telle troupe, si préparée et si nombreuse, d'Achéens ait guerroyé et combattu en une guerre inutile des guerriers en nombre très inférieur et qu'ils ne furent en rien possibles/capables de réaliser leur objectif !

[123] Car si justement nous, Achéens et Troyens, avions voulu, (concluant un traité digne de confiance par des sacrifices et des serments) dénombrer les deux camps/belligérants et si, d'une part, lesdits habitants sont/se mettent à dénombrer les Troyens et, d'autre part, nous Achéens, nous rangions en groupe de dix, nous prendrions chacun un guerrier Troyens pour nous servir du vin, de nombreuses décuries manqueraient de verseur de vin.

Titre 129 à 154 : Ass.

[129] Τόσσον ἐγώ φημι πλέας ἔμμεναιτοις Αχαιῶν
Τρώων, οἵ ναιούσι κατὰ πτόλιν· ἀλλ' ἐπίκουροι
πολλέων ἐκ πολίων ἐγχέσπαλοι ἄνδρες ἔστιν,
οἵ με μέγα πλάζουσι καὶ οὐκ εἰώσ' ἐθέλοντα
Ιλίου ἐκπέσαι εὖ ναιόμενον πτολίεθρον.

[134] Ἐννέα δὴ βεβάασι Διὸς μεγάλου ἐνιαυτοί,
καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν καὶ σπάρτα λέλυνται·
αἱ δέ που ἡμέτεραι τὸ ἄλοχοι καὶ νήπια τέκνα
εἴσατ' ἐνὶ μεγάροις ποτιδέγμεναι ἄμμι δὲ ἔργον
αὐτῶς ἀκράαντον οὖ εἴνεκα δεῦρο ἵκόμεσθα.

[139] Άλλ' ἄγεθ: ὡς ἀν ἐγώ εἴπω, πειθώμεθα πάντες·
φεύγωμεν σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·
οὐ γὰρ ἔτι Τροίην αἰρήσομεν εὐρυάγυιαν. »

[142] Ως φάτο, τοῖσι δὲ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὅρινε
πᾶσι μετὰ πληθὺν ὅσοι οὐ βουλῆς ἐπάκουσαν:

[144] Κινήθη δ' ἀγορὴ φὴ κύματα μακρὰ θαλάσσης
πόντου Ικαρίοιο, τὰ μέν τ' Εὔρος τε Νότος τε
ἄροος ἐπαΐξας πατρὸς Διὸς ἐκ νεφελάων.

[147] Ως δ' ὅτε κινήσῃ Ζέφυρος βαθὺ λήιον ἐλθῶν
λάβρος ἐπαιγίζων, ἐπὶ τὸν ἡμύνει ἀσταχύεσσιν,
ὡς τῶν πᾶσας ἀγορὴ κινήθη· τοὶ δὲ ἀλαλητῶι
νῆας ἐπέσσεύοντο, ποδῶν δύπενερθε κονίη
ἴστατ' ἀειρομένη· τοὶ δὲ ἀλλήλοισι κέλευνον
ἀπτεσθαι νηῶν ἡδὲ ἐλκέμεν εἰς ἄλα δῖαν
οὐρούς τὸν ἐξεκάθαιρον ἀυτὴ δὲ οὐρανὸν ἵκεν
οἴκαδε ιεμένων· ὑπὸ δὲ ἡρεον ἔρματα νηῶν.

[129] Tant, moi-même l'affirme, les fils des Achéens sont plus nombreux que les Troyens qui habitent dans toute la ville. Mais de jeunes hommes qui aiment à lancer le javelot sont sortis des nombreux quartiers de la ville/villages alentours, lesquels m'éloignent grandement de l'objectif et ne me laissent pas faire ce que je veux, (à savoir) piller et détruire la fortification bien peuplée d'Ilion.

[134] Neuf années déjà se sont écoulées sous l'arbitrage du grand Zeus, et déjà les charpentes en bois de nos navires pourrissent et nos aussières s'effilochent ; or, nos épouses et jeunes enfants sont assis/oisifs sans doute dans nos palais à attendre (notre retour) ; ainsi pour nous reste inachevée l'œuvre à cause de laquelle nous sommes arrivés ici.

[139] Allez donc ! Comme moi-même vais le dire tout de suite, tous obéissons : fuyons avec nos navires vers la terre de nos pères. Car nous ne prendrons plus Troie aux spacieuses avenues. »

[142] Ainsi parla-t-il et il serre/brise le cœur dans les poitrines de tous ceux parmi la multitude qui n'ont pas assisté au Conseil des Vétérans/de guerre ! Si bien que l'assemblée s'agit comme la houle de haute mer du bassin (méditerranéen) d'Icare, celle-là même, à la vérité, que l'Euros et le Notos gonflent en s'élançant des nuages du paternel Zeus. [147] Ainsi, comme lorsque le Zéphyr arrivant sur de lourdes moissons les masse/agite, l'impétueux s'élançant avec violence, s'incline sur les épis, de même toute l'assemblée des guerriers s'agit puis, certes, ceux-ci, avec un cri de joie, se précipitent vers leurs navires et, sous leurs pieds, une poussière tourbillonnante s'élève. Et, certes, ils s'exhortent les uns les autres à s'occuper des navires et à les déplacer vers l'humide salée/ la mer et (pour ce faire,) ils dégagent les sillons de halage. Or, la clameur de ces (soldats) impatients de rentrer chez eux monte jusqu'au ciel ; or/déjà, ils prennent les rondins de bois/défenses/espars (pour les mettre) sous les navires.

Titre 155 à 181 : Ass.

[155] Ἔνθα κεν Ἀργείοισιν ύπέρμορα νόστος ἐτύχθη εἰ μὴ Αθηναίην Ἡρη πρὸς μῆθον ἔειπεν·

[157] « Ω πόποι: αἰγιόχοι Διὸς τέκος Ατρυτώνη: οὕτω δὴ οἴκονχδὲ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν Αργεῖοι φεύξονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης; κὰδ δέ κεν εὐχωλὴν Πριάμωι καὶ Τρωσὶ λίποιεν Αργείην Ἐλένην ἡς εἴνεκα πολλοὶ Ἀχαιῶν ἐν Τρούῃ ἀπόλοντο φίλης ἀπὸ πατρίδος αἵης.

[163] Άλλ' ίθι νῦν κατὰ λαὸν Αχαιῶν χαλκοχιτώνων: σοὶς ἀγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρήτυε φῶτα ἔκαστον, μηδὲ ἔα νῆας ἀλαχδ' ἔλκέμεν ἀμφιελίσσας. »

[166] Ως ἔφατ' οὐδ' ἀπίθησε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη· βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρδίνων ἀΐξασα καρπαλίμως δ' ἵκανε θοὰς ἐπὶ νῆας Αχαιῶν.

[169] Εὔρεν ἔπειτ' Οδυσῆα Διὺς μῆτιν ἀτάλαντον ἐσταότ· οὐδ' ὅ γε νηὸς ἐϋσσέλμοιο μελαίνης ἀπτετ', ἔπει μιν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἵκανεν.

[172] Αγχοῦ δ' ἵσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Αθήνη·

[173] « Διογενὲς Λαερτιάδη πολυμήχαν Οδυσσεῦ, οὕτω δὴ οἴκονχδὲ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν φεύξεσθ' ἐν νήεσσι πολυκλήϊσι πεσόντες, κὰδ δέ κεν εὐχωλὴν Πριάμωι καὶ Τρωσὶ λίποιεν Αργείην Ἐλένην ἡς εἴνεκα πολλοὶ Ἀχαιῶν ἐν Τρούῃ ἀπόλοντο φίλης ἀπὸ πατρίδος αἵης;

[179] Άλλ' ίθι νῦν κατὰ λαὸν Αχαιῶν, μηδ' ἔτ' ἐρώει, σοὶς ἀγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρήτυε φῶτα ἔκαστον, μηδὲ ἔα νῆας ἀλαχδ' ἔλκέμεν ἀμφιελίσσας.

[155] A cet endroit et à ce moment même, surpassant les arrêts du

destin, le retour au pays aurait eu lieu/se serait produit pour les Argiens si Héra n'avait pas adressé à Athéna le discours suivant :

[157] « Malheur à nous ! Rejeton invincible du Zeus qui secoue l'Aigide ! Les Argiens vont-ils déjà s'enfuir ainsi vers leur terre-patrie sur le vaste dos de la mer ? Et, en s'en retournant, laisseraient-ils à Priam et aux Troyens ce sujet d'orgueil qu'est l'Argienne Hélène à cause de laquelle nombreux parmi les Achéens ont péri en Troade loin de la terre de leurs ancêtres. [163] Allons, maintenant, parcours la troupe des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze ! Par tes douces paroles, retiens chaque lumière/individualité, ne (leur) permets pas de lancer à la mer leurs navires à propulsion manuelle bilatérale. »

[166] Ainsi parla-elle et Athéna, la déesse aux yeux de hulotte ne (lui) désobéit pas ; elle plonge alors en s'élançant des sommets de l'Olympe si bien qu'elle arriva rapidement jusqu'aux navires ardents des Achéens. [169] Elle trouve ensuite Ulysse, à l'expérience égale à celle de Zeus, immobile ; lui assurément ne s'occupe pas de son noir vaisseau muni d'un bon tillac puisqu'une vive douleur l'a

abordé/envahi, coeur et raison. [172] Alors, se tenant près (de lui), Athéna aux yeux pers s'adresse (à lui) : [173] « Rejeton de Zeus, fils de Laërte, Ulysse aux nombreuses ressources, ainsi te plairait-il de t'enfuir pour rentrer chez toi vers ta patrie, vous laissant (tous) cheoir sur vos navires à plusieurs bancs de nage, en s'en retournant,

laisseraient-ils à Priam et aux Troyens ce sujet d'orgueil qu'est l'Argienne Hélène à cause de laquelle nombreux parmi les Achéens ont péri en Troade loin de la terre de leurs ancêtres ? [179] Allons, maintenant, parcours la troupe des Achéens, ne leur permet pas encore de fuir ; par tes douces paroles, retiens chaque lumière/individualité, ne (leur) permets pas de lancer à la mer leurs navires à propulsion manuelle bilatérale.

Titre 182 à 206 : Ass.

- [182] Ὡς φάθ' ὁ δὲ ξυνέηκε θεᾶς ὅπα φωνησάσης,
βῆ δὲ θέειν, ἀπὸ δὲ χλαιναν βάλε τὴν δὲ κόμισσε
κῆρυξ Εύρυβάτης Ιθακήσιος ὃς οἱ ὄπηδει.
- Αὐτὸς δ' Ατρεῖδεω Αγαμέμνονος ἀντίος ἐλθὼν
δέξατό οἱ σκῆπτρον πατρῷον, ἀφθιτον, αἰεί,
σὺν τῷ εἶβη κατὰ νῆας Αχαιῶν χαλκοχιτώνων.
- [188] Ὄν τινα μὲν βασιλῆα καὶ ἔξοχον ἄνδρα κιχείη
τὸν δ' ἀγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρητύσασκε παραστάς.
- [190] « Δαιμόνι οὐ σε ἔσικε κακὸν ὡς δειδίσσεσθαι,
ἀλλ' αὐτός τε κάθησο καὶ ἄλλους ἴδουε λαούς :
οὐ γάρ πω σάφα οἰσθ' οῖος νόος Ατρεῖωνος.
νῦν μὲν πειρᾶται τάχα δ' ἴψεται νῖας Αχαιῶν.
- [194] Ἐν βουλῇ δ' οὐ πάντες ἀκούσαμεν οἰον ἔειπε.
- [195] Μή τι χολωσάμενος ρέξηι κακὸν νῖας Αχαιῶν :
Θυμὸς δὲ μέγας ἐστὶ διοτρεφέων βασιλήων
τιμὴ δ' ἐκ Διός ἐστὶ φιλεῖ δέ ἐ μητίετα Ζεύς. »
- [198] Ὄν δ' αὖ δήμου τ' ἄνδρα ἴδοι βούωντά τ' ἐφεύροι,
τὸν σκῆπτρῳ ἐλάσσασκεν ὁμοκλήσασκέ τε μύθῳ.
- [200] « Δαιμόνι ἀτρέμας ἥσο καὶ ἄλλων μῆθον ἀκουε,
οἱ σέο φέρτεροι εἰσι σὺ δ' ἀπτόλεμος καὶ ἀναλκις
οὐτέ ποτ' ἐν πολέμῳ ἐναρίθμιος οὔτ' ἐνὶ βουλῇ.
- [203] Οὐ μέν πως πάντες βασιλεύσομεν ἐνθάδ' Αχαιοί·
οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη εἰς κοίρανος ἔστω,
εἰς βασιλέυς, ὡι δῶκε Κρόνου πάϊς ἀγκυλομήτεω
σκῆπτρόν τ' ἡδὲ θέμιστας ἴνα σφισι βουλεύησι.

[182] Ainsi parla-t-elle et Ulysse entendit distinctement la voix divine lui adressant la parole si bien qu'il se prépare à courrir et se défaît de son manteau que ramasse alors le héraut/porte-pélerine Eurybatès d'Ithaque qui l'accompagnait. Lui-même arrivant alors en face de l'Atride Agamemnôn (qui) consent à lui donner le sceptre patriarchal, impérissable, éternel, avec lequel il marche de navire en navire des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze. [188] A la vérité, s'il rencontre quelque roi ou quelque éminent guerrier, s'arrêtant alors il cherche à chaque fois à le retenir par de flatteuses paroles : « Mon ami, il ne semble pas que tu sois effrayé comme un lâche ; mais au contraire, toi-même arrête-toi, et fais stopper les autres troupes ! Car tu ne sais pas encore clairement quel est l'état d'esprit d'Atreide : à la vérité, maintenant il teste, mais, rapidement, il punira les fils des Achéens. Or, nous n'avons pas tous entendu ce qu'il a dit pendant le Conseil de guerre. Puisse-t-il en rien, bien qu'irrité, sacrifier bêtement les fils des Achéens ! Le coeur des rois nourris de Zeus est grand⁰²⁷¹ mais la crainte émane de Zeus et Zeus qui porte conseil le chérit. » [198] Mais s'il apercevait, à nouveau, au contraire, un homme du peuple et le découvrait poussant des cris d'orfraie, il le frappait à maintes reprises de son sceptre et le gourmandait tout autant par le discours suivant : [200] « Mon cher, tiens-toi tranquille, sans bruit, et écoute le discours des autres qui sont tes supérieurs et, toi, pacifiste ou réformé, sur lequel on ne compte jamais, ni dans les combats ni au conseil. [203] A la vérité, tous les Achéens (et moi) ne pouvons régner ici et maintenant ; il n'est pas bon (d'avoir) plusieurs chefs. Qu'il n'y ait qu'un (seul) chef, qu'un (seul) roi, celui à qui l'enfant de Cronos à la connaissance pointue donna le sceptre et les lois afin qu'il les gouverne. »

0271 cf. « J'aime connaître le cœur en vous, chefs de guerre, un grand cœur, c'est trop facile, on l'a pour soi-même ; mais on a un bon coeur pour les autres ! » Henri de Montherlant aux Officiers de l'Ecole de Guerre française.

Titre 207 à 181 : Ass.

[207] Ως ὁ γε κοιρανέων δίεπε στρατόν : οἱ δ' ἀγορήναδὲ αὐτις ἐπεσσεύοντο νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων ἡχῇ, ὡς ὅτε κῦμα πολυφλοίσθιο θαλάσσης αἰγιαλῶι μεγάλωι βρέμεται σμαραγεῖ δέ τε πόντος.

[211] Ἀλλοι μέν ὁ ἔζοντο ἐρήτυθεν δὲ καθ' ἔδρας Θερσίτης δ' ἔτι μοῦνος ἀμετροεπής ἐκολώια, ὃς ἐπεα φρεσὶν ἡσιν ἀκοσμά τε πολλά τε ἥιδη μάψ ἀτὰρ, οὐ κατὰ κόσμον, ἐοιζέμεναι βασιλεῦσιν.

[215] Άλλ' οἱ τι οἱ εἰσαιτο γελοῦιν Αργείοισιν ἔμμεναι αἰσχιστος δὲ ἀνήρ ύπτο Ἰλιον ἥλθε· φοιλκὸς ἔην χωλὸς δ' ἔτερον πόδα· τῷ δέ οἱ ὄμω κυρτῷ ἐπὶ στῆθος συνοχωκότε· αὐτὰρ ύπερθε φοιξὸς ἔην κεφαλήν ψεδνή δ' ἐπενήνοθε λάχνη.

[220] Ἐχθιστος δ' Αχιλῆι μάλιστ' ἦν ἡδ' Οδυσῆι τῷ γὰρ νεικείεσκε· τότ' αὖτ' Αγαμέμνονι δίωι ὀξέα κεκλήγων λέγ' ὄνειδεα· τῷ δ' ἄρος Αχαιοὶ ἐκπάγλως κοτέοντο νεμέσσηθέν τ' ἐνὶ θυμῷ.

[224] Αὐτὰρ ὁ μακρὰ βοῶν Αγαμέμνονα νείκεε μύθωι·

[225] « Ατρεῖδη τέο δ' αὖτ' ἐπιμέμφεαι ἡδὲ χατίζεις; πλεῖαί τοι χαλκοῦ κλισίαι πολλαὶ δὲ γυναῖκες εἰσὶν ἐνὶ κλισίης ἔξαίρετοι ἄς τοι Αχαιοὶ πρωτίστῳ δίδομεν εὗτ' ἄν πτολίεθρον ἔλωμεν.

[229] Ή ἔτι καὶ χρυσοῦ ἐπιδεύεαι, ὅν κέ τις οἴσει Τρώων ἵπποδάμων ἐξ Ἰλίου υἱος ἄποινα, ὅν κεν ἐγώ δήσας ἀγάγω ἢ ἄλλος Αχαιῶν; Ή γυναῖκα νένην, ἵνα μίσγεαι ἐν φιλότητι, ἦν τ' αὐτὸς ἀπονόσφι κατίσχεαι; οὐ μὲν ἔοικεν ἀρχὸν ἐόντα κακῶν ἐπιβασκέμεν υἱας Αχαιῶν.

[207] Ainsi, Agamemnôn en faisant preuve assurément d'une main de fer/d'autorité dirige-t-il son armée ! Si bien que les soldats accoururent avec bruit de voix derechef vers le lieu de rassemblement en quittant navires et tentes, comme lorsque la houle d'une mer très bruyante/dont on entend de loin le mugissement/ déchaînée gronde contre un haut front de mer et que le bassin (méditerranéen) fait grand bruit.

[211] Tous, d'une part, s'asseyent/s'immobilisent, effectivement, et s'abstiennent (de parler) à leur place ; seul Thersitès, d'autre part, bavard sans fin criait encore/faisait encore du bruit, lui qui connaissait des mots (en son esprit)/d'esprit, nombreux et indécents mais im-pertinents, non selon une juste mesure, pour se quereller avec les rois.

[215] Mais Thersitès semblait être en quelque sorte un facétieux/ bouffon pour les Argiens ; c'était l'homme le plus laid (qui) vint sous (les murailles d') Ilion. Il louchait et était pied bot des deux pieds et ses deux épaules voutées (étaient) rapprochées sur son sternum. Par ailleurs, tout en haut (du crane), il avait une tête pointue et une chevelure clairsemée. [220] Or, il était au plus haut point (jugé) détestable par Achille et Ulysse pour la raison qu'il les injuriait tous deux régulièrement. Actuellement, poussant derechef des cris aigus contre Agamemnôn, l'homme aux qualités divines, il disait des insanités injurieuses si bien que finalement les Achéens se fâchèrent terriblement contre lui et le prirent en aversion dans leur cœur. [224] Quant à lui, appellant en criant le grand Agamemnôn, il l'injurie par le discours suivant : [225] « Fils d'Atrée, (de quoi) te plains-tu derechef et (que) te faut-il encore ? Tes tentes (sont) pleines de bronze et de nombreuses femmes t'y sont réservées, elles que les Achéens t'ont offertes chaque fois que nous avons pris une fortification. [229] Aurais-tu encore aussi besoin de l'or que l'un des Troyens dompteurs de cavales pourrait (te) rapporter d'Ilion, en tant que rançon d'un de ses enfants que moi-même ou tout autre parmi les Achéens pourrait ramener, enchaîné? Ou bien (aurais-tu encore besoin) d'une femme nouvelle, afin de tomber amoureux d'elle, que toi-même soumettras à l'écart ? A la vérité, il ne convient pas toi étant chef/à un Chef des Armées tel que toi d'accabler de maux les fils des Achéens.

Titre 235 à 253 : Ass.

[235] Ω πέπονες κάκ' ἐλέγχε' Αχαιΐδες οὐκέτ' Αχαιοὶ :

[236] Οἴκαδέ περ σὺν νηυσὶ νεώμεθα τόνδε δ' ἐῶμεν

αὐτοῦ ἐνὶ Τροίηι γέρα πεσσέμεν, ὅφοα ἴδηται

ἢ ὃα τί οἱ χήμεις προσαμύνομεν ἥε καὶ οὐκί :

Ος καὶ νῦν Αχιλῆα ἔο μέγ' ἀμείνονα φῶτα
ἡτίμησεν· ἐλῶν γὰρ ἔχει γέρας αὐτὸς ἀπούρας.

[235] Άλλὰ μάλ' οὐκ Αχιλῆι χόλος φρεστίν ἀλλὰ μεθήμων.

ἢ γὰρ ἀν, Ατρεΐδη, νῦν ὑστατα λωβήσαιο· »

[237] Ως φάτο νεικείων Αγαμέμνονα ποιμένα λαῶν,
Θεοσίτης· τῶι δ' ὥκα παρίστατο δῖος Ὀδυσσεύς,
καὶ μιν ὑπόδρα ἴδων χαλεπῶι ἡνίπαπε μύθωι·

[240] « Θερσῖτ' ἀκριτόμυθε, λιγύς περ ἐών ἀγορητής,
ἴσχεο, μηδ' ἔθελ ὅιος ἐριζέμεναι βασιλεῦσιν.

[242] Οὐ γὰρ ἐγὼ σέο φημὶ χερειότερον βροτὸν ἄλλον
ἔμμεναι, ὅσσοι ἄμ' Ατρεΐδηις ὑπὸ Ἰλιον ἥλθον.

[244] Τὸ οὐκ ἀν βασιλῆας ἀνὰ στόμ' ἔχων ἀγορεύοις,
καὶ σφιν ὄνειδεατε προφέροις νόστον τε φυλάσσοις.

Οὐδέ τί πω σάφα ἴδμεν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
ἢ εῦ ἥε κακῶς νοστήσομεν, νίες Αχαιῶν.

[235] Ô hommes lâches, hautement méprisables, Achéennes et non plus Achéens/femmelettes et non plus héros !

[236] Justement⁰²¹³, prenons la mer avec nos navires en direction de chez nous et laissons ce type/cette baderne ici-même en Troade se gaver de (ses) trophées, afin qu'il voie si effectivement, de quelque façon, ses hommes et nous allont venir à son secours ou bien même pas ! Lui qui maintenant même outragea Achille héros grandement meilleur que lui ; Car il possède un trophée qu'il a lui-même pris en le ravissant.

[235] Pas très forte sa colère pour l'esprit d'Achille mais plutôt nonchalante, car sinon, Fils d'Atrée, aujourd'hui, tu l'aurais insulté pour la dernière fois. »

[237] Ainsi parla Thersitès, tancant Agamemnôn, Pasteur des troupes chef d'Etat-Major des armées, si bien qu'immédiatement, Ulysse, l'homme aux qualités divines, arrive auprès de lui et, le regardant par en-dessous, l'apostrophe avec colère par ce discours difficile (à supporter)/cette diatribe :

[240] « Thersite, discoureur sans réflexion, harangueur à la voix exceptionnellement sonore, arrête, veuille ne pas/plus seul irriter/outrager les rois. Car moi-même affirme qu'il n'existe pas d'autre mortel pire que toi, de tous ceux qui accompagnèrent les Atrides sous les remparts d'Ilion.

[244] Puisses-tu ne pas/plus déclamer en ayant à la bouche (les noms de) ces deux rois et ne pas/plus proférer des insanités injurieuses ni guetter le retour au pays. Nous ne savons encore rien bien clairement, comment/quels seront nos tâches/actes, si (même) nous, fils des Achéens, rentrerons chez nous, bien/heureux ou mal/malheureux.

0213 = Prenons-le au mot !

Titre 254 à 277 : Ass.

- [254] Τώ νῦν Ἀτρεῖδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,
ἥσαι ὄνειδίζων, ὅτι οἱ μάλα πολλὰ διδοῦσιν
ἥρωες Δαναοί· σὺ δὲ κερτομέων ἀγορεύεις.
- [257] Ἀλλ' ἐκ τοι ἐρέω τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
εἴ κ' ἔτι σ' ἀφραίνοντα κιχήσομαι ὡς νύ περ ᾠδε,
μηκέτ' ἔπειτ' Ὁδυσῆι κάρη ὄμοισιν ἔπειη,
- [260] μηδ' ἔτι Τηλεμάχοιο πατήρος κεκλημένος εἴην,
εἰ μὴ ἐγώ σε λαβὼν ἀπὸ μὲν φίλα είματα δύσω,
χλαῖνάν τ' ἡδὲ χιτῶνα, τά τ' αἰδῶ ἀμφικαλύπτει,
αὐτὸν δὲ κλαίοντα θοὰς ἐπὶ νῆας ἀφήσω
πεπλήγων ἀγορῆθεν ἀεικέσσι πληγῆισιν.
- [265] Ως ἄρ' ἔφη σκήπτρῳ δὲ μετάφρενον ἡδὲ καὶ ὄμω
πληξεν· ὁ δ' ἵδνώθη θαλερὸν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ·
σμωδιξ δ' αίματόεσσα μεταφρένου ἔξυπανέστη
σκήπτρου ὑπὸ χρυσέου· ὁ δ' ἄρ' ἔζετο τάοβησέν τε,
ἀλγήσας δ' ἀχρεῖον ἴδων, ἀπομόρξατο δάκρυ.
- [270] Οἱ δὲ καὶ ἀχνύμενοί περ ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασσαν·
ἄδε τις εἴπεσκεν ἴδων ἐς πλησίον ἄλλον·
- [272] « Ὡ πόποι: ἡ δὴ μνρί Ὁδυσσεὺς ἐσθλὰ ἔοργε
βουλάς τ' ἔξαρχων ἀγαθὰς πόλεμόν τε κορύσσων :
- [274] Νῦν δὲ τόδε μέγ' ἄριστον ἐν Ἀργείοισιν ἔρεξεν,
ὅς τὸν λωβητῆρα ἐπεσβόλον ἔσχ' ἀγοράων.
- [276] Οὐθήν μιν πάλιν αὗτις ἀνήσει θυμὸς ἀγήνωρ
νεικείειν βασιλῆας ὄνειδείοις ἐπέεσσιν.

[254] Maintenant **tu as été** adressant tes insanités injurieuses à l'Atride Agamemnôn, Pasteur des troupes/Chef d'Etat-Major des Armées, lorsque les Héros Danaens lui **donnent** très beaucoup/ **offrent** mille trophées alors que **toi, tu déclames en public** en le piquant par tes railleries. [257] Mais je **te** (le) déclare et cela aussi s'accomplira : si je te **rencontrais** encore déblatérant sans retenue comme c'est justement, effectivement, le cas, que **sa tête** ne soit plus ensuite sur les épaules d'Ulysse et que **je ne sois plus** appelé le père de Télémache, si, t'atrapant, je **ne t'enlève pas** tes vêtements, manteau et tunique, tout ce qui **recouvre** ta virilité et je **te renverrai** de ce rassemblement, toi-même pleurant, sur nos navires ardents, en t'ayant meurtri de coups ignobles et affreux. » [265] Ainsi **finit-il de parler** et il (lui) **frappa** avec son bâton-témoin la bosse mais aussi les deux épaules si bien que Thersite **se courba** et d'abondantes larmes s'épanchèrent de lui ; alors une tumeur sanglante **exsuda** de sa bosse sous le (s coups du) bâton-témoin aux clous dorés si bien qu'il **s'assied** finalement et est frappé de terreur puis, souffrant, regardant l'Etat-Major, il **sèche** ses larmes.

[270] Les soldats, quoiqu'aussi affligés pour lui **se mirent à rire** de lui joyeusement ; c'est ainsi que l'un d'eux, regardant la foule des autres **répeta** : [272] « Pauvres de nous ! **Que diable** Ulysse **s'est plu à faire** de nobles actions, soit en prenant de bonne décisions soit en définissant la stratégie pour cette guerre ! [274] Or, ce qu'il a fait maintenant, parmi les Argiens est de beaucoup meilleur, lui qui a (mis fin) aux déclamations de ce harangueur insolent. [276] Non certes, ce tempérament intrépide⁰²¹⁵ **ne lui permettra pas/plus** désormais **derechef à rebrousse poils** à critiquer des rois par des insanités injurieuses. »

0215 cf. Odyssée (IX, 213) où θυμὸς ἀγήνωρ est pris dans un sens positif.

Titre 278 à 298 : Ass.

- [278] Ὡς φάσαν ἡ πληθύς· ἀνὰ δ' ὁ πτολίπορθος Ὄδυσσεὺς
ἔστη σκῆπτρον ἔχων· παρὰ δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη
εἰδομένη κήρυκι σιωπᾶν λαὸν ἀνώγει,
ώς ἄμα θ' οἱ πρῶτοι τε καὶ ὑστατοι υἱες Ἀχαιῶν
μῦθον ἀκούσειαν καὶ ἐπιφρασσαίατο βουλήν.
- [283] Ὁ σφιν ἐν φρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
- [284] « Ἀτρεῖδη νῦν δή σε ἄναξ ἐθέλουσιν Ἀχαιοὶ¹
πᾶσιν ἐλέγχιστον θέμεναι μερόπεσσι βροτοῖσιν,
οὐδέ τοι ἐκτελέουσιν ὑπόσχεσιν ἦν περ ὑπέσταν
ἐνθάδ' ἔτι στείχοντες ἀπ' Ἀργεος ἵπποβότοιο
Ἰλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον ἀπονέεσθαι.
- [289] Ὡς τε γάρ ἡ παῖδες νεαροὶ χῆραι τε γυναῖκες
ἀλλήλοισιν ὀδύρονται οἴκονχδὲ νέεσθαι.
- [291] Ἡ μὴν καὶ πόνος ἔστιν ἀνιηθέντα νέεσθαι·
καὶ γάρ τις θένα μῆνα μένων ἀπὸ ἡς ἀλόχοιο
ἀσχαλάαι σὺν νηὶ πολυζύγῳ ὃν περ ἀελλαι
χειμέριαι εἰλέωσιν ὁρινομένη τε θάλασσα·
- [295] Ἡμῖν δ' εἴνατός ἔστι περιτοπέων ἐνιαυτὸς
ἐνθάδε μιμνόντεσσι· τῷ οὐ νεμεσίζομ' Ἀχαιοὺς
ἀσχαλάαν παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν· ἀλλὰ καὶ ἔμπης
αισχρόν τοι δηρόν τε μένειν κενεόν τε νέεσθαι.

[278] Ainsi parla la multitude tandis qu'Ulysse ce connisseur des routes maritimes et leurs détroits entre les Acropoles se tenait immobile debout, tenant son bâton-témoin. Or, à côté de lui, sous les traits d'un héraut, Athéna aux yeux qui en imposent commande à la troupe le silence de façon à ce que, tous autant, les fils des Achéens, les premiers (rangs) mais aussi les derniers, puissent entendre son discours et réfléchir à sa conclusion. [283] Voulant se rendre utile/dans un esprit constructif, il leur déclare à la cantonade et explique à la ronde : [284] « Atride, maintenant, s'il te plaît, toi le chef d'État-Major, les Achéens veulent te poser/rendre le plus méprisable (des hommes) aux yeux de tous les mortels à la voix articulée/humains ; ils n'accomplissent certes pas la promesse qu'ils t'ont justement faite en quittant Argos, nourricière de chevaux et refaite encore ici en arrivant qu'ils saccageraient complètement Ilion aux solides remparts pour s'en retourner chez eux. [289] En effet, comme de jeunes enfants ou comme des (femmes) veuves, ils se plaignent les uns aux autres pour revenir chez eux.

[291] Qu'il est vrai aussi qu'il est douloureux de revenir mécontent chez soi ! En effet, par exemple, si quelqu'un restant un mois loin de son épouse, il s'irrite avec son navire aux nombreux bancs de nage que justement tourmentent les tempêtes de l'hiver et la mer déchainée.

[295] Or, pour nous à rester en cette escale/ en Troade à la même place, il y a neuf années accomplies ; c'est pourquoi je n'en veux pas aux Achéens d'être fâchés près de leur navires à la proue en bec de cormoran/pointue. Mais toutefois aussi (il serait) certes très honteux d'être restés ici longtemps et de revenir les mains vides.

Titre 299 à 320 : Ass.

[299] Τλῆτε φίλοι, καὶ μείνατ’ ἐπὶ χρόνον ὄφρα δαῶμεν
ἢ ἐτεὸν Κάλχας μαντεύεται ἡε καὶ οὐκί.

[301] Εὖ γὰρ δὴ τόδε ἴδμεν ἐνὶ φρεσίν ἐστὲ δὲ πάντες
μάρτυροι, οὓς μὴ κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι :

[303] Χθιζά τε καὶ πρωΐζ’ ὅτ’ ἐς Αὐλίδα νῆες Ἀχαιῶν
ἡγερέθοντο κακὰ Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ φέρουσαι.

[305] Ήμεῖς δ’ ἀμφὶ περὶ κρήνην ιεροὺς κατὰ βωμοὺς
ἔρδομεν ἀθανάτοισι τεληέσσας ἐκατόμβας
καλῇ ὑπὸ πλατανίστῳ ὅθεν ὁέεν ἀγλαὸν ὕδωρ·
ἐνθ’ ἐφάνη μέγα σῆμα· δράκων ἐπὶ νῶτα δαφοινὸς
σμερδαλέος, τὸν ὁ’ αὐτὸς Ὄλύμπιος ἡκε φόως δέ,
βωμοῦ ύπαῖξας πρός ὁα πλατάνιστον ὄώρουσεν.

[311] Ἐνθα δ’ ἔσαν στρουθοῖο νεοσσοί, νήπια τέκνα,
ὅζωι ἐπ’ ἀκροτάτῳ πετάλοις ύποχπεπτηῶτες
όκτω, ἀτὰρ μήτηρ ἐνάτη ἡν ἡ τέκε τέκνα·
ἐνθ’ ὁ γε τοὺς ἐλεεινὰ κατήσθιε τετοιγῶτας.
μήτηρ δ’ ἀμφεποτάτο όδυρομένη φίλα τέκνα·
τὴν δ’ ἐλελιξάμενος πτέρυγος λάβεν ἀμφιαχνίαν.

[317] Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ τέκνα φάγε στρουθοῖο καὶ αὐτήν,
τὸν μὲν ἀρίζηλον θῆκεν θεὸς ὃς περ ἐφηνε·
λᾶαν γάρ μιν ἔθηκε Κρόνου πάϊς ἀγκυλομήτεω
ἡμεῖς δ’ ἔσταότες θαυμάζομεν οἶον ἐτύχθη.

[299] Prenez patience, amis, et **demeurez ici** un certain temps afin que **nous apprenions** si Calchas (nous) a prédit véridiquement ou bien non.
[301] Il me plaît de **bien** avoir gardé en mémoire cela et **vous** en **êtes** tous témoins, vous que les Parques, déesses de la mort **ne vinrent pas emporter** ! [303] (Il me semble que c'était) Hier mais aussi avant-hier/tout récemment : lorsque les navires des Achéens **étaient rassemblés** en Aulide **pour apporter** des malheurs à Priam et aux Troyens. [305] Réunis alors autour d'une source jouxtant des autels sacrificiels, **nous étions en train de sacrifier** aux immortels des hécatombres insignes, sous un beau platane, au pied duquel **coulait une eau limpide** ; c'est là qu'un grand prodige **apparut** : un dragon effrayant à voir, au dos sanguinolent, qu'un être de lumière, Olympien lui-même, **envoya** effectivement, **s'élançant de dessous** l'autel, **grimpa** le long du (tronc du) platane.

[311] Il y avait là, sur la plus haute branche, les petits d'un moineau, insouciants rejetons, **se blotissant** sous les feuilles, (ils étaient) huit ; en outre, la mère qui **éleva** ces oisillons **était** la neuvième ; là-haut le monstre **les dévora** lamentablement, **piaillant jusqu'à leur fin** tandis que leur mère **affolée** **voletait** autour de sa chère couvée ; or, le dragon **dans un mouvement tournant** **la saisit** par l'aile, elle s'entendant pépier alentour.

[317] Toutefois lorsqu'il a terminé de manger les poussins de l'oiselle et l'oiselle elle-même, le dieu qui a fait exceptionnellement/incidemment apparaître le métamorphosa en un objet à la vérité très lumineux ; en effet, le fils du prudent Cronos le **pétrifia** et nous-mêmes **pétrifiés** d'étonnement, l'admirâmes **tel qu'il était** devenu.

Titre 321 à 335 : Ass.

[321] Ως ούν δεινὰ πέλωρα θεῶν εἰσῆλθ' ἔκατόμβας,
Κάλχας δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοπροπέων ἀγόρευε·

[323] « Τίππ' ἄνεωι ἐγένεσθε κάρη κομόωντες Αχαιοί;

[324] Ήμῖν μὲν τόδ' ἔφηνε τέρας μέγα μητίετα Ζεὺς
ὄψιμον ὄψιτέλεστον, ὃν κλέος οὐ ποτ' ὀλεῖται.

[326] Ως οὗτος κατὰ τέκνα φάγε στρουθοῖο καὶ αὐτὴν
ὸκτώ, ἀτὰρ μήτηρ ἐνάτη ἦν ἡ τέκε τέκνα,
ῶς ἡμεῖς τοσσαῦτ' ἔτεα πτολεμίξομεν αὐθι,
τῷι δεκάτῳ δὲ πόλιν αἰρήσομεν εὐρυάγυιαν.

[330] Κεῖνος τῶς ἀγόρευε· τὰ δὴ νῦν πάντα τελεῖται.

[331] « Ἀλλ' ἄγε : μίμνετε πάντες ἐϋκνήμιδες Αχαιοί
αὐτοῦ εἰς ὅ κεν ἀστυ μέγα Πριάμοιο ἔλωμεν.

[333] Ως ἔφατ' Ἀργεῖοι δὲ μέγ' ιαχον ἀμφὶ δὲ νῆες
σμερδαλέον κονάβησαν ἀϋσάντων ὑπ' Αχαιῶν,
μῆθον ἐπαινήσαντες Οδυσσῆος θείοιο.

[321] Ainsi donc ces terribles prodiges des dieux arrivèrent pendant des hécatombes si bien que Calchas aussitôt ensuite déclama à la cantonade en prophétisant :

[323] « Pourquoi êtes-vous devenus muets, Achéens aux cimiers à long crin ? [324] Le très expérimenté Zeus nous a révélé, à la vérité, (par) ce

grand prodige, un (événement) tardif qui s'accomplira longtemps après (mais) dont la gloire ne périra jamais. [326] De même que ce monstre a dévoré les huit petits de l'oiselle et l'oiselle elle-même, en outre, la mère qui éleva ces oisillons était la neuvième, de même nous combattrons ici-même un tel nombre d'années mais la dixième, nous prendrons la ville aux larges avenues. [330] Ainsi leur déclama à la cantonade celui-ci/ce célèbre devin ; toutes ces prophéties se plairont maintenant désormais à s'accomplir. [331] « Allons donc ! Demeurez tous ici-même, Achéens bien équipés de cnémides jusqu'à ce que nous prenions la haute capitale régionale de Priam. » [333] Ainsi parla-t-il puis les Achéens poussèrent de grands cris et les navires résonnèrent terriblement alentours sous les cris des Achéens, louant et approuvant ainsi le discours du pieux Ulysse.

Titre 336 à 353 : Ass.

- [336] Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Γερήνιος ἵπποτα Νέστωρ·
[337] « Ω πόποι : ἡ δὴ παισὶν ἐοικότες ἀγοράσθε
νηπιάχοις οἵς οὐ τι μέλει πολεμῆια ἔργα :
[339] Πῆι δὴ συνθεσίαι τε καὶ ὄρκια βήσεται ἡμῖν ;
[340] Ἐν πυρὶ δὴ βουλαί τε γενοίατο μήδεά τ' ἀνδρῶν
σπονδαί τ' ἄκροιτοι καὶ δεξιαί ἡις ἐπέπιθμεν :
[342] Αὔτως γὰρ ἐπέεσσ' ἐριδαίνομεν, οὐδέ τι μῆχος
εὔρεμεναι δυνάμεσθα, πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔοντες.
[344] Ατρεῖδη σὺ δ' ἔθ' ὡς πρὸν ἔχων ἀστεμφέα βουλὴν
ἀρχευ· Αργείοισι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας,
τούσδε δ' ἔα φθινύθειν ἔνα καὶ δύο τοί κεν Αχαιῶν
νόσφιν βουλεύωσ': ἄνυσις δ' οὐκ ἔσσεται αὐτῶν·
πρὸν Ἀργοῖςδ' ἵέναι πρὸν καὶ Διὸς αἰγιόχοιο
γνώμεναι εἴ τε ψεῦδος ὑπόσχεσις εἴ τε καὶ οὐκί.
[350] Φημὶ γὰρ οὖν κατανεῦσαι ὑπερμενέα Κρονίωνα
ἥματι τῷ ὅτε νηυσὶν ἐν ὀκυπόροισιν ἔβαινον
Ἄργειοι Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες
ἀστράπτων ἐπιδέξι ἐναίσιμα σήματα φαίνων.

- [336] Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios leur **adressa** alors aussi **la parole** : [337] « Malheureux sommes-nous ! **Qu'il vous plaise de parler semblables** à des enfants immatures pour lesquels les œuvres guerrières **ne sont en rien convenables** !
[339] Comment donc **nos conventions** mais aussi **nos serments vont-ils aller/seront-ils tenus** ?
[340] **Se plaisent à être** jetés au feu les décisions et les desseins des soldats, les libations de vin pur et les serrements de main en lesquels **nous avions confiance** !
[342] Car **nous faisons assaut de paroles/ergotons** ainsi/de belle façon **sans que** nous **ne puissions en rien trouver un remède/une solution**, étant (bloqué) en cette escale/là depuis fort longtemps. [344] Mais **toi**, fils d'Atréée, **prenant encore comme naguère une résolution inébranlable, commande aux Argiens, combats après combats, véhéments voire violents, et laisse mourir/se consumer** (en faux espoirs) les **un ou deux** parmi les Achéens **qui voudrait commander** le retour **contre ton avis** ! (Mais leur **expédition ne s'accomplira pas**), **premièrement de partir** vers Argos et **secondelement avant de savoir si la promesse du dieu qui secoue l'Aigide (est) fausse ou bien au contraire est vrai**. [350] **J'affirme qu'en effet, en conclusion**, le tout puissant fils de Cronos **fit un signe d'assentiment** le jour où **les Argiens montèrent sur leurs navires à l'allure rapide, apportant aux Troyens le meurtre et les Kers/ Parques, en lançant des éclairs** **sur notre tribord, montrant** (ainsi) **des signes favorables**.

Titre 354 à 368 : Ass.

- [354] Τὸ μή τις πρὸν ἐπειγέσθω οἴκονχδὲ γέεσθαι πρίν τινα πὰρ Τρώων ἀλόχωι κατακοιμηθῆναι, τίσασθαι δὲ Ελένης ὄρμήματά⁰²³⁰ τε στοναχάς τε.
- [357] Εἰ δέ τις ἐκπάγλως ἐθέλει οἴκονχδὲ γέεσθαι ἀπτέσθω ἡς νηὸς ἐϋσσέλμοιο μελαίνης, ὅφρα πρόσθ’ ἄλλων θάνατον καὶ πότμον ἐπίσπητι.
- [360] Άλλὰ ἄναξ αὐτός τ’ εὖ μήδεο πείθεό τ’ ἄλλωι· οὐ τοι ἀπόβλητον ἔπος ἔσσεται ὅττι κεν εἴπω· κριν’ ἄνδρας κατὰ φῦλα κατὰ φρήτρας Αγάμεμνον, ὡς φρήτρη φρήτρηφιν ἀρήγηι φῦλα δὲ φύλοις.
- [364] Εἰ δέ κεν ὡς ἔρξηις καί τοι πείθωνται Αχαιοί, γνώσηι ἐπειθ’ ὃς θ’ ἡγεμόνων κακὸς ὃς τέ νυ λαῶν ἡδ’ ὃς κ’ ἐσθλὸς ἔηιστι κατὰ σφέας⁰²³⁴ γὰρ μαχέονται. »
- [367] Γνώσεαι δ’ εἰ καὶ θεσπεσίηι πόλιν οὐκ ἀλαπάξεις, ἡ ἀνδρῶν κακότητι καὶ ἀφραδίηι πολέμοιο.

[354] C'est pourquoi, puisse personne ne se presser de retourner chez lui avant que l'une des Troyennes n'ait été couchée près de lui en tant qu'épouse pour venger ainsi les épenchements/l'enlèvement et les gémissements/larmes d'Hélène⁰²³¹.

[357] Si quelqu'un, étonnement, désire retourner chez lui, qu'il touche (simplement) son noir vaisseau muni d'un bon tillac afin qu'avant les autres, il attire à lui sa dernière heure et sa mort. [360] Mais toi-même, notre chef d'État-Major, réfléchis bien et ait confiance en un autre : le conseil que je vais te donner ne sera pas rejeté par toi : trie et regroupe les soldats par tribus et phratries⁰²³⁵, Agamemnôn, de façon à ce que une phratie porte secours aux (autres) phratries et une tribu aux (autres) tribus. [364] Si tu agissais ainsi et si les Achéens t'obéissent, on saurait effectivement ensuite/bientôt quels sont les lâches parmi les chefs et parmi les soldats et quels sont les braves ; en effet, ils combattront au milieu d'eux (tous). [367] Tu apprendras alors aussi si c'est par la volonté divine que tu ne peux pas piller cette ville ou bien du fait de la lâcheté des hommes et de leur inexpérience de l'art de la guerre. »

0230 Jeu de mots entre ὄρμήματά (όρμάω) : élans, ardeurs, transports (d'Argos à Troie et de joie) et ὄρμήματά (όρμέω) : lieu de mouillage.

0234 cf. ἔρχόμενον κατὰ ἄστυ διὰ σφέας, Od. 7, 40, traversant à pied le Chef-lieu juridique régional, au milieu d'eux. Le « car chacun combattra pour soi-même » de bareste n'est pas clair car ce n'est sûrement pas "chacun pour soi" mais plutôt la devise des mousquetaires "tous pour un, un pour tous".

Le texte d'Homère non plus, me semble-t-il, mais je traduis mot à mot. Ainsi le lecteur peut essayer de comprendre ce que voulait dire Homère.

0231 Donc pas vraiment « l'enlèvement et les larmes d'Hélène » du prude traducteur Bareste, à moins de comprendre « transports et larmes de plaisir ».

0235 Bailly (Chavez) 2021 page 2465 : « Association de citoyens, liés par la communauté des sacrifices et des repas religieux, et formant une division politique à Athènes ; depuis Solon, il y eut trois phratries dans une tribu (φυλή) et trente familles (γόνη) dans une phratie ; Athènes, divisée en 4 tribus, comprenait donc douze phratries et 360 familles.»

Titre 369 à 393 : Ass.

- [369] Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων.
- [370] « Ἡ μὰν αὐτὸν ἀγορῆι νικᾶις γέροντος νῖας Ἀχαιῶν :
- [371] Αἱ γὰρ Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλονοὶ τοιοῦτοι δέκα μοι συμφράδμονες εἰεν Ἀχαιῶν :
- [373] Τώ κε τάχ' ἡμύσειε πόλις Πριάμοιο ἄνακτος χερσὶν ὑφ' ἡμετέρηισιν ἀλοῦσά τε περθομένη τε.
- [375] Ὁς με μετ' ἀποήκτους ἔριδας καὶ νείκεα βάλλει.
- [376] Καὶ γὰρ ἐγὼν Ἀχιλεύς τε μαχεστάμεθ' εἴνεκα κούροις ἀντιβίοις ἐπέεσσιν ἐγὼ δ' ἥρον χαλεπαίνων :
- [378] Εἰ δέ ποτ' ἐς γε μίαν βουλεύσομεν, οὐκέτ' ἐπειτα Τῷσιν ἀνάβλησις κακοῦ ἔσσεται οὐδ' ἡβαιόν.
- [381] Νῦν δ' ἔρχεσθ' ἐπὶ δεῖπνον ἵνα ξυνάγωμεν Ἀρηα.
- [382] Εῦ μέν τις δόρυ θηξάσθω εὖ δ' ἀσπίδα θέσθω, εὖ δέ τις ἵπποισιν δεῖπνον δότω ὠκυπόδεσσιν, εὖ δέ τις ἄρματος ἀμφὶς ἵδων πολέμοιο μεδέσθω ὡς κε πανημέριοι στυγερῶι κρινώμεθ' Ἀρηι.
- [386] Οὐ γὰρ πανσωλή γε μετέσσεται οὐδ' ἡβαιὸν εἰ μὴ νὺξ ἐλθοῦσα διακρινέει μένος ἀνδρῶν.
- [388] Ιδρώσει μέν τεν τελαμῶν ἀμφὶ στήθεσφιν ἀσπίδος ἀμφιβρότης περὶ δ' ἔγχεϊ χειρα καμεῖται· ιδρώσει δέ τεν ἵππος ἐῦξον ἄρμα τιταίνων.
- [391] Ὁν δέ κ' ἐγὼν ἀπάνευθε μάχης ἐθέλοντα νοήσω μιμνάζειν παρὰ νησὶ κορωνίσιν, οὐ οἱ ἐπειτα ἄρκιον ἔσσεῖται φυγέειν κύνας ἡδ' οἰωνούς.

[369] Le chef d'État-Major, Agamemnôn, reprenant à son tour selon l'étiquette la parole lui répondit : [370] « Vétéran, qu'à la vérité tu l'emportes derechef par ta déclaration sur les fils des Achéens ! [371] Puisse ce faire, Zeus le père mais aussi Athéna et Apollôn, qu'il y ai(en)t à mon service dix conseillers tels que toi parmi les Achéens ! Alors la ville du Général en chef des armées Priam tomberait sous peu sous nos coups, prise et ravagée. [375] Lui (Zeus) me blesse avec de vaines escarmouches et de vains combats. [376] En effet, par exemple, Achille et moi-même nous affrontons à cause d'une jeune femme avec des mots discourtois et c'est moi-même qui ai commencé en étant l'offenseur ! [378] Or, si jamais nous ne faisions qu'une volonté, assurément, l'ajournement ne sera plus ensuite (évitabile) pour les Troyens, pas même d'une courte durée. [381] Maintenant, élancez-vous sur le repas/dépêchez-vous de déjeuner afin que nous engagions les oeuvres d'Arès/hostilités. [382] Que l'un aiguise sa lance professionnellement, qu'il répare avec soin son bouclier, que l'autre donne leur pâture à ses chevaux rapides, qu'un troisième, regardant son char de bataille sous tous les angles, soit préparé à la guerre, de sorte que, affairés pendant tout/s le(s) jour(s), nous décidions de notre querelle⁰²³⁶ par un affreux combat. [386] En effet, la trêve ne sera assurément pas passée du côté de l'adversaire, pas même d'une courte durée, sauf si/si ce n'est quand la nuit tombante sépare les forces des hommes/en présence. [388] Que le baudrier en bandoulière du bouclier protecteur de mortel d'un quatrième soit mouillé de sueur, qu'un cinquième ait fatigué sa main au plus haut point avec le javelot, que le cheval d'un sixième (enfin), tirant un char bien poncé, soit mouillé de sueur. [391] Alors, (si) moi-même connaissais celui désireux, éloigné du combat, de demeurer près de ses navires à la proue pointue (comme un bec de cormoran), il ne lui sera pas ensuite assuré de fuir/d'échapper aux canidés et aux oiseaux de proies. »

Titre 394 à 407 : Ass.

[394] Ως ἔφατ' Ἀργεῖοι δὲ μέγ' ἵαχον ὡς ὅτε κῦμα
ἀκτῆι ἐφ' ὑψηλῆι, ὅτε κινήσῃ Νότος, ἐλθών,
προβλῆτι σκοπέλωι· τὸν δ' οὐ ποτε κύματα λείπει
παντοίων ἀνέμων, ὅτ' ἀν ἔνθ' ἔνθα γένωνται⁰²⁴⁰.

[398] Ανστάντες δ' ὁρέοντο κεδασθέντες κατὰ νῆας,
κάπνισσάν τε κατὰ κλισίας καὶ δεῖπνον ἔλοντο.

[400] Ἄλλος δ' ἄλλοι ἔρεζε θεῶν αἰειγενετάων
εὐχόμενος θάνατόν τε φυγεῖν καὶ μῶλον Ἀρηός.

[402] Αὐτὰρ ὁ βοῦν ἴερευσε ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
πίονα πενταέτηρον ὑπερμενέῃ Κρονίωνι,
κίκλησκεν δὲ γέροντας ἀριστῆας Παναχαιῶν,
Νέστορα μὲν πρώτιστα καὶ Ἰδομενῆα ἄνακτα,
αὐτὰρ ἔπειτ' Αἴαντε δύω καὶ Τυδέος υἱόν,
ἔκτον δ' αὗτ' Οδυσῆα Διὸς μῆτιν ἀτάλαντον.

[394] Ainsi parla-t-il et les Argiens poussent un grand cri comme une vague arrivant contre une haute falaise ou lorsque Notos (la) meut/drosse contre un écueil qui s'avance en saillie ; or, les vagues ne lui font jamais défaut (quel qu'il soit) parmi tous les vents/ les vagues ne sont jamais privée de l'un quelconque des vents, quand bien même ils/elles (?) naîtraient ici ou bien là.

[398] Après s'être levés, ils coururent alors en se dispersant parmi les navires, allumèrent un(des) feu(x) parmi les tentes et prirent un repas.

[400] Chacun offre des sacrifices à l'un des dieux éternels en le suppliant d'échapper à la mort et même/voire à la pénibilité des hostilités.

[402] Quant à Agamemnon, chef d'État-Major des armées, il immola un bovin gras de cinq ans au sur/tout-puissant fils de Cronos puis il invita successivement les Vétérans, officiers généraux des confédérés Achéens : d'une part, d'abord, Nestor et le roi Idoménée, d'autre part, ensuite, les deux Ajax et le fils de Tydée⁰²⁴¹, d'autre part, enfin, en sixième, derechef Ulysse, semblable à Zeus en expérience (des routes maritimes).

0240 « So then I could tell them Where the wind goes...But where the wind comes from, nobody knows. » Alexander Alan Milne (1882-1956) Wind on the hill

0241 Fils de Tydée et de Déipylé (fille d'Adraste), Diomède, roi d'Argos.

Titre 408 à 429 : Ass.

[408] Αύτόματος δέ οί ἥλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
ἥιδεε γὰρ κατὰ θυμὸν ἀδελφεὸν ὡς ἐπονεῖτο.

[410] Βοῦν δὲ περιστήσαντο καὶ οὐλοχύτας ἀνέλοντο⁰²⁴².
τοῖσιν δ' εὔχόμενος μετέφη κρείων Ἀγαμέμνων.

[412] « Ζεῦ κύδιστε μέγιστε κελαινεφὲς αἰθέρι ναίων
μὴ πρὸν ἐπ' ἡέλιον δῦναι καὶ ἐπὶ κνέφας ἐλθεῖν
πρὸν με κατὰ πρηνὲς βαλέειν Πριάμοιο μέλαθρον
αἰθαλόεν ποῆσαι δὲ πυρὸς δηϊοιο θύρετρα,
Ἐκτόρεον δὲ χιτῶνα περὶ στήθεσσι δαῖξαι

χαλκῷ όωγαλέον πολέες δ' ἀμφ' αὐτὸν ἔταιροι
πρηνέες ἐν κονίησιν ὀδὰς λαζοίατο γαῖαν : »

[419] Ὡς ἔφατ' οὐδ' ἄρα πώ οἱ ἐπεκραίαινε Κρονίων,
ἀλλ' ὁ γε δέκτο μὲν ίρά, πόνον δ' ἀμέγαρτον ὅφελλεν.

[421] Αὐτὰρ ἐπεί ό' εὔξαντο καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,
αὐέρυσαν μὲν πρῶτα καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν, cf. Od. (3, 447)
μηδούς τ' ἔξεταμον κατά τε κνίσηι ἐκάλυψαν
δίπτυχα ποιήσαντες ἐπ' αὐτῶν δ' ὀμοθέτησαν.

[425] Καὶ τὰ μὲν ἄρ σχίζησιν ἀφύλλοισιν κατέκαιον,
σπλάγχνα δ' ἄρ ἀμπείραντες ὑπείρεχον Ἡφαίστοιο.

[427] Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχνα πάσαντο
cf. Od. (3, 461)

(ἐ)μίστυλον τ' ἄρα τᾶλλα⁰²⁴⁵ καὶ ἀμφ' ὄβελοῖσιν ἐπειραν
ῶπτησάν τε περιφραδέως ἐρύσαντό τε πάντα.

[408] Ce bon crieur dans la mêlée Ménélas vint vers lui spontanément car il connaissait, à son coeur défendant, son frère et combien il se donnait de la peine. [410] Ils se rangèrent alors autour du bovin et le saupoudrèrent d'un flot de farine d'orge bénie puis le "pontife" suprême, Agamemnô, priant avec eux, leur dit : [412] « Zeus le plus glorieux et le plus haut, noir nuage, habitant de l'éther, ne fais pas qu'avant le coucher du soleil et l'arrivée des ténèbres sur la terre, qu'avant je renverse le faîte noirci par le feu (du palais) de Priam et que je punisse ses portes d'un feu dévorant, et que je découpe tout autour de sa poitrine la tunique/cuirasse d'Hector déchirée par le bronze et qu'autour de lui de nombreux compagnons d'armes renversés dans la poussière, mordent la terre de leurs dents ! » [419] Ainsi parla-t-il mais il n'était finalement pas possible que le fils de Cronos l'exauche, néanmoins, d'une part, il accepte assurément ses offrandes et, d'autre part, il lui concocte de la fatigue qu'on ne lui envira pas. [421] Toutefois après qu'effectivement ils eurent récité les formules sacrificielles et projeté un nuage de farine d'orge bénie, d'une part, d'abord, ils tirèrent en arrière le cou de la victime puis l'égorgèrent et le (bovin) dépouillèrent puis ils découchèrent les pattes et les recouvrirent complètement de graisse des deux côtés et, après avoir fait (tout ceci), ils placèrent sur celles-ci (qui servaient d'autel) des morceaux crus de tous les membres de la victime. [425] Et, d'une part, finalement ils incinérèrent l'ensemble sur des branchages dépourvus de feuilles puis, d'autre part, embrochant finalement les viscères, ils les tinrent au-dessus d'Héphaïstos/ des braises. [427] Toutefois lorsqu'ensuite les pattes furent consummées et qu'ils ont consommé les viscères, ils finirent de couper tout le reste en menus morceaux, (les) enfilèrent autour des broches et (les) firent rôtir habilement puis ils retirèrent tous les morceaux (du foyer).

0242 Formulation très condensée que l'on trouve développée dans l'Odyssée (3, 444-458) .

cf. dico Alexandre 1850 page 1614 (<https://archive.org/details/dictionnairegrec00alexuoft/page/1614/mode/2up?view=theater>).

0245 Tout le reste = les quatre quartiers de muscles/viande, les σπλάγχνα étant la partie comestible du cinquième quartier (cf. wikipedia Abats)

Titre 430 à 452 : Ass.

- [430] Αύταρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου τετύκοντό τε δαῖτα δαίνυντ' οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἔσης.
- [432] Αύταρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἐντο, τοῖς ἄρα μύθοιν **ἥρας** Γερήνιος ἵπποτα Νέστωρ.
- [434] « Ατρεῖδη κύδιστε ἄναξ ἀνδρῶν Αγάμεμνον, μηκέτι νῦν δήθ' αὖθι λεγώμεθα, μηδ' ἔτι δηρὸν ἀμβαλλώμεθα ἔργον ὡδὴ θεὸς ἐγγυαλίζει.
- [437] Άλλ' ἄγε : κήρυκες μὲν Αχαιῶν χαλκοχιτώνων λαὸν κηρύσσοντες ἀγειρόντων κατὰ νῆας, ἡμεῖς δ' ἀθρόοι ὥδε κατὰ στρατὸν εὐρὺν Αχαιῶν ἴομεν ὄφρα κε θᾶσσον ἐγείρομεν ὀξὺν Άρηα.
- [441] Ως ἔφατ' οὐδ' ἀπίθησεν ἄναξ ἀνδρῶν Αγαμέμνων. αὐτίκα κηρύκεσσι λιγνφθόγγοισι κέλευσε κηρύσσειν πόλεμον^{χδὲ} κάρη κομόωντας Αχαιούς. cf. Od. (2, 6-8)
- [444] Οἱ μὲν ἐκήρυσσον τοὶ δ' ἡγείροντο μάλ' ὀκα.
- [445] Οἱ δ' ἀμφ' Άτρεϊωνα διοτρεφέες βασιλῆες θῦνον κοίνοντες μετὰ δὲ γλαυκῶπις Άθηνη cf. (2, 362) αἰγίδ' ἔχουσ' ἐρίτιμον ἀγήρων ἀθανάτην τε, τῆς ἐκατὸν θύσανοι παγχούσεοι ἡερέθονται, πάντες ἐϋπλεκέες ἐκατόμβοιος δὲ ἔκαστος.
- [450] Σὺν τῇ παιφάσσουσα διέσυντο λαὸν Αχαιῶν ὀτρύνουσ' ιέναι· ἐν δὲ σθένος ὠρσεν ἐκάστωι καρδίηι ἄλληκτον πολεμίζειν ἡδὲ μάχεσθαι.

[430] Toutefois ensuite, ils cessèrent le travail et préparèrent les repas, se régalaient et leur enthousiasme ne manquât en rien de parts égales¹⁶⁵⁹.

[432] Toutefois ensuite, ils furent rassasiés de manger et de boire, Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios, leur adresse finalement en premier un discours : [434] « Fils d'Atride, Agamemnon, chef d'État-Major des armées, le plus glorieux des hommes, ne différons pas plus longtemps l'entreprise que le dieu se plaît à (nous) confier. [437] Allons donc ! Que, *d'une part*, les hérauts des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze, après avoir rabattu en criant la troupe, la rassemblent près des navires *et, d'autre part*, nous, allons ainsi ensemble parcourir la vaste armée des Achéens afin que nous tentions d'aiguiser au plus vite les piquantes hostilités. » [441] Ainsi parla-t-il et Agamemnon, le chef d'État-Major des armées ne rejette pas ce conseil ; aussitôt il ordonne aux hérauts d'armes à la gueulante claire de rabattre en criant, pour la guerre, les Achéens aux cimiers à longs crins. [8] *D'une part*, les uns battaient le rappel et d'autres contraignaient à se lever très vite/ dare-dare. [445] *D'autre part*, les rois nourrissons de Zeus, qui entouraient l'Atride, s'élançèrent avec impétuosité, après avoir trié (les troupes par tribus et phratries) ; or, avec eux Athéna aux yeux de hulotte, tenant l'Aigide très précieuse, immortelle et à la jeunesse éternelle/inusable, à laquelle ont été suspendues cent franges d'or, toutes élégamment tissées et chacune vaut cent boeufs.

[450] Apparaissant soudainement avec elle, elle parcourut la troupe des Achéens, (les) incitant à (y) aller ; ainsi elle amplifie sans limite dans la poitrine pour chaque cœur l'envie de guerroyer et la nécessité de combattre⁰²⁵⁰.

1659 = Ils eurent chacun une égale portion, ce qui conforta leur motivation/enthousiasme.

0250 Puisqu'aux dernières informations scientifiques, l'homme n'aurait pas d'instinct.

Titre 453 à 473 : Ass.

[453] Τοῖσι δ' ἄφαρ πόλεμος γλυκίων γένετ' ἡ εὐεσθαι
ἐν νησὶ γλαφυρῇσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.

[455] Ἡῦτε πῦρ ἀΐδηλον ἐπιφλέγει ἀσπετον ὑλην
οὔρεος ἐν κορυφῇς ἔκαθεν δέ τε φαίνεται αὐγή,
ώς τῶν ἐρχομένων ἀπὸ χαλκοῦ θεσπεσίοιο
αἴγλη παμφανόωσα δι' αἰθέρος οὐρανὸν ἵκε.

[459] Τῶν δ' ὃς τ' ὀρνίθων πετεηνῶν ἔθνεα πολλὰ
χηνῶν ἢ γεράνων ἢ κύκνων δουλιχοδείρων
Ἄσιο ἐν λειμῶνι Καϋστρίου ἀμφὶ ὁέεθρα
ἔνθα καὶ ἔνθα ποτῶνται ἀγαλλόμενα πτερούγεσσι
κλαγγηδὸν προκαθιζόντων σμαραγεῖ δέ τε λειμών,
ώς τῶν ἔθνεα πολλὰ νεῶν ἀπὸ καὶ κλισιάων
ἐς πεδίον προχέοντο Σκαμάνδριον· αὐτὰρ ὑπὸ χθῶν
σμερδαλέον κονάβιζε ποδῶν αὐτῶν τε καὶ ἵππων.

[467] Ἐσταν δ' ἐν λειμῶνι Σκαμανδρίῳ ἀνθεμόεντι
μυρίοι, ὅσσα τε φύλλα καὶ ἀνθεα γίγνεται ὥρη.
cf. Od. (IX, 51)

[469] Ἡῦτε μυιάων ἀδινάων ἔθνεα πολλὰ
αἴ τε κατὰ σταθμὸν ποιμνήιον ἡλάσκουσιν
ῶρη ἐν εἰαρινῇ ὅτε τε γλάγος ἄγγε(ι)α δεύει,
τόσσοι ἐπὶ Τρώεσσι κάρη κομόωντες Ἀχαιοὶ
ἐν πεδίῳ ἵσταντο διαρραῖσαι μεμαῶτες.

[453] Ainsi la guerre leur devient-elle plus réjouissante⁰²⁹³ que retourner sur leurs navires à câles creuse vers leur terre ancestrale/pays d'origine.

[455] De même qu'un feu terrible/incendie embrase une vaste forêt sur un sommet de montagne et une vive clarté apparaît/se voit de loin, de même dans leur marche l'éclat étincellant sortant du bronze divin va/monte à travers l'éther jusqu'au ciel.

[459] Comme aussi de nombreuses formations d'oiseaux, d'oies sauvages ou de grues ou de cygnes, volatils au long col, volent ça et là dans les prairies d'Asios autour des bras du Caystre, fiers de leurs ailes, et s'abattant en quelque lieu pour s'y percher en poussant des cris aigus et la plaine/la campagne (en) retentit : ainsi de nombreux bataillons de soldats, sortant des vaisseaux et des tentes, se répandent dans les plaines du Scamandre ; tandis que sous les pieds des guerriers mais aussi des chevaux la terre résonne d'un bruit terrible.

[467] Ils s'arrêtent sur les rives émaillées de fleurs du fleuve, aussi nombreux que les bourgeons de feuilles et les boutons de fleurs éclosent au printemps.

[469] De même que de denses nuées de mouches qui errent sans cesse dans la bergerie, au retour de la saison nouvelle, lorsque les récipients sont remplis/regorgent de lait, aussi nombreux, les Achéens aux cimiers à long crins se tiennent debout/s'organisent dans la plaine, fort désireux de marcher sus aux Troyens.

0293 cf. « Mon dieu que la guerre est joli, avec ses chants, ses doux silences... » de Guillaume Apollinaire.

Titre 474 à 493 : Ass.

[474] Τοὺς δ' ὡς τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν αἰπόλοι ἄνδρες
ὅεια διακρίνωσιν ἐπεί κε νομῶι μιγέωσιν,
ὡς τοὺς ἡγεμόνες διεκόσμεον ἐνθα καὶ ἐνθα
νύσμινην δ' ιέναι μετὰ δὲ κρείων Ἀγαμέμνων
ὅμματα καὶ κεφαλὴν ἵκελος Διὸς τερπικεραύνωι,
Ἄρεϊ δὲ ζώνην στέρνον δὲ Ποσειδάωνι.

[480] Ήὕτε βοῦς ἀγέληφι μέγ' ἔξοχος ἔπλετο πάντων
ταῦρος· ὁ γάρ τε βόεσσι μεταπρέπει ἀγρομένησι·
τοῖον ἄροτροιδην θῆκε Ζεὺς ἡματὶ κείνωι
ἐκπρεπέ' ἐν πολλοῖσι καὶ ἔξοχον ἡρώεσσιν.

[484] Ἐσπετε νῦν μοι Μοῦσαι Ὄλύμπια δώματ' ἔχουσαι
(ὑμεῖς γὰρ θεαί ἐστε πάρεστέ τε ἵστε τε πάντα,
ἡμεῖς δὲ κλέος οἶον ἀκούομεν οὐδέ τι ἴδμεν)
οἵ τινες ἡγεμόνες Δαναῶν καὶ κοίρανοι ἡσαν;

[488] Πληθὺν δ' οὐκ ἀν ἐγώ μυθήσομαι οὐδ' ὄνομήνω,
οὐδ' εἴ μοι δέκα μὲν γλῶσσαι δέκα δὲ στόματ' εἶεν,
φωνὴ δ' ἄρρηκτος χάλκεον δέ μοι ἦτορ ἐνείη,
εἰ μὴ Ὄλυμπιάδες Μοῦσαι Διὸς αἰγιόχοι
θυγατέρες μνησαίαθ' ὅσοι ύπὸ Ἰλιον ἥλθον·
ἀρχοὺς αὖ νηῶν ἐρέω νηάς τε, προπάσας.

[474] Comme aussi des chevriers professionnels **distinguent puis séparent** facilement leurs larges troupeaux **de caprins** **après qu'ils ont** éventuellement été **mélangé** dans un pré, de même **les officiers** **mettent en ordre de bataille** ici et là/en allant et venant **pour aller** au combat ; parmi eux, le chef d'État-Major, Agamemnôn, semblable par le port de tête et le regard à Zeus qui se plaît à lancer l'éclair, par ce qu'il porte à la ceinture à Arès et par les pectoraux/la fougue à Poséïdaôn.

[480] De même que dans un troupeau le bovin **qui l'emporte** et de beaucoup entre tous est **le taureau**, car **il se distingue entre** les génisses dont il est entouré, tel (était) finalement **le fils d'Atréa que Zeus métamorphose** **en ce même jour**, (car) **il le rend distinguable** aussi grandement entre tous les héros.

[484] Dites maintenant, par ma voix, Muses, habitantes des demeures de l'Olympe (car, **vous êtes des déesses** et êtes à notre service et savez toutes choses alors que **nous entendons** seulement la rumeur et **nous ne savons** rien), (dites-nous donc) **quels étaient** les officiers supérieurs et les rois des Danaens ?

[488] Or, moi-même ne pourrais pas décrire la foule ni donner un nom (à chacun) ; même si j'avais non seulement dix langues mais encore dix bouches, et une faconde intarissable et si mon cœur était de bronze/inusable dans ma poitrine, sauf si les Muses olympiennes, filles du Zeus qui secoue l'Aigide me rappelaient tous ceux qui **vinrent** sous (les remparts d') Ilion ; **je citerai** encore/seulement les navires et les chefs de ces navires, sans omission.

*** Commence ici le « Catalogue des navires », soit l'inventaire des troupes en présence, en commençant par les Achéens. ***

Titre 494 à 516 : Ass.

- [494] Βοιωτῶν μὲν Πηνέλεως καὶ Λήϊτος ἥρχον
Ἄρκεσίλαος τε Προθοήνωρ τε Κλονίος τε.
- [496] Οἱ θ' Υρίην ἐνέμοντο καὶ Αὐλίδα πετρήσσαν
Σχοῖνόν τε Σκῶλόν τε πολύκνημόν τ' Ετεωνόν,
Θέσπειαν Γραιάν τε καὶ εὐρύχορον Μυκαλησσόν.
- [499] Οἱ τ' ἀμφ' Ἀρμού ἐνέμοντο καὶ Εἰλέσιον καὶ Ἐρυθράς·
οἱ τ' Ἐλεῶν' εἶχον ἥδ' Τλην καὶ Πετεῶνα,
Ωκαλέην Μεδεῶνά τ' ἔυκτίμενον πτολίεθρον,
Κώπας Εὔτοησίν τε πολυτρήρωνά τε Θίσβην·
- [503] οἱ τε Κορώνειαν καὶ ποιήενθ' Ἀλιάρτον,
οἱ τε Πλάταιαν ἔχον ἥδ' οἱ Γλισᾶντ' ἐνέμοντο,
οἱ θ' Υποθήβας εἶχον ἔυκτίμενον πτολίεθρον
Ογχηστόν θ' ἵερὸν Ποσιδήιον ἀγλαὸν ἄλσος·
οἱ τε πολυστάφυλον Ἀρνην ἔχον οἱ τε Μίδειαν
Νίσάν τε ζαθέην Ανθηδόνα τ' ἐσχατώσαν.
- [509] Τῶν μὲν πεντήκοντα νέες κίον ἐν δὲ ἐκάστηι
κοῦροι Βοιωτῶν ἑκατὸν καὶ εἴκοσι βαῖνον.
- [511] Οἱ δ' Ασπληδόνα ναῖον ιδ' Ορχομενὸν Μινύειον,
τῶν ἥρχ' Ασκάλαφος καὶ Ιάλμενος νίες Ἀρηος
οὓς τέκεν Αστυόχη δόμωι Ἀκτορος Αζεῖδαο,
παρθένος αἰδοίη, ὑπερώϊον εἰσαναβᾶσα
Ἀρηὶ κρατερῶι ὁ δέ οἱ παρελέξατο λάθρη.
- [516] Τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.

[494] *D'une part, Pénélos et Léitos commandait AUX BÉOTIENS, ainsi que Arcésilas, Prothoénor et Clonios.* [496] *Certains habitaient Hyrie et l'Aulide rocalleuse, Schoinos, Scôlos, Etéone aux nombreuses collines, Thespiès, Graïa, mais aussi les vastes plaines de Mycaléssos.*

[499] *D'autres habitaient autour d'Harma, d'Ilèse et d'Erythras ; d'autres encore possédaient Eléon et Hylè et Pétéon, Okaléon et la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée de Médéon, Copas et Eutrèsis et Thisbè aux nombreux colombiers ; [503] d'autres Coronée et la pépinière Aliartos ; d'autres encore possédaient Platée et d'autres habitaient Glisante ; d'autres possédaient la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée d'Hypothèbes et la sainte Onchèsos à l'admirable bois sacré de Poséïdaon ; d'autres possédaient la très viticole Arna et d'autres (enfin) Midée, la très sainte Nisa et Anthédon qui étaient aux confins (de la Béotie).*

[509] *Cinquante vaisseaux partirent, à la vérité, et sur chacun desquels embarquèrent cent vingt jeunes gens Béotiens.*

[511] *D'autres habitaient Asplédon et Orchoménos-(cf. tombeau vouté de) Minyos (Béotie), Askalaphos et Ialménos les dirigaient, tous deux fils d'Arès ; c'est Astyochè, jeune fille pudique (ou dépravée ?), qui les enfanta dans la demeure d'Actor, fils d'Azidée : par la volonté d'Arès s'introduisant à l'étage (des femmes) ; il partagea alors sa couche.*

[516] *Trente navires à câle creuse naviguèrent alors de conserve avec eux.*

Titre 517 à 181 : Ass.

[517] Αύτὰρ Φωκήων **Σχεδίος** καὶ Ἐπίστροφος **ἥρον**
νίες Ἰφίτου μεγαθύμου Ναυβολίδαο,
οἱ Κυπάρισσον **ἔχον** Πυθῶνά τε πετρήεσσαν
Κρῖσάν τε ζαθέην καὶ **Δαυλίδα** καὶ Πανοπῆα.
[521] οἱ τ' Ἀνεμώρειαν καὶ **Τάμπολιν** ἀμφενέμοντο,
[523] οἱ τε Λίλαιαν **ἔχον** πηγῆις ἐπὶ Κηφισοῖ·
[522] οἱ τ' ἄρα πὰρ ποταμὸν Κηφισὸν δῖον **ἔναιον.**
[524] Τοῖς δ' ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες **ἔποντο.**

[525] Οἱ μὲν Φωκήων στίχας **ἴστασαν ἀμφιέποντες**,
Βοιωτῶν δ' ἐμπλην ἐπ' ἀριστερὰ θωρήσσοντο.
[527] Λοκρῶν δ' ἡγεμόνευεν **Οἰλῆος ταχὺς Αἴας**
μείων, οὐ τι τόσος γε ὅσος Τελαμώνιος Αἴας
ἀλλὰ πολὺ μείων· δλίγος μὲν ἔην λινοθώρηξ,
ἐγχείη δ' ἐκέκαστο **Πανέλληνας** καὶ Αχαιούς·
οἱ Κῦνόν τ' ἐνέμοντ' Οπόεντά τε Καλλίαρον τε
Βῆσσάν τε Σκάρφην τε καὶ **Αύγειας** ἐρατεινὰς
Τάρφην τε Θρόνιον τε Βοαγρίου ἀμφὶ ὥρεθρα.
[534] Τῶι δ' ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες **ἔποντο**
Λοκρῶν, οἱ ναίουσι πέρην ίερῆς Εὐβοίης.

[517] Toutefois, Schédios et Epistrophe, fils du magnanime Iphitos, de la lignée de Naubolos, **commandaient/précédaient** les PHOCÉENS. Ils possédaient Cyparisso, Pythone, la perchée sur un rocher, la sainte Crisa, Daulis et Panopée ; [521] d'autres habitaient entourés d'eau Anémôrée et d'Hyampolis (en région Phthiotide), d'autres possédaient Lilaia, sur les rives du Céphise ; [522] d'autres enfin habitaient près du divin fleuve Céphise.

[524] Quarante noirs vaisseaux les **accompagnaient** alors.

[525] Les uns **attendirent** les rangées des PHOCÉENS en les entourant pour en prendre soin puis (tous) se rangaient **en ordre de bataille** tout près, à la gauche des Béotiens.

[527] Le rapide Ajax, fils d'Oilée, **dirigeait** les LOCRIENS : (il était) plus petit, en rien assurément tel qu'Ajax de Télamon mais de beaucoup plus petit ; en vérité, il était (revêtu) d'une simple cuirasse de lin mais **il surpassait au combat** avec sa lance les confédérés Héllènes et les Achéens. Les (siens) **habitaient** Cynos, Oponte, Calliaros, Bessa, Scarphé mais aussi la riante Augée, Thronium et Tarphé, sur les rives du Boagrios⁰²⁵¹.

[534] Les quarante noirs vaisseaux des Locriens, eux qui **résident** au-delà de la sainte Eubée, **accompagnaient** alors Ajax.

0251 fleuve de Locride, la région des Locriens.

Titre 536 à 556 : Ass.

[536] Οἱ δ' Ἔρβοιαν ἔχον μένεα πνείοντες Ἀβαντες
Χαλκίδα τ' Ἔιρέτριαν τε πολυστάφυλόν θ' Ἰστίαιαν
Κήρινθόν τ' ἔφαλον Δίου τ' αἰπὺ πτολίεθρον,
οἵ τε Κάρυστον ἔχον ἡδ' οἱ Στύρα ναιετάασκον,
τῶν αὐθ' ἡγεμόνευ' Ἐλεφήνωρ ὄζος Ἀρηος
Χαλκωδοντιάδης, μεγαθύμων ἀρχὸς Ἀβάντων.

[542] Τῶι δ' ἄμ' Ἀβαντες ἔποντο θοοὶ ὅπιθεν κομόωντες
αἰχμηταὶ μεμαῶτες ὀρεκτῆισιν μελίηισι
θώρηκας ὥρξειν δηῶν ἀμφὶ στήθεσσι.

[545] Τῶι δ' ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[546] Οἱ δ' ἄροι Ἀθήνας εῖχον ἐϋκτίμενον πτολίεθρον
δῆμον Ἐρεχθῆος μεγαλήτορος ὃν ποτ' Ἀθήνη
θρέψει Διὸς θυγάτηρ τέκε δὲ ζείδωρος ἄρουρα.

[549] Κὰδ δ' ἐν Ἀθήνηις εῖσεν ἐῶι ἐν πίονι νηῶι
ἐνθα δέ Μιν ταύροισι καὶ ἀρνειοῖς ἵλαονται
κοῦροι Ἀθηναίων περιτελλομένων ἐνιαυτῶν.

[552] Τῶν αὐθ' ἡγεμόνευ' νίδος Πετεῶο Μενεσθεύς.

[553] Τῶι δ' οὖ πώ τις ὁμοίος ἐπιχθόνιος γένετ' ἀνήρ
κοσμῆσαι ἵππους τε καὶ ἀνέρας ἀσπιδιώτας :

[555] (Νέστωρ οῖος ἔριζεν ὁ γὰρ προγενέστερος ἦεν)·
τῶι δ' ἄμα πεντήκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[536] Or, Les ABANTES, n'aspirant qu'à des colères/coléreux dans l'âme, possèdent/occupent l'Eubée : Chalcis, Irétria, la très viticole Histiai, Kérinthos la maritime et la fortification abrupte de Dios (ou Dion) ; d'autres possèdent/occupent Carystos et d'autres habitaient de façon répétée Styra et Eléphénôr, rejeton d'Arès, fils de Chalcôdontiadès, roi des très courageux/intrépides Abantes, les **dirigeait** encore.

[542] Ainsi, eux qui laissent flotter leur chevelure en arrière, ces Abantes, agiles combattants à la lance, l'**accompagnaient**, animés du désir de briser/percer des cuirasses avec leurs longues lances de bois de frêne, les **déchirant tout autour du buste**.

[545] Quarante noirs vaisseaux **accompagnèrent** alors Eléphénôr.

[546] Puis finalement ceux qui occupaient Athènes, la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée, dème/région du courageux Erechée que jadis Minerve, fille de Jupiter **nourrit** (et qu'enfanta la terre fertile). Or, en un tour de main, elle (le) plaça dans Athènes, en son somptueux temple, et c'est là que les jeunes Athéniens Lui font des sacrifices avec des taureaux et des bœufs, tous les ans à la même époque.

[552] Ménesthée, fils de Pétéos les **dirigeait** encore.

[553] **Aucun** homme de ce côté ci du sol/sur terre **n'a jamais pu l'égaler** pour ranger en ordre de bataille les cavaliers mais aussi les fantassins armés de boucliers !

[555] (Nestor seul pouvait rivaliser car il était un grand Ancien/ il avait son bâton de maréchal) ; cinquante noirs vaisseaux **accompagnaient** alors Ménesthée.

Titre 557 à 580 : Ass.

[557] Αἴας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγεν δυοκαίδεκα νῆας,
στῆσε δ' ἄγων ἵν' Αθηναίων ἵσταντο φάλαγγες.

[559] Οἱ δ' Ἀργός τ' εἶχον Τίρυνθά τε τειχιόεσσαν
Ἐρμιόνην Ἀσίνην τε βαθὺν κατὰ κόλπον ἔχουσας,
Τροιζῆν' Ήιόνας τε καὶ ἀμπελόεντ' Ἐπίδαυρον
οἵ τ' εἶχον Αἴγιναν Μάσητά τε κοῦροι Αχαιῶν.

[563] Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης
καὶ Σθένελος, Καπανῆος ἀγακλειτοῦ φίλος υἱός.
Τοῖσι δ' ἄμ' Εύρυαλος τρίτατος κίεν ισόθεος φῶς,
Μηκιστέος υἱὸς Ταλαϊονίδαο ἄνακτος.

[567] Συμπάντων δ' ἡγεῖτο βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
τοῖσι δ' ἄμ' ὄγδωκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[569] Οἱ δὲ Μυκήνας εἶχον ἐϋκτίμενον πτολίεθρον
ἀφνειόν τε Κόρινθον ἐϋκτιμένας τε Κλεωνάς,
Ορνειάς τ' ἐνέμοντο Αραιθυρέην τ' ἐρατεινὴν
καὶ Σικυῶν' ὅθ' ἄροις Ἀδρηστος πρῶτος ἐμβασίλευεν,
οἵ θ' Υπερησίην τε καὶ αἰπεινὴν Γονόεσσαν
Πελλήνην τ' εἶχον ἡδ' Αἴγιον ἀμφενέμοντο
Αἴγιαλόν τ' ἀνὰ πάντα καὶ ἀμφ' Ἐλίκην εὐρεῖαν.

[576] Τῶν ἑκατὸν νηῶν ἥρχε κρείων Αγαμέμνων
Ἀτρεῖδης· ἄμα τῷ γε πολὺ πλεῖστοι καὶ ἀριστοι
λαοὶ ἔποντ' ἐν δ' αὐτὸς ἐδύσετο νάροπα χαλκὸν
κυδιόων πᾶσιν δὲ μετέπρεπεν ἥρώεσσιν
ούνεκ ἄριστος ἔην πολὺ δὲ πλείστους ἄγε λαούς.

[557] Ajax conduisait douze navires hors de la rade de Salamine et dirigeant la manoeuvre, s'immobilisa (bout au vent) afin que les phalanges/rangées de l'escadre des Athéniens montent leurs voiles/s'organisent.

[559] D'autres possédaient Argos, Tyrinthe la fortifiée⁰²⁶⁹ (= acropole et citadelle de Tirynthe, à côté de Nauplie), Hermione (Argolide) et Asinè (auj. l'un des quatre districts municipaux de Nauplie), situées près d'un golfe profond (Golfe argolique), Trézène⁰²⁹⁰, Éionne mais aussi la viticole Épidaure ; d'autres possédaient Aigina (Egine) et Masète (Agistri ?), enfants des Achéens.

[563] Diomède, ce bon crieur dans la mêlée, les dirigeait encore et aussi Sthénélos, le fils de l'illustre Capanèos. Euryale, lumineux à l'égal d'un dieu, hiérarchiquement le troisième, allait avec eux ; (il était le) fils du roi Mécistée, de la lignée de Talaïon. [567] Diomède, ce bon crieur dans la mêlée, les conduisait tous ensemble ; quatre-vingt noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[569] D'autres possédaient Mycènes, la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée, l'opulente Corinthe, Cléones⁰²⁹² la bien bâtie, d'autres habitaient Ornée, l'aimable Aréthyrée, et Sicyone⁰²⁹⁴ où finalement régna jadis Adrèstos ; d'autres possédaient Hypérésie mais aussi l'abrupte Gonoëssa (en Achaïe, dans le nord du Péloponèse, à l'ouest de Corinthe), Pellène et/ou habitaient entourés d'eau Aigion et Aigialos et surtout aussi autour de la vaste Hélice (en Achaïe). [576] L'amiral Agamemnôn, fils d'Atréa, commandait leurs cent navires. Les troupes assurément de beaucoup les plus nombreuses et les meilleures l'accompagnent ; lui-même avait revêtu d'une/était engoncé, faisant le fier, dans un(e cuirasse de) bronze éblouissant et il se distinguait entre tous les héros parce qu'il était l'officier le plus gradé et aussi qu'il guidait les troupes de beaucoup les plus nombreuses.

0269 <https://visitworldheritage.com/fr/eu/le-site-arch%C3%A9ologique-de-tirynthe/2413784a-f003-4bf6-a528-ab8b52c45d49>

0290 Ville de Thésée. Racine y situe sa tragédie Phèdre. Au sud de la presqu'île de Méthana.

0292 Située à 14km au sud-ouest de Corinthe, Cléones était surtout connue pour les jeux Néméens qui se déroulaient dans le sanctuaire de Némée.

0294 Au nord-ouest de Corinthe.

Titre 581 à 602 : Ass.

[581] Οἱ δ᾽ εἰχον κοίλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν⁰²⁵⁰,
cf. Od. (IV, 1) Οἱ δ᾽ ιξον κοίλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν
Φᾶρίν τε Σπάρτην τε πολυτρήρωνά τε Μέσσην,
Βρυσειάς τ᾽ ἐνέμοντο καὶ Αὔγειάς ἐρατεινάς,
[585] οἵ τε Λάαν εἰχον ἡδὸντο οἴτυλον ἀμφενέμοντο,
[584] οἵ τ᾽ ἄρδην Αμύκλας εἰχον Ἐλος τ᾽ ἔφαλον πτολίεθρον.
[586] Τῶν οἵ ἀδελφεὸς ἡρῷε βοήν ἀγαθὸς Μενέλαος
ἐξήκοντα νεῶν ἀπάτερθε δὲ θωρήσσοντο·
[ἐν δ᾽ αὐτὸς κίεν ἡσι προθυμίησι πεποιθώς
ὅτρύνων πόλεμονχδέ· μάλιστα δὲ ἵετο θυμῶι
τίσασθαι Ἐλένης ὁρμήματά τε στοναχάς τε].
[591] Οἱ δὲ Πύλον τ᾽ ἐνέμοντο καὶ Αρήνην ἐρατεινὴν
καὶ Θρύον Αλφειοῖ πόδον καὶ ἐνέκτιτον Αἴπυ
καὶ Κυπαρισσίεντα καὶ Αμφιγένειαν ἔναιον
καὶ Πτελεὸν καὶ Ἐλος καὶ Δώριον, (ἔνθα τε Μοῦσαι
ἀντόμεναι Θάμυριν τὸν Θρήϊκα παῦσαν ἀοιδῆς
Οἰχαλίηθεν ιόντα παρ᾽ Εύρύτου Οἰχαλιῆος·
στεῦτο γὰρ εὐχόμενος νικησέμεν εἰ περ ἀν αὐταὶ
Μοῦσαι ἀείδοιεν κοῦραι Διός αἰγιόχοιο·
[599] αἱ δὲ χολωσάμεναι πηρὸν θέσαν, αὐτὰρ ἀοιδὴν
θεσπεσίην ἀφέλοντο καὶ ἐκλέλαθον κιθαριστύν.
[601] Τῶν αὐθ' ἡγεμόνευε Γερήνιος ἵπποτα Νέστωρ
τῶι δ᾽ ἐνενήκοντα γλαφυρὰὶ νέες ἐστιχόντο.

[581] D'autres encore possédaient Lacédaïmone, dans la vallée profonde⁴⁰¹ (de la Laconie) aux côtes poissonneuses, Pharis (Faras en Laconie ?), Sparte (Laconie), Messa aux nombreux colombiers, habitaient Bryséias (Brasias en Laconie ou Brysée ?) et l'aimable Augéias ; d'autres possédaient Laa et/ou habitaient entourés d'eau Oitylos (Laconie) ; d'autres enfin possédaient Amyclas (Laconie) et Hélos (Laconie), la fortification maritime.

[586] Ménélas, son frère, bon crieur dans la mêlée, commandait leurs soixante navires et ils se rangaient en ordre de bataille à l'écart ; [et, lui-même allait à l'intérieur de l'escadre, confiant en son courage, (les) incitant à aller se battre ; car, dans son cœur, il brûle au plus haut point de venger les épenchements/l'enlèvement et les gémissements/ larmes d'Hélène]. cf. (note 0231plus haut)

[591] D'autres habitaient Pylos, l'aimable Arénè, et Thryos, où coule le fleuve Alphée (Auj. encore l'Alphée) et Aipy la bien bâtie et Cyparyssée et habitaient Amphigénie, Ptéléon, Hélos et Dôrion (où les Muses, rencontrant le Thrace Thamyris, revenant de chez Euryte l'Oechalien, le privèrent de la voix : car il affirmait dans ses prières qu'il remporterait la palme, même si les Muses elles-mêmes, filles de Jupiter qui secoue l'aigide, chantaien ; [599] mais, dans leur colère, elles (le) rendirent aveugle, tandis qu'elles lui enlevèrent l'art divin du chant et (lui) firent oublier les sons de la lyre).

[601] Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios les dirigeait encore ; quatre-vingt dix navires à câle creuse naviguèrent de conserve avec lui.

0250 si κητώεσσαν : aux côtes poissonneuses (κητ=Cétacée) iou bien si καιετάεσσαν : creusée d'énormes ravins (ou grottes), grotte de Diros (cf. Alexandre p. 784)

Titre 603 à 624 : Ass.

- [603] Οἱ δ᾽ ἔχον Ἀρκαδίην ὑπὸ Κυλλήνης ὕρος αἰπὺ
Αἰπύτιον παρὰ τύμβον ἵν᾽ ἀνέρες ἀγχιμαχηταί,
οἱ Φενεόν τ᾽ ἐνέμοντο καὶ Ὀρχομενὸν πολύμηλον
Ρίπην τε Στρατίην τε καὶ ἡνεμόεσσαν Ἐνίσπην
καὶ Τεγέην εἶχον καὶ Μαντινέην ἐρατεινὴν.
Στύμφηλόν τ᾽ εἶχον καὶ Παρρασίην ἐνέμοντο.
[609] Τῶν ἥρχ' Ἀγκαίοιο πάϊς κρείων Ἀγαπήνωρ
ἔξηκοντα νεῶν πολέες δ᾽ ἐν νηὶ ἐκάστη
Ἀρκάδες ἄνδρες ἔβαινον ἐπιστάμενοι πολεμίζειν.
[612] Αὐτὸς γάρ σφιν δῶκεν ἄναξ ἄνδρῶν Ἀγαμέμνων
νῆσις ἐϋσσέλμους περάσαν ἐπὶ οἴνοπα πόντον
Ατρεῖδης, ἐπεὶ οὐ σφι θαλάσσια ἔργα μεμήλει.
[615] Οἱ δ᾽ ἄρα Βουπράσιόν τε καὶ Ἡλιδα διαν ἔναιον
ὅσσον ἐφ' Τρομίνη καὶ Μύρσινος ἐσχατώσα
πέτρη τ' Ωλενίη καὶ Ἀλήσιον ἐντὸς ἐέργει.
[618] Τῶν αὖ τέσσαρες ἀρχοὶ ἔσαν δέκα δ᾽ ἄνδρὶ ἐκάστωι
νῆσις ἐποντο θοαί πολέες δ᾽ ἔμβαινον Ἐπειοί.
[620] Τῶν μὲν ἄρ τ' Ἀμφίμαχος καὶ Θάλπιος ἡγησάσθην
υῖες ὁ μὲν Κτεάτου ὁ δ᾽ ἄρ τ' Εὐρύτου, Ακτορίωνε·
τῶν δ' Ἀμαρυγκεῖδης ἥρχε κρατερὸς Διώρης·
τῶν δὲ τετάρτων ἥρχε Πολύξεινος θεοειδῆς
υῖος Ἀγασθένεος Αὐγηϊάδαο ἄνακτος.

- [603] D'autres possédent/occupent l'Arcadie au pied de l'abrupt Mont Cyllène (Mt Ziria 2374m en Corinthie⁰²⁹²), près du tombeau d'Aipyttos, où les soldats se forment au combat rapproché : ceux-ci habitaient Phénéos (lac d'Arcadie) et Orchoménos (auj. Kalpaki en Arcadie) aux nombreux troupeaux d'ovins et caprins, Rhipa (Arcadie), Startia (Arcadie) mais aussi la venteuse Enispè (Arcadie) et ils possédaient Tégéa (Arcadie) et l'aimable Mantinéa (Arcadie) ; ils possédaient Stymphale (Arcadie) et ils habitaient Parrhasie (Arcadie).
[609] L'amiral Agapenor, fils d'Ancaios commandait leur soiante navires et dans chacun d'eux embarquèrent de nombreux conscrits ARCAIDIENS, excellement formés pour guerroyer.
[612] En effet, le chef d'État-Major des armées, Agamemnôn lui-même, fils d'Atride, leur fournissait des navires munis d'un bon tillac pour naviguer sur le bassin (méditerranéen, le soir) à la couleur vineuse puisque les travaux maritimes ne leur convenaient pas/n'étaient pas leur fort.
[615] D'autres, enfin, habitaient Bouprasio mais aussi l'humide Èlide jusqu'à Hyrmine et la très lointaine Myrsinos, la Roche Olènia et la close Alèsios (elle est enfermée de/à l'intérieur (de quoi?)). [618] Il y avait encore quatre commandants et dix navires rapides suivaient chacun d'eux et de nombreux Epéiens (y) embarquèrent.
[620] D'une part, enfin Amphimachos et Thalpios dirigeaient leur flotte, fils, l'un de Ctéate, l'autre (fin de l'énumération) d'Euryte, descendant d'Actor ; d'autre part, le puissant Diôrès, de la lignée d'Amaryncée les commandait ; d'autre part, encore, le quatrième dans l'ordre hiérarchique, Polyxinos, semblable à un dieu, fils du roi Agasthénos, de la lignée Augéas les commandait.

Titre 625 à 644 : Ass.

[625] Οἱ δὲκ Δουλιχίοιο Ἐχινάων θ’ ἱεράων νήσων, αἱ ναίουσι πέρην ἀλὸς Ἡλιδος ἄντα· τῶν αὖθ’ ἡγεμόνευε Μέγης ἀτάλαντος Ἀρη Φυλεῖδης (ὸν τίκτε Διῖ φίλος ἵπποτα Φυλεύς, ὃς ποτε Δουλίχιονχδ’ ἀπενάσσατο πατρὶ χολωθείς)· τῷ δ’ ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[631] Αὐτὰρ Ὁδυσσεὺς ἥγε Κεφαλλῆνας μεγαθύμους, οἱ δὲ Ιθάκην εἶχον καὶ Νήριτον εἰνοσίφυλλον καὶ Κροκύλει ἐνέμοντο καὶ Αἰγίλιπα τοηχεῖαν, οἱ τε Ζάκυνθον ἔχον ἡδ’ οἱ Σάμον ἀμφενέμοντο· οἱ τ’ ἥπειρον ἔχον ἡδ’ ἀντιπέραι ἐνέμοντο.

[636] Τῶν μὲν Ὁδυσσεὺς ἥρχε Διὶ μῆτιν ἀτάλαντος.

[637] Τῷ δ’ ἄμα νῆες ἔποντο δυώδεκα μιλτοπάροιοι.

[638] Αἴτωλῶν δ’ ἥγειτο Θόας Ανδραίμονος νιός, οἱ Πλευρῶν ἐνέμοντο καὶ Ωλενον ἡδὲ Πυλήνην Χαλκίδα τ’ ἀγχίαλον Καλυδῶνά τε πετρήσσαν.

[641] Οὐ γὰρ ἔτ’ Οἰνῆος μεγαλήτορος νιέες ἥσαν οὐδ’ ἄρον ἔτ’ αὐτὸς ἔην θάνε δὲ ξανθὸς Μελέαγρος.

[643] Τῷ δὲπὶ πάντ’ ἐτέταλτο ἀνασσέμεν Αἴτωλοῖσι· τῷ δ’ ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[625] D’autres venus de Doulichios et des îles Echinades consacrées, lesquelles sont situées au loin dans la mer en face de l’Élide ; Mégès, semblable à Arès, de la lignée de Phylée, les dirigeait encore (le conducteur de chars Phylée l’engendra sous les auspices de/ (après l’avoir demandé à) Zeus mais lui, irrité par le comportement de son père, s’expatria naguère vers Doulichios) ; quarante noirs vaisseaux l’accompagnait alors.

[631] D’un autre côté, Ulysse conduisait les magnanimes Céphalléniens, lesquels possèdent réellement Ithaque et son Mont Néritos qui agite ses feuillages/couvert de peupliers trembles et ils habitaient Crokyléia et la rocalleuse Aigilipe ; d’autres possèdent Zacynthe et d’autres habitaient entourés d’eau Samos ; d’autres possèdent des terres sur le continent et ils habitaient en face des îles.

[636] Ulysse, à la vérité, égal de Zeus pour ce qui est de l’expérience des routes maritimes les commandait.

[637] Douze navires aux parois rouge minium l’accompagnaient.

[638] Thoas, fils d’Andraimon conduisait les Aitoliens qui habitaient Pleurôna, Olénos, Pylène, Chalcis-sur-mer et Kalydona, la perchée sur un rocher.

[641] En effet, les fils du magnanime Oinèos n’étaient pas encore (d’âge) alors que finalement lui-même n’était plus et le blond Méléagros⁰²⁵ était mort.

[643] Tout avait été perpétué et avait reposé sur lui (Thoas) pour régner sur les Aitoliens ; quarante noirs vaisseaux l’accompagnaient alors.

025 Méléagros était sans doute le tuteur (ou « vizir » pour les sultans turcs) qui assurait l’intérim en attendant que les fils atteignent leur majorité.

Titre 645 à 670 : Ass.

[646] Κρητῶν δ' Ἰδομενεὺς δουρὶ κλυτὸς ἡγεμόνευεν·
οἱ Κνωσόν τ' εἶχον Γόρτυνά τε τειχιόεσσαν,
Λύκτον, Μίλητόν τε καὶ ἀργινόεντα Λύκαστον
Φαιστόν τε Ρύτιόν τε, πόλεις εῦ ναιετοώσας.

[645] Ἀλλοι θ' οἱ Κρήτην ἐκατόμπολιν ἀμφενέμοντο.

[650] Τῶν μὲν ἄρ' Ἰδομενεὺς δουρὶ κλυτὸς ἡγεμόνευε
Μηριόνης τ' ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόροντι.

[652] Τοῖσι δ' ἄμ' ὄγδωκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[653] Τληπόλεμος δ' Ἡρακλεῖδης ἡῦς τε μέγας τε
ἐκ Ρόδου ἐννέα νῆας ἄγεν Ροδίων ἄγεοώχων.
οἱ Ρόδον ἀμφενέμοντο διὰ τρίχα κοσμηθέντες
Λίνδον Ιηλυσόν τε καὶ ἀργινόεντα Κάμειδον.

[657] Τῶν μὲν Τληπόλεμος δουρὶ κλυτὸς ἡγεμόνευεν·
οἱ τέκεν Ἀστυόχεια βίη Ἡρακληίη·
τὴν ἄγετ' ἐξ Ἐφύρης ποταμοῦ ἀπὸ σελλήεντος
πέρσας ἀστεα πολλὰ διοτρεφέων αἰζηῶν.

[661] Τληπόλεμος δ' ἐπεὶ οὖν τράφ ἐνὶ μεγάρωι εὐπήκτωι,
αὐτίκα πατρὸς ἑοῖο φίλον μήτρωα κατέκτα
ἡδη γηράσκοντα Λικύμνιον ὅζον Ἀρηος·
αἴψα δὲ νῆας ἔπηξε πολὺν δ' ὅ γε λαὸν ἄγείρας
βῆ φεύγων ἐπὶ πόντον· ἀπείλησαν γάρ
οἱ ἄλλοι υἱέες υἱώνοι τε βίης Ἡρακληίης.

[667] Αὐτὰρ ὅ γ' ἐς Ρόδον ιξεν ἀλώμενος ἄλγεα πάσχων.
τριχθὰ δὲ ὥικηθεν καταφυλαδόν ἥδε φίληθεν
ἐκ Διός, ὃς τε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀνάσσει,
καὶ σφιν θεσπέσιον πλοῦτον κατέχενε Κρονίων.

[645] D'autres habitaient entourés d'eau la Crète aux cent villes.

[646] (C'est) Idoménée, illustre par sa lance, (qui) dirigeait les Crèteois ; les uns possédaient Cnossos, Gortyne la fortifiée, Lyctos, Milète mais aussi l'éclatante de blancheur, la crayeuse Lycaste, Phaistos, Rhytios, (toutes) villes bien populeuses.

[650] A la vérité, enfin, (c'est bien) Idoménée, illustre par sa lance, (qui) les dirigeait avec Mèrionès semblable au belliqueux homicide (Arès).

[652] Quatre-vingt noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[653] Or, le grand et redoutable Héraclide, Tlèpolémos, amenait neuf navires de Rhodes, menant au combat les Rhodiens ; ceux-ci habitent Rhodes entourés d'eau, divisés en trois tribus, Lindos, Ièlykos mais aussi l'éclatante de blancheur, la crayeuse Camiros.

[657] A la vérité, (c'est bien) Tlèpolémos, illustre par sa lance, (qui) les commande ; Astyochée donna ce fils à Héraclès ; il l'avait enlevée d'Ephyre, franchissant un fleuve au cours rapide, après avoir saccagé de nombreuses métropoles d'adultes nourris de Zeus.

[661] Or, Tlèpolémos, après avoir donc grandi dans un palais bien construit, tout à coup assasina un jour l'oncle maternel de son père, le vieillissant Licymnios, descendant d'Arès ; et aussitôt, il fit bâtir des navires, si bien qu'ayant assurément rassemblé une troupe nombreuse, il partit en fuyant sur le bassin (méditerranéen) ; en effet, les autres fils et petits-fils d'Héraclès (l'y) contraignirent par leurs menaces.

[667] Quant à lui, assurément, il arriva sur l'île de Rhodes, après avoir erré et supporté des souffrances ; ces hommes furent alors déployés en ces trois tribus et furent aimés de Zeus, lequel règne sur les dieux et les hommes, et le fils de Cronos les combla de prodigieuses richesses.

Titre 671 à 694 : Ass.

[671] Νιρεὺς αὖ Σύμηθεν ἄγε τρεῖς νῆας ἔσσας
Νιρεὺς Ἀγλαῖης νιὸς Χαρόποιο τ' ἄνακτος
Νιρεύς δὲς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἰλιον ἥλθε
τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεῖωνα
ἀλλ' ἀλαπαδνὸς ἔην παῦρος δέ οἱ εἴπετο λαός.
[676] Οἱ δ' ἄρα Νίσυρον τ' εἰχον Κράπαθόν τε Κάσον τε
καὶ Κῶν Εὔρυπύλοιο πόλιν νήσους τε Καλύδνας·
τῶν αὖ Φείδιππός τε καὶ Ἀντιφός ἡγησάσθην
Θεσσαλοῦ υἱε δύω Ἡρακλεῖδαο ἄνακτος.
Τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.
[681] Νῦν αὖ τοὺς ὄσσοι τὸ Πελασγικὸν Ἀργος ἔναιον·
οἱ τ' Ἀλον οἱ τ' Ἀλόπην οἱ τε Τρηχίνα νέμοντο,
οἱ τ' εἰχον Φθίην ήδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα·
Μυρμιδόνες δὲ καλεῦντο καὶ Ἑλληνες καὶ Αχαιοί.
[687] Τῶν αὖ πεντήκοντα νεῶν ἦν ἀρχὸς Αχιλλεύς.
[686] Ἀλλ' οἱ γ' οὐ πολέμοιο δυσηχέος ἐμνώοντο :
οὐ γὰρ ἔην ὃς τίς σφιν ἐπὶ στίχας ἡγήσαιτο :
[688] Κεῖτο γὰρ ἐν νήεσσι ποδάρκης δῖος Αχιλλεὺς
κούρης χωόμενος Βρισηῖδος ἡγεμόνοιο,
τὴν ἐκ Λυρνησσοῦ ἐξείλετο πολλὰ μογήσας,
Λυρνησσὸν διαπορθήσας καὶ τείχεα Θήβης,
κὰδ δὲ Μύνητ' ἔβαλεν καὶ Ἐπίστροφον ἐγχεσιμώρους
νίέας Εὔηνοι Σεληπιάδαο ἄνακτος.

[671] Nireus conduisait encore depuis Symè trois navires équilibrés/ bien stables, Nireus fils d'Aglaïe et du roi Charopos, lequel Nireus était le plus bel homme, parmi tous les Danaens mais après l'irréprochable fils de Pelée, qui vint sous les remparts d'Ilion ; mais il était facile à vaincre/déjouer/contrecarrer car une petite troupe/armée (sur seulement 3 navires) le suivait.

[676] D'autres enfin, possédaient/habitaient Nisyros, Krapathos et Kasos et Côs, ville du roi Eurypyle et les îles Calydnes⁰²⁸⁰ ; Phidippe mais aussi Antiphos dirigeaient encore leur flotte, tous deux fils du roi Thessale, de la lignée d'Héraclès. Trente navires à câle creuse naviguèrent de conserve avec eux (tous).

[681] Maintenant encore (je citerai) les guerriers tels que ceux qui habitaient l'enceinte des Pélasges d'Argos ; d'autres habitaient Alos, d'autres Alopè, d'autres Trèchinè, d'autres possédaient Phtiè et Hellas aux femmes splendides ; or, ils s'appelaient les Myrmidons et les Hellènes et les Achéens.

[687] Achille était l'Amiral de leurs cinquante navires.

[686] Mais eux assurément ne se souvenait pas/plus du vacarme de la guerre car il n'y avait pas/plus celui qui les menaient aux combats ! [688] En effet, Achille aux pieds agiles, l'homme aux qualités divines, se repose en ses navires, irrité (de la perte) de la jeune Brisèis à la belle chevelure qu'il exfiltrà de Lyrnèssos, en faisant de grands efforts, en ravageant Lyrnèssos et les remparts de Thèbes et il culbuta Mynètos et Epistrophos, les fils à la lance furieuse/belliqueux du roi Evène, de la lignée de Sélépios.

0280 Du nord au sud : Patmos, Léros, Kalydnos (aujourd'hui Calimnos), Kôs, Astipalée, Nisyros (auj. Nisiros), Tilos, Symè (auj. Symi), Rhodes, Krapathos (auj. Karpathos), Kasos, Kastellorizo sont les îles du Dodécanèse dans la Mer Egée.

Titre 695 à 715 : Ass.

[695] Οἱ δ᾽ εἰχον Φυλάκην καὶ Πύρασον ἀνθεμόεντα
Δῆμητρος τέμενος, Ἰτωνά τε μητέρα μήλων,
ἀγχιαλόν τ' Ἀντρῶνα ἵδε Πτελεὸν λεχεποίην.

[698] Τῶν αὖ Πρωτεσίλαος ἀρήιος ἡγεμόνευε
ζωὸς ἐών· τότε δ᾽ ἥδη ἔχεν κάτα γαῖα μέλαινα.

[700] Τοῦ δὲ καὶ ἀμφιδρυφῆς ἄλοχος Φυλάκηι ἐ(λέ)λειπτο⁰²⁶⁹
καὶ δόμος ἡμιτελής τὸν δ᾽ ἔκτανε Δάρδανος ἀνήρ
νηὸς ἀποθρώσκοντα πολὺ πρώτιστον Αχαιῶν.

[703] Οὐδὲ μὲν οὐδ᾽ οἱ ἄναρχοι ἔσαν, πόθεόν γε μὲν ἀρχόν
ἀλλά σφεας **κόσμησε** Ποδάρκης ὅζος Ἀρηος
Ἴφικλου υἱὸς πολυμήλου Φυλακίδαο·
αὐτοκασίγνητος μεγαθύμου Πρωτεσιλάου
όπλοτερος γενεῇρ ὁ δ᾽ ἄμα πρότερος καὶ ἀρείων
ἥρως Πρωτεσίλαος ἀρήιος· οὐδέ τι λαοὶ
δεύονθ ἡγεμόνος, πόθεόν γε μὲν ἐσθλὸν ἔόντα·
τῶι δ᾽ ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἐποντο.

[711] Οἱ δὲ Φερὰς ἐνέμοντο παραὶ Βοιβῆδα λίμνην
Βοίβην καὶ Γλαφύρας καὶ ἐϋκτιμένην Ιαωλκόν·
τῶν ἥρχ' Αδμήτοιο φίλος πάϊς ἐνδεκα νηῶν
Εῦμηλος, τὸν ὑπ' Αδμήτωι **τέκε** δια γυναικῶν
Ἄλκηστις Πελίαο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστη.

[695] D'autres (encore) possédaient/habitaient Phylacè ou Pyrasos, aux prairies émaillées de fleurs, cette dernière consacrée à Démèter, et Itône reproductrice et nourricière de troupeaux d'ovins et de caprins, et la cotière Antrônè ou Ptéléos aux lits d'herbes touffus. Le vaillant Prôtésilas les conduisait de son vivant; mais naguère, il fut enseveli sous la sombre terre. [700] Et même son épouse lacérée de tous côtés, privée de lui se lamenta dans Pylacè, sa maisonnée (maison et enfants) inachevée, car un soldat Dardanien le tua après qu'il se fût élancé de son vaisseau bien en avant des Achéens. [703] Mais à la vérité, ces conscrits ne furent, non certes pas, sans chef, (à la vérité, assurément, ils souhaitaient ardemment un chef) mais Podarkès, rejeton d'Arès, fils d'Iphiclos, au cheptel important, de la lignée de Phylakos, les gèrent; (Podarkès est) le cousin germain du magnanime Protésilas, plus jeune que lui d'une génération. Mais le valeureux héros guerrier Protésilas (était) plus intrépide et meilleur que lui; (quoique) les troupes ne manquaient en rien d'un guide, en vérité, elles regrettaien assurément la présence du noble (Protésilas); quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.

[711] D'autres habitaient Phéres, près du lac de Boibè en Boibèide et Glaphyrè et Iaôlkos la bien bâtie; Eumèlos, le fils d'Admètos dirige leurs onze navires, lui qu'Alceste conçut sous Admestos, (elle qui est) tenue à l'écart par les autres femmes (jalouses), et la plus belle de visage des filles de Pélias.

0269 Peut venir à la fois de : Pass. impf. ou ao. poét. 3 sg. sync. Ἐλειπτο fût privée de (lui), ou de : ἐλελίζω pousser un cri de douleur, EuR. Ph. 1514

Les Cyclades : Amorgos, Anaphè, Andros, Antiparos, Dèlos, Donoussa, Folégandros, Ios, Iraklia, Kéa, Kimolos, Koufonissia, Kythnos, Milos, Mykonos, Naxos, Rhènée, Santorin, Schinoussa, Sérifos, Sifnos, Sikinos, Syros, Tinos,

Les Sporades septentrionales ou thessaliennes : Skiathos, Skopélos, Alonissos et Skyros

Les Sporades thraces : Agios Efstratios, Bozcaada, Gokcéada, Lemnos, Samothrace, Thasos

Les Sporades occidentales (Saroniques) : Hydra, Poros, Spetsè, Aigine, Angistrie, Salamine

Les Sporades orientales : Chios, Ikaria, Lesbos, les îles Egnoussa (Auj. Inoussès), Samos

Les Sporades méridionales = îles du Dodécanèse : Patmos, Léros, **Kalydnos** (aujourd'hui Calimnos), **Kôs**, Astipalée, **Nisyros** (auj. Nisiros), Tilos, **Symè** (auj. Symi), **Rhodes**, **Krapathos** (auj. Karpathos), **Kasos**, Kastellorizo

Titre 716 à 733 : Ass.

[716] Οἱ δ' ἄρα Μηθώνην καὶ Θαυμακίην ἐνέμοντο
καὶ Μελίβοιαν ἔχον καὶ Όλιζῶνα τρηχεῖαν·
τῶν δὲ Φιλοκτήτης ἥρχεν τόξων ἐϋ εἰδὼς
ἐπτὰ νεῶν· ἐρέται δ' ἐν ἐκάστηι πεντήκοντα
ἐμβέβασαν τόξων εῦ εἰδότες ἵφι μάχεσθαι.

[721] Άλλ' ὁ μὲν ἐν νήσωι κεῖτο κρατέρ' ἄλγεα πάσχων
Λήμνωι ἐν ἡγαθέηι, ὅθι μιν λίπον υῖες Αχαιῶν·
ἔλκει μοχθίζοντα κακῶι ὀλοόφρονος ὄδρου·
ἐνθ' ὁ γε κεῖται ἀχέων· τάχα δὲ μνήσεσθαι ἐμελλον
Ἀργεῖοι παρὰ νησὶ Φιλοκτήτῳ ἄνακτος.

[726] Οὐδὲ μὲν οὐδ' οἱ ἄναρχοι ἔσαν (πόθεόν γε μὲν ἀρχόν·)
ἀλλὰ Μέδων κόσμησεν Οἰλῆος νόθος νίος,
τόν ὁ ἔτεκεν Ρήνη ὑπὸ Οἰλῆη πτολιπόθωι.

[729] Οἱ δ' εἶχον Τρύκκην καὶ Ιθώμην κλωμακόεσσαν
οἵ τ' ἔχον Οἰχαλίην πόλιν Εὐρύτου Οἰχαλιῆος,
τῶν αὖθ' ἡγείσθην Ασκληπιοῦ δύο παιδεῖ
ἱητῆρ' ἀγαθὸ Ποδαλείριος ἡδὲ Μαχάων.
[733] Τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.

[716] D'autres, enfin, habitaient Mèthônè et Thaumakiè, et ils possèdent Méliboia et la rocaleuse Olizôna ; Philoctète, bien compétent pour l'arc et les flèches commande leurs sept navires ; or, sur chacun d'eux, ont embarqué cinquante rameurs bien compétents pour l'arc et les flèches et pour combattre en force.

[721] Mais Philoctète, à la vérité, est alité, souffrant d'horribles douleurs, sur l'île consacrée de Lemnos, où les fils des Achéens l'ont abandonné ; il souffre en gémissant par la faute d'une méduse malfaisante. Il est assurément étendu en cette escale, affligé ; mais bientôt, près de leurs navires, les Argiens sont destinés à se souvenir de leur roi Philoctète.

[726] Mais à la vérité, ces conscrits ne furent, non certes pas, sans chef, (à la vérité, assurément, ils souhaitaient ardemment un chef), mais Médôn, fils illégitime d'Oilée, (les) gèrent, lui qui effectivement Rhêna conçut sous Oilée le destructeur de cités / qui connaît les routes maritimes et leur détroits entre les Acropoles.

[729] D'autres possédaient Triccè et la rocheuse Ithômè et d'autres (encore) possèdent Oichaliè, ville d'Euryte l'Oichalien ; les deux fils d'Asclépios, les deux bons médecins Podaliro et Machaôn les conduisaient encore.

[733] Trente navires à câle creuse naviguèrent alors de conserve avec eux (tous).

Titre 734 à 755 : Ass.

[734] Οἱ δὲ ἔχον Ὀρμένιον οἵ τε κρήνην Υπέρειαν
οἵ τὲ ἔχον Ἀστέριον Τιτάνοιό τε λευκὰ κάρηνα.

[736] Τῶν ἡρού Ἐυρύπυλος Εὐαίμονος ἀγλαὸς νίος·
τῶι δὲ ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[738] Οἱ δὲ Ἀργισσαν ἔχον καὶ Γυρτώνην ἐνέμοντο,
Ὀρθην Ἁλώνην τε πόλιν τὸν Ολοοσσόνα λευκήν·
τῶν αὐθὶς ἡγεμόνευε μενεπτόλεμος Πολυποίης
νίος Πειριθόοι τὸν ἀθάνατος τέκετο Ζεύς·
τὸν δὲ ὑπὸ Πειριθώι τέκετο κλυτὸς Ἰπποδάμεια
(ἡματὶ τῶι ὅτε Φῆρας ἐτίσατο λαχνήεντας
τοὺς δὲ ἐκ Πηλίου ὥσε καὶ Αἰθίκεσσι πέλασσεν).

Οὐκ οἶος, ἄμα τῶι γε Λεοντεὺς δῖος Ἀρηος
νίος ὑπερθύμοιο Κορώνου Καινεῖδαο·
τοῖς δὲ ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[748] Γουνεὺς δὲ ἐκ Κύφου ἡγε δύω καὶ εἴκοσι νῆας·
τῶι δὲ Ἐνιῆνες ἔποντο μενεπτόλεμοι τε Περαιώι.

[750] Οἱ περὶ Δωδώνην δυσχείμερον οἰκί' ἔθεντο.
Οἱ τὰμφ' ἴμερτὸν Τιταρησσὸν ἔργα νέμοντο
ὅς δὲ ἐς Πηνειὸν προΐει καλλίρροον ὕδωρ,
οὐδὲ γε Πηνειῶι συμμίσγεται ἀργυροδίνηι
ἀλλά τέ μιν καθύπερθεν ἐπιρρέει ἡῦτ' ἔλαιον
Ὀρκου γὰρ δεινοῦ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώξ.

[734] D'autres possédaient l'Orménie, d'autres la source Hypéréia, d'autres possédaient l'Astérie et les blanches crêtes du Mont Titane. [736] Eurypylos, admirable fils d'Evaimonos les commandait ; quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.

[738] D'autres possédaient l'Argissa et habitaient Gyrtônè, Orthèe et Elônèe et la blanche ville d'Oloossona ; le vaillant (qui attend le combat de pied ferme) Polypoïtès, fils de Pirithous (lequel fut conçu de l'immortel Zeus), les commanda encore ; l'illustre Hippodamie le conçut effectivement sous Pirithous (le jour où il se vengea(it) des Centaures aux membres velus et les chassa du Mont Pèlion et les rapprocha des Aithices).

(Polypoïtès) n'est pas seul, Léonteus rejeton d'Arès, fils de Korônos au très grand courage, de la lignée de Kainée, est assurément avec lui ; et quarante noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[748] Gouneus, venu de Cyphos, conduit vingt-deux navires ; les Eniènes et les vaillants Péraibes le suivent. Ceux-ci avaient établi leurs demeures autour de la très froide Dôdône. D'autres habitaient les campagnes alentours de la joyeuse rivière Titarèssos qui, effectivement, afflue vers le fleuve Pénépios son eau potable au cours navigable mais elle ne se mêle assurément pas aux flots argentés du Pénépios ; au contraire, elle surnage au-dessus de lui à l'instar de l'huile (d'olive) car elle est une perte des eaux Styx, (fleuve) terrible (invoqué lors) du Grand Serment !

Titre 756 à 779 : Ass.

[756] Μαγνήτων δ' ἥρχε Πρόθοος Τενθρηδόνος υἱός,
οἱ περὶ Πηνειὸν καὶ Πήλιον εἰνοσίφυλλον
ναίεσκον· τῶν μὲν Πρόθοος θοὸς ἡγεμόνευε
τῷ δ' ἄμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[760] Οὗτοι ἀρ' ἡγεμόνες Δαναῶν καὶ κοίρανοι ἡσαν·
τίς τὰς τῶν ὄχ' ἀριστος ἔην σύ μοι ἐννεπε Μοῦσα
αὐτῶν ἡδ' ἵππων οἱ ἄμ' Ατρεῖδησιν ἔποντο.

[763] Ἰπποι μὲν μέγ' ἀρισται ἔσαν Φηρητιάδαο,
τὰς Εῦμηλος ἔλαυνε ποδώκεας ὄρνιθας ὡς
ὅτριχας οἰέτεας σταφύληι ἐπὶ νῶτον ἔισας·
τὰς ἐν Πηρείῃ θρέψ' ἀργυρότοξος Απόλλων
ἄμφω θηλείας, φόβον Ἀρηος φορεούσας.

[768] Ανδρῶν αὖ μέγ' ἀριστος ἔην Τελαμώνιος Αἴας
ὄφρ' Αχιλεὺς μήνιεν ὁ γὰρ πολὺ φέρτατος ἦν,
ἵπποι θ' οἱ φορέεσκον ἀμύμονα Πηλεῖωνα.

[771] Άλλ' ὁ μὲν ἐν νήεστι κορωνίσι ποντοπόροισι
κεῖται ἀπομηνίσας Αγαμέμνονι ποιμένι λαῶν
Ατρεῖδη· λαοὶ δὲ παρὰ ὥγημῖνι θαλάσσης
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες
τόξοισίν θ'. ἵπποι δὲ παρ' ἀρμασιν οἴσιν ἔκαστος
λωτὸν ἐρεπτόμενοι ἐλεόθρεπτόν τε σέλινον
ἔστασαν· ἄρματα δ' εὖ πεπυκασμένα κεῖτο ἀνάκτων
ἐν κλισίηις· οἱ δ' ἀρχὸν ἀρηΐφιλον ποθέοντες
φοίτων ἐνθα καὶ ἐνθα κατὰ στρατὸν οὐδὲ μάχοντο.

[756] Prothoûs, fils de Tenthredon, commande alors aux MAGNÉSIENS, (peuples) qui résidaient nomades autour du Pénéios et du Pélion qui agite ses feuillages/couvert de peupliers trembles. Le rapide Protheus les commandait et quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient.

[760] Tels étaient finalement les officiers et les chefs militaires des Danaens. Toi, Muse, chante par ma voix (et dis-nous) lequel était finalement de beaucoup le meilleur entre tous ceux, hommes ou chevaux, qui accompagnaient pour (l'honneur de) les Atrides.

[763] Les cavales de beaucoup les meilleures étaient celles aux sabots agiles, légères comme des oiseaux, qu'Eumèlos, de la lignée de Phèrè, conduisait ; de même âge, de crinières semblables et aux dos de niveau stable ; Apollôn à l'arc d'argent les éleva en Pèrie, juments par deux, apportant la crainte/peur bleue d'Arès.

[768] Le meilleur de beaucoup des militaires était encore Ajax, fils de Télamôn tant qu'Achille éprouvait du ressentiment/ boudait car celui-ci était de beaucoup le plus fort/brave, ainsi que les chevaux qui portent l'irréprochable fils de Pelée. [771] Mais, d'une part, il se repose sur ses navires hauturiers à la proue en bec de cormoran/pointue, expulsant/distillant son ressentiment/ruminant sa rancoeur contre l'Atride Agamemnôn, pasteur des troupes/chef d'Etat-Major des armées et, d'autre part, ses troupes se distraient sur le bord de la mer en lançant des disques et des javelots de combat et avec l'arc et les flèches ; d'autre part encore, leurs chevaux se tiennent tranquille, chacun près de son char, broutant du lôtos et de l'ache des marais/céleri ; d'autre part encore, les chars compacts des chefs reposent/sont rangés dans leurs tentes ; et, par ailleurs, les soldats, regrettant leur chef chéri de Mars, errent ça et là parcourant leur campement sans combattre.

Titre 780 à 801 : Ass.

[780] Οἱ δ' ἄρ' ἵσαν ὡς εἴ τε πυρὶ χθὼν πᾶσα νέμοιτο·
γαῖα δ' ὑπεστενάχιζε Διὸς ὡς τερπικεραύνωι
χωμένωι ὅτε τ' ἀμφὶ Τυφωέῃ γαῖαν ἴμασσηι
εἰν Αρίμοις⁰²⁶⁵ ὅθι φασὶ Τυφωέος ἔμμεναι εύνάς.
[784] Ός ἄρα τῶν ὑπὸ ποσσὶ μέγα στεναχίζετο γαῖα
ἔρχομένων· μάλα δ' ὀκα διέπρησσον πεδίοιο.
[786] Τρωσὶν δ' ἄγγελος ἥλθε ποδήνεμος ὀκέα Ίοις
πὰρ Διὸς αἰγιόχοιο σὺν ἄγγελίῃ ἀλεγεινῇ·
οἱ δ' ἀγορὰς ἀγόρευον ἐπὶ Πριάμοιο θύρησι
πάντες ὄμηγερέες ἡμὲν νέοι ἡδὲ γέροντες.
[790] Αγχοῦ δ' ἰσταμένη προσέφη πόδας ὀκέα Ίοις·
εἴσατο δὲ φθογγὴν υἱῷ Πριάμοιο Πολίτῃ,
δος Τρώων σκοπὸς ἵζε ποδωκείσι πεποιθ(οτ)ῶς
τύμβῳ ἐπ' ἀκροτάτῳ Αἰσυήταο γέροντος,
δέγμενος ὄππότε ναῦφιν ἀφορμηθεῖεν Αχαιοί.
[795] Τῶι μιν ἐεισαμένη προσέφη πόδας ὀκέα Ίοις·
[796] "Ω γέρον αἰεί τοι μῆθοι φίλοι ἀκριτοί εἰσιν,
ὡς ποτ' ἐπ' εἰρήνης: πόλεμος δ' ἀλίαστος δρωρεν.
[798] Ἡδη μὲν μάλα πολλὰ μάχας εἰσήλυθον ἀνδρῶν,
ἀλλ' οὐ πω τοιόνδε τοσόνδε τε λαὸν δπωπα·
λίην γὰρ φύλλοισιν ἐοικότες ἡ ψαμάθοισιν
ἔρχονται πεδίοιο μαχησόμενοι προτὶ ἄστυ.

[780] Les autres (Achéens) s'avancent finalement comme si/quand le sol est tout dévoré par un incendie et la terre gémit sous leurs pas comme lorsque Zeus en colère frappe de la foudre la terre autour de Typhon, dans les Arimes, où on dit être/que sont les bauges de Typhon (21). [784] Ainsi, enfin, sous les pieds de ceux qui s'avancent, la terre gémit grandement ; et ils accomplissent très vite tout le trajet à travers la plaine. [786] Alors, Iris la messagère aux pieds rapides comme le vent arriva rapidement chez les Troyens, missionnée par Zeus qui secoue l'Aigide avec un message douloureux : or, devant les portes (du palais) de Priam, étaient réunis en assemblée, tous (déjà) rassemblés/à leur place, à la fois les jeunes et les anciens. [790] Or, se tenant debout proche d'eux Iris aux pieds rapides leur adresse la parole ; or, elle a pris la voix d'un fils de Priam, Polités, lequel, confiant en la rapidité de ses pas, s'était assis en sentinelle des Troyens sur le tertre tombal le plus élevé, (celle) du vétéran Aisyète, attendant patiemment l'instant où les Achéens s'éloigneraient avec leur flotte.

[795] Or, ressemblant à ce prince, Iris aux pieds rapides lui (Priam) adresse la parole : [796] « O vétéran, tes discours sont toujours nuancés, comme jadis en temps de paix ! Or, une guerre inévitable est imminente ! [798] Déjà, de très nombreuses fois, j'ai assisté aux combats de soldats ; mais je n'ai amais vu une armée si nombreuse et de telle qualité : car il est clair qu'ils arrivent, semblables aux feuilles ou bien aux grains de sable, dans la plaine motivés pour combattre contre notre métropole.

0265 Le pays des Arimes est un lieu et le nom d'une montagne de Cilicie (Troade), repaire d'Échidna et Typhon, qui y habitent sous terre, dans une grotte. C'est sur ce territoire que Zeus vainquit Typhon. Ce "pays des Arimes" apparaît dans l'Iliade (II, 781-783) & sert de gîte à Typhée. Zeus frappe la terre autour de Typhée. Homère ne donne aucune autre précision.

Titre 802 à 818 : Ass.

[802] Ἐκτορ σοὶ δὲ μάλιστ' **ἐπιτέλλομαι** ὥδε δὲ **ὅέξαι** :
[803] **Πολλοὶ** γὰρ **κατὰ** ἄστυ μέγα **Πριάμου** ἐπίκουροι
ἄλλη δ' ἄλλων γλῶσσα πολυσπερέων ἀνθρώπων·
τοῖσιν ἔκαστος ἀνὴρ **σημαίνετω** οἵσι περ **ἄρχει**,
τῶν δ' ἔξηγείσθω **κοσμησάμενος** **πολιήτας** : »

[807] **Ως** ἔφαθ' **Ἐκτωρ** δ' οὐ τι θεᾶς ἔπος **ἡγνοίησεν**,
αἰψα δ' ἔλυσ' ἀγορήν· ἐπὶ τεύχεα δ' ἐσσεύοντο
πᾶσαι δ' ὡγνυντο πύλαι ἐκ δ' ἔσσυτο **λαὸς**
πεζοί θ' ἵππηές τε πολὺς δ' ὁρυμαγδὸς **ὁρώρει**.

[811] **Ἔστι** δέ **τις** προπάροιθε πόλιος αἰπεῖα κολώνη
ἐν πεδίῳ ἀπάνευθε περίδρομος ἐνθα καὶ ἐνθα,
τὴν **ἥτοι** ἄνδρες **Βατίειαν** **κικλήσκουσιν**,
ἀθάνατοι δέ τε σῆμα πολυσκάρθμοιο Μυρίνης·
ἐνθα τότε **Τρῶές** τε διέκριθεν **ἡδ' ἐπίκουροι**.

[816] **Τρωσὶ** μὲν **ἡγεμόνευε** μέγας κορυθαίολος **Ἐκτωρ**
Πριαμίδης· ἀμα τῶι γε πολὺ πλειστοι καὶ ἄριστοι
λαοὶ **θωρήσσοντο** **μεμαότες** **ἐγχείησι**.

[802] Hector, c'est à toi surtout d'ordonner et de gérer cela !

[803] Car **nombreux** (sont) **les mercenaires** disséminés dans la grande métropole **de Priam** et **d'autres hommes** dispersés en plusieurs peuplades (avec chacune) **une autre langue** ;
Que chaque **chef** **sonne le rappel/rassemblement** et **commande** justement les **siens** et **conduisent à l'extérieur**, rangés en ordre de bataille, les **citoyens de ces peuplades**. »

[807] Ainsi **parla-t-elle** si bien qu'Hector **ne** **méconnait** **en** **rien** les paroles divines et **aussitôt** **interrompt** la réunion **ils** **se** **ruent** sur les armes et **toutes** **les** **portes** **sont** **ouvertes** et **l'armée** **sort**, fantassins et cavaliers, si bien qu'un **grand tumulte** **s'élève**.

[811] Or, **il y a** **en** **avant** de la ville **une certaine colline** élevée dans la plaine dont on peut faire le tour en courant de tous côtés, **ça et là**. Les **soldats** **la** **dénomment** véritablement **Batiée**, et **les dieux**, au contraire, le **signe de l'agile Myrine**. C'est là et à ce moment qu'Hector **range en ordre de bataille** les **Troyens** et leurs mercenaires.

Le fils de Priam, le grand Hector, au casque étincelant (22), **conduit**, à la vérité, les **Troyens**. Avec lui, assurément beaucoup, **se rangèrent en ordre de bataille** de nombreux et de vaillants soldats, **brûlant** de combattre avec leurs lances.

Titre 819 à 839 : Ass.

[819] Manque un vers.

[820] Αἰνείας. *Tὸν ύπ' Ἀγχίσηι τέκε δῖ Ἀφροδίτη,
Ίδης ἐν κνημοῖσι θεὰ βροτῶι εὐνηθεῖσα.*

[822] Οὐκ οἷος ἄμα τῷ γε δύω Ἀντήνορος νῦν
Ἀρχέλοχός τ' Ἀκάμας τε μάχης εὖ εἰδότε πάσης.

[824] Οἱ δὲ Ζέλειαν ἔναιον ὑπαὶ πόδα νείατον Ἰδης
ἀφνειοὶ πίνοντες ὕδωρ μέλαν Αἰσήποιο
Τρῶες, τῶν αὗτ' ἥρχε Λυκάονος ἀγλαὸς νίος
Πάνδαρος, ὡι καὶ τόξον Ἀπόλλων αὐτὸς ἔδωκεν.

[828] Οἱ δ' Ἀδρήστειάν τ' εἶχον καὶ δῆμον Ἀπαισοῦ
καὶ Πιτύειαν ἔχον καὶ Τηρείης ὅρος αἰπύ·
τῶν ἥρχ' Ἀδρηστός τε καὶ Ἀμφιος λινοθώρηξ
νῦν δύω Μέροπος Περκωσίου, δος περὶ πάντων
ἥιδεε μαντοσύνας, οὐδὲ οὓς παῖδας ἔασκε
στείχειν ἐς πόλεμον φθισήνορα· τῷ δέ οἱ οὐ τι
πειθέσθην· κῆρες γὰρ ἄγον μέλανος θανάτοιο.

[835] Οἱ δ' ἄρα Περκώτην καὶ Πράκτιον ἀμφενέμοντο
καὶ Σηστὸν καὶ Ἀβυδον ἔχον καὶ δῖαν Ἀρίσβην.

[837] Τῶν αὐθ' Ὑρτακίδης ἥρχ' Ἀσιος ὅρχαμος ἀνδρῶν,
Ἀσιος Ὑρτακίδης δὸν Ἀρίσβηθεν φέρον ἵπποι
αἴθωνες μεγάλοι ποταμοῦ ἀπὸ σελλήντος.

[840] Ἰππόθοος δ' ἄγε φῦλα Πελασγῶν ἐγχεσμώρων·
τῶν οἱ Λάρισταν ἐριβώλακα ναιετάασκον·
τῶν ἥρχ' Ἰππόθοος τε Πύλαιός τ' ὄζος Ἀρης,
νῦν δύω Λήθοιο Πελασγοῦ Τευταμίδαο.

[819] Les Dardaniens ont pour chef...

[820] Enée. *La divine Aphrodite le conçut sous Anchise, la déesse s'étant couchée sur les sommets du Mont Ida avec un mortel. Il n'est pas seul : avec lui, assurément, (sont) les deux fils d'Anténor, Archéloque et Acamas, bien expérimentés à/bon connaisseurs de tout combat/type de rixte.*

[824] D'autres **habitaient** Zélée, située tout (en bas,) au pied de l'Ida, ces riches Troyens **buvant** l'eau potable profondément puisée de l'Aisèpe, les **commandait** encore l'admirable fils de Lycaon, Pandaros, à qui, à lui aussi, Apollon lui-même **offrit** un arc.

[828] D'autres **possédaient/occupaient** Adrèstia et le dème/la région d'Apèsos et **possédaient** Pityée et la montagne escarpée de Téréie ; Adraste mais aussi Amphios à la cuirasse de lin les **commandaient**, tous deux fils de Mérops le Percōsien, lequel **avait été** le plus habile de tous les devins, **ne permit pas** à ses enfants aller combattre dans un homicide conflit ; mais tous deux **ne lui obéirent en rien**/lui désobéirent ; car les Kèr/Parques **conduisent** la noire mort.

[835] D'autres enfin, **habitaient** Percôte et Practios, **entourés par les eaux**, et **possèdent/occupent** Sestos et Abydos et l'humide Arisbée. Asios, le plus gradé des soldats, de la lignée d'Hyrtacès les **commandait**. Lui **que** de grands chevaux à la robe fauve, **apportèrent** d'Arisbée, après avoir franchi un fleuve au cours rapide.

[840] Or, Hippothoös **conduit** les tribus des PÉLASGES à la lance meurtrière ; celles-ci **habitaient en nomade** les plaines fertiles de Larisse (23) : Hippothoös et Pylée, rejeton de Mars, tous deux fils du Pélasge Léthus, de la lignée de Teutame les **commandent**.

Titre 844 à 857 : Ass.

[844] Αύταρ Θρήικας ἥγ' Ακάμας καὶ Πείροος ἥρως
ὅσσους Ἐλλήσποντος ἀγάρροος ἐντὸ(υ?)ς ἐέργει⁰²⁶⁸.

[846] Εὐφημος δ' ἀρχὸς Κικόνων ἦν αἰχμητάων
νίος Τροιζήνοιο διοτρεφέος Κεάδαο.

[848] Αύταρ Πυραίχμης ἄγε Παίονας ἀγκυλοτόξους
τηλόθεν ἐξ Αμυδῶνος ἀπ' Αξιοῦ εύρù ύέοντος,
Αξιοῦ οὖ κάλλιστον ὅδωρ ἐπικίδναται αἰαν⁰²⁷⁰.

[851] Παφλαγόνων δ' ἥγεῖτο Πυλαιμένεος λάσιον κῆρ
ἐξ Ἐνετῶν ὅθεν ἡμιόνων γένος ἀγροτεράων·
οἵ φα Κύτωρον ἔχον καὶ Σήσαμον ἀμφενέμοντο
ἀμφί τε Παρθένιον ποταμὸν κλυτὰ δώματ' ἔναιον,
Κρῶμνάν τ' Αίγιαλόν τε καὶ ύψηλοὺς Ἐρυθίνους.

[856] Αύταρ Άλιζώνων Ὁδίος καὶ Ἐπίστροφος ἥρχον
τηλόθεν ἐξ Αλύβης ὅθεν ἀργύρου ἐστὶ γενέθλη.

[844] Par ailleurs, Acamas et le héros Piroös **conduisaient** les THRACES, tellement à l'intérieur de l'Hellespont au très fort courant (qui les) **borde/submerge**.

[846] Euphemos, héros nourri par Zeus, fils de Troizène, de la lignée de Céas, **était** le commandant en chef des lanciers CICONIENS.

[848] Pyraichmès **conduit** les PAIONIENS aux arcs recourbés, et **venus de la lointaine Amydon** (antiques Aianè ou Méthone Macédoine du Nord ?), ayant franchi l'Axios au large cours, l'Axios (Auj. Le Vardar) dont la très belle eau **se répand sur la terre**.

[851] Pylaimènos⁰²⁹⁸ à la poitrine velue⁰²⁷¹ **conduisait** les PAPHLAGONIENS, venus du pays des Énètes d'où (provient) la race des mules sauvages ; d'autres **possèdent/occupent** bel et bien Cytôros (Auj. Sinope ?) et **habitent** Sésame (Auj. Amarsa⁰²⁹⁹ ?) **entourés d'eau**, ou, au contraire, **habitaient**, aux alentours du fleuve Parthénion (Tymbris=Halys ? Auj. Le Kızılırmak ?), d'illustres demeures : Crômna, Aigialos et la haute/en hauteur Érythine (Ancyra ?).

[856] Par ailleurs, Odios et Épistrophos **commandaient** aux HALIZÔNES, **venus/transfuges** de la lointaine Alybè où il y a une (mine d') **extraction d'argent**.⁰²⁹⁹

0268 N'y aurait-il pas ici une allusion au déluge resté dans la mémoire des hommes, quand la Mer Méditerranée a rejoint la Mer Noire, créant le détroit des Dardanelles ex-Hellespont ? Le verbe est à la troisième personne du singulier et non pas du pluriel comme le traduisent tous les traducteurs français. (Bareste : Les Thraces renfermés par l'Hellespont orageux !!!)

0270 Comprendre peut-être : dont l'eau est la plus belle de celles qui se répandent sur la terre.

0298 cf. (II, 851 ; V, 576-577) et traduction de Frédéric MUGLER aux éditions La Différence, 1989.

0271 Gage de force dans l'antiquité.

0299 Amasra Par <https://www.flickr.com/photos/lukas/> — <https://www.flickr.com/photos/lukas/2745765427/>, CC BY 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=8362558>

0299 L'Espagne et les mines d'argent d'Andalousie exploitées par les Phéniciens, selon Théodore Reinach dans une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1894_num_38_1_70361

Titre 858 à 877 : Ass.

- [858] Μυσῶν δὲ Χρόμις ἥρχε καὶ Ἐννομος οἰωνιστής· ἀλλ' οὐκ οἰωνοῖσιν ἐρύσατο κῆρα μέλαιναν, ἀλλ' ἐδάμη ὑπὸ χερσὶ ποδώκεος Αἰακίδαο, ἐν ποταμῷ δόθι περὶ Τρῶας κεράϊζε καὶ ἄλλους.
- [862] Φόρκυς αὖ Φούγας ἥργε καὶ Ασκάνιος θεοειδῆς τῇλ' ἐξ Ασκανίης· μέμασαν δ' ὑσμῖνι μάχεσθαι.
- [864] Μήιοσιν αὖ Μέσθλης τε καὶ Ἀντιφος ἥγησάσθην υἱε Ταλαιμένεος τῷ Γυγαίη τέκε λίμνη, οἱ καὶ Μήιονας ἥγον ύπὸ Τμώλωι γεγαῶτας.
- [867] Νάστης αὖ Καρῶν ἥγήσατο βαρβαροφάνων, οἱ Μίλητον⁰²⁹⁸ ἔχον Φθιρῶν τ' ὄρος ἀκριτόφυλλον Μαιάνδρου τε όοὰς Μυκάλης τ' αἰπεινὰ κάρηνα.
- [870] Τῶν μὲν ἄροτρο Αμφίμαχος καὶ Νάστης ἥγησάσθην, Νάστης Αμφίμαχός τε Νομίονος ἀγλαὰ τέκνα, ὃς καὶ χρυσὸν ἔχων πόλεμον δ' ἵεν ἥστε κούρη Νήπιος: οὐδέ τί οἱ τό γέπτηρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον, ἀλλ' ἐδάμη ὑπὸ χερσὶ ποδώκεος Αἰακίδαο, ἐν ποταμῷ, χρυσὸν δ' Ἀχιλεὺς ἐκόμισσε δαῖφρων.
- [876] Σαρπηδῶν δ' ἥρχεν Λυκίων καὶ Γλαῦκος ἀμύμων τηλόθεν ἐκ Λυκίης, Ξάνθου ἀπὸ δινήεντος.

[858] Chromis commandait aux MYSIENS ainsi que l'augure Ennomos mais (celui-ci) ne put prévenir/écarter la noire Kèr par/avec/malgré ses prophéties et il périt sous la main d'Achille aux pieds agiles, dans le fleuve où justement il tua des Troyens et aussi d'autres (ennemis)⁰²⁶⁷.

[862] Phorcys conduisait les PHRYGIENS ainsi qu'Ascagne, semblable à un dieu, venus de la lointaine Ascagie ; ils brûlent de monter au combat.

[864] Mesthlès mais aussi Astiphos, tous deux que, fils de Talaiméneos, le lac Gygée (Auj. lac Marmara en Lydie) vit naître, dirigeaient encore les (MÈ)IONIENS/LYDIENS ; ils conduisaient aussi les (MÈ)IONIENS/LYDIENS nés au pied de la chaîne du Tmôlôs.

[867] Nastès conduisait encore les CARIENS au langage barbare ; ces peuples possèdent/occupent Milet, et les monts aux feuillages confus/diverses essences d'arbres mélangées de Phthire (Petit massif du Latmos, ou grand massif Mésogée ?) et les cours des affluents du (sinueux) Méandre, et les cimes abruptes du Mont Mycale : Nastès et Amphimaque, admirables rejetons de Nomion, sont à leur tête. Celui-ci marchait même au combat, paré d'or comme une jeune fille ; l'insensé ! ses ornements ne purent évidemment en rien le préserver d'une fin tragique : il périt sous la main d'Achille aux pieds agiles, dans le fleuve (précité ci-dessus), et l'astucieux Eacide le dépouilla de son or.

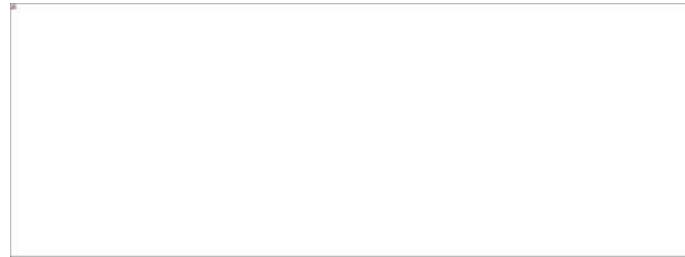
De plus, Sarpédon et l'irréprochable Glaucos commandaient aux LYCIENS, venus de la lointaine Lycie, au-delà (à l'est) du Xanthos⁰²⁹⁷ tourbillonnant.

0298 Mylasa capitale de la Carie aux temps anciens ?

0267 Ou bien aussi, possiblement : Il tua aussi d'autres Troyens.

0297 En Lycie occidentale, la plaine de Kinik est arrosée par la rivière Xanthos, la plus étendue de la Lycie et la seule consernant un débit significatif toute l'année.

⁵⁰⁷ Jeu de mots aussi entre δῖαν humide ou intrépide et δῖαν divine, extraordinaire ou bien humide pour Lacédaimone=Sparte, patrie de Ménélas.



Notes, explications et commentaires de Bareste

(01) Ανέρες ἵπποκορυσταί (**vers 1**) (*guerriers qui combattent à cheval*), porte le texte grec. Madame Dacier dit: *les hommes du camp des Grecs*: Bitaubé : *les guerriers*; et Dugas-Montbel est aussi concis que Bitaubé.

(02) Ὑπειρος (**vers6**), dieu des songes.

(03) κάρη κομόωντας Αχαιοὺς (**vers 11**) (*Achéens chevelus*). Tous les traducteurs français, sans tenir compte que chez les anciens Grecs la longue chevelure était un signe de force et de courage ont rendu ce passage, les uns par *Grecs valeureux*, comme Bitaubé; les autres, tout simplement par *Grecs*, comme madame Dacier et Dugas-Montbel. La chevelure longue signifiait une condition libre ; aussi Aristote nous apprend (Rhétor., lib. 1 , cap. IX), qu'à Lacédémone une belle chevelure était un signe de liberté. Xénophon rapporte (*de Rep. Laced.*) que Lycurgue engageait les jeunes Spartiates à se laisser croître la chevelure, pensant que c'était un moyen de paraître plus grands, d'avoir l'air plus martial, et que cet ornement convenait à des hommes libres.

(04) Πολὶν εὐρυάγυιαν Τρώων (**vers 12/13**) (*la ville aux larges rues des Troyens*), dit Homère. Madame Dacier traduit ce passage par : *la grande ville de Troie*; Bitaubé par : *les vastes murs d'Ilion*; et Dugas-Montbel par : *la superbe ville d'Ilion*. - Nous pensons qu'une ville peut avoir de *larges rues* sans être pour cela ni *grande*, ni *vaste*, ni *superbe*.

(5) Νηυσὶ πολυκλήσι (**vers 74**) dit Homère. Dugas-Montbel traduit imparfaitement ces deux mots par *forts navires*. Madame Dacier passe l'épithète sous silence ; mais Bitaubé s'est rapproché cette fois du texte grec en rendant Νηυσὶ πολυκλήσι par *vaisseaux chargés de rameurs*. Nous sommes surpris que Dugas Montbel ait donné à l'épithète πολυκλῆς, de πολύς (*beaucoup*), et de κλῆς, (*bancs de rameurs*), une signification si peu convenable.

(06) « Il est évident, dit Dion Chrysostome, qu'Homère fait l'éloge d'un roi quand il le nomme pasteur des peuples (*ici traduit par chef d'Etat-Major des armées*) ; car le devoir d'un pasteur est de veiller sur ses brebis, de les garder, de les préserver de tout danger, et non certes de les immoler ou de les écorcher. » (De Regno, oral. tv.)

(07) Διακτόρω Αργειφόντη (vers 103). En suivant l'opinion d'Apollodore, qui a été adoptée par Clarke et par Dübner, nous avons traduit ἀργειφόντη par *meurtrier d'Argus*. Dugas-Montbel, avec quelque raison peut-être, prétend que la fable d'Io changée en vache, et confiée à Argus, étant postérieure aux temps homériques, on devrait adopter l'opinion rapportée par Eustache, qui fait dériver ἀργειφόντης d'ἀργὸν φόνου, *exempt de meurtre*, attendu que jusqu'au seizième chant de l'Iliade Homère appelle ce dieu *Mercure bienfaisant*.

(08) Ιλίου ἐκπέρσαι εὐναιόμενον προλίθον (vers 133). Ce vers, que nous avons traduit mot à mot, a été rendu de cette manière par madame Dacier : *de saccager Troie* ; par Bitaubé : *de ravager la florissante Troie* ; et par Dugas-Montbel : *de détruire la forte citadelle d'Ilion*. Il est à remarquer que l'épithète caractéristique εὐναιόμενος (*populeux*) a été retranchée par tous les traducteurs français.

(9) ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης (vers 158), que Dubner a parfaitement traduit par *super lata dorsa maris*.

(10) Pour l'explication du mot ἀμφιελίσσας (vers 165) que nous avons traduit ici par docile à l'impulsion des rames, voir Odyssée livre III, notes.

(11) Dugas-Montbel, en rendant ἀκριτομῆθος par *parleur audacieux*, a fait un contresens ; car Thersite n'est pas un audacieux, mais un parleur sans jugement, un bavard inintelligible, connue le dit le mot ἀκριτομῆθος de ἀ (privé), κρίνω (de jugement), μῆθος (dans le discours), et comme l'ont traduit Clarke par *loquacissime*, et Dübner par *blatero*. - Dans le même vers, Dugas-Montbel veut faire passer Thersite pour un discoureur habile, tandis qu'Homère l'appelle *harangueur à la voix sonore* (λιγύς περ ἐών ἀγροτής), ce qui est fort différent.

(12) Μερόπεσσι βροτοῖσιν (vers 285) porte le texte grec. Tous les traducteurs français passent sous silence l'épithète caractéristique (*dignes de porter la parole, à la voix articulée*), qu'Homère donne aux hommes pour les distinguer des autres mortels. Clarke et Dübner ont rendu ce passage par *articulate-loquentibus mortalibus*.

(13) Κῆρες θανάτοι. Nous avons traduit ce passage par *déesses de la mort*, attendu que dans tous les textes le mot κῆρ a un κ capital. Si θανάτοι ne suivait pas Κῆρες, nous aurions rendu ce mot par *Parques* comme Dübner (Parcae mortis) ; mais il ne nous était pas possible de dire en français les *Parques de la mort*.

(14) Nous avons rendu le mot Γερήνιος par *élevé à Gérenie*, et non par *vénérable*, comme l'ont fait Bitaubé et Dugas-Montbel, parce que, dans tous les textes, ce mot commence par une capitale. Dugas-Montbel, pour soutenir son opinion, prétend que Γερήνιος vient de γέρας, *honneur*. Mais, comme Homère ne donne cette épithète à aucun autre vieillard, nous pensons avec MM. Theil et Hallez-d'Arros (*Dictionn. des Homérides*) que cette dénomination convient à Nestor qui fut élevé à Gerénie (Γερηνία), on Gerénon (Γερήνον), pendant

qu'Hercule saccageait Pylos.

(15) « Voici trente vers de suite, dit Dugas-Montbel (*Observat. sur le liv. II*), consacrés à plusieurs comparaisons successives. Cette accumulation d'images est du plus brillant effet. Le poète est sur le point de tracer le tableau de l'armée entière, et c'est lorsque déjà les soldats, brûlants d'ardeur, se rassemblent à la voix des chefs, qu'il éprouve le besoin de transporter l'imagination des auditeurs au milieu de cette plaine, qui bientôt sera le théâtre de tant de combats terribles, de tant d'actions mémorables. L'éclat des armes, le bruit des coursiers, les cris des guerriers qui s'avancent, tout est peint des couleurs les plus vives. »

(16) Υπερῷον εἰσαναβᾶσα (vers 515) dit Homère. Les anciens appelaient ὑπερῷον (hyperoon) la partie la plus élevée d'une maison, l'étage supérieur, l'appartement situé sous la terrasse, et destiné à l'habitation des femmes. C'est dans un de ces appartements que, suivant le poète grec, Mars poursuivit la vierge Astyoché.

(17) Νῆες μιλτοπάροι (vers 638), porte le texte grec. Les traducteurs ne s'accordent pas sur la signification du mot μιλτοπάροις. Madame Dacier, Bitaubé et Dugas-Montbel traduisent ce passage, la première par : *les proies et les poupes estoient admirablement peintes* ; le second : *aux proies colorées de vermillon*; et le troisième : *dont les poupes brillent d'un rouge éclatant*. Sam. Clarke et Dübner rendent ce mot par : *proras rubras habentes*. - Qui a pu autoriser ces écrivains à trouver, les uns, dans le mot μιλτοπάροις, de μίλτος (*minium, vermillon*), et de παρειά (*face, joue*), la *proie* d'un vaisseau ; les autres, la *poupe* ; et d'autres encore, comme madame Dacier, la *proie et la poupe tout à la fois*? Ce n'est pas Hérodote, qui dit vaguement (lib. III, § 58) que les vaisseaux des anciens étaient peints en rouge, sans désigner particulièrement ni la proie ni la poupe. Sophocle et le Scholiaste de Venise ne nous éclairent pas davantage à ce sujet. Mais l'éditeur qui date de Bolissos rapporte (Sch εἰς τὴν Ἰλ. B' 637) qu'il ne faut pas entendre seulement, par le mot μιλτοπάροις, le devant du navire, mais toute la carcasse, ou, en quelque sorte, les murs du navire. Il pense que c'est de παρειά que les Latins ont fait *paries*, d'où vient notre mot *paroi*. Ainsi, d'après ce témoignage, nous sommes donc les seuls qui, dans cette traduction, nous soyons le plus rapproché du texte grec en rendant Νῆες μιλτοπάροι par *vaisseaux aux parois peintes en rouge*.

(18) Dugas-Montbel n'a pas suivi exactement Homère en traduisant ἀλοπαδνὸς (vers 675) par *effeminé*. Madame Dacier et Bitaubé se rapprochent un peu plus du texte en rendant ce mot, l'un par peu *vaillant*, et l'autre par *faible*. Mais la traduction mot à mot est encore plus simple, plus élégante, plus convenable, car le poète dit avec une ravissante naïveté : ἀλλ' ἀλαπαδνὸς ἔην; (*mais il était facile à vaincre, etc., etc.*).

(19) Le texte grec porte καὶ δόμος ἡμιτελής (vers 701) (*aussi la maison inachevée*). Ainsi que Dugas-Montbel, nous avons, pour la traduction de ce passage, substitué le sens métaphorique au sens propre. Le même auteur ajoute : « Heyne pense qu'ici δόμος ἡμιτελής signifie bien réellement une maison qui n'est pas achevée, parce que, dans les temps héroïques, lorsqu'un jeune homme se mariait, il se construisait une habitation, comme cela se pratique encore quelquefois en Allemagne et en Flandre. »

(20) Φῆρας ἐτίσατο λαχνήεντας (vers 744) dit Homère. Ces Centaures aux membres velus étaient des monstres moitié hommes et moitié chevaux, qui naquirent d'Ixion et de la Nuée, et qui ayant, aux noces de Pirithoüs, insulté les femmes, furent exterminés par Thésée, Pélée, Pirithoüs et Hercule.

(21) Ce passage a été imité par Virgile ; mais le poète latin a substitué au mot grec Ἀρίμοις le mot *Inarime*, parce que, suivant Heyne (*Excurs. II, lib. IX. Aeneid*), les anciens traducteurs ont confondu la proposition είν (dans) avec le nom propre.

Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile / Inarime, Jovis imperiis imposta Typhaeo. AENEID, IX, 715.

(22) Μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ Πριαμίδης (vers 816/817) dit le poète grec. Nous avons adopté l'opinion de Dugas-Montbel relativement au mot κορυθαίολος, que nous avons rendu par *casque étincelant*, quoique certains auteurs prétendent qu'il faut le traduire par : *casque à l'aigrette mouvante*. Comme les preuves manquent, et que le mot αἰόλος signifie tout à la fois *mobile*, *léger*, *parsemé*, *diapré*, et *nuancé de diverses couleurs*, nous préférons le mot *étincelant* au foot *mobile*, en attendant toutefois que cette importante question soit éclaircie. Les auteurs du *Dictionnaire des Homérides* disent au mot αἰόλος que quelques commentateurs, tels que Koepen et Bothe, appliquent à ce mot la signification de *bigarré* ; mais ils font observer avec raison que, lorsque Homère se sert de cette dernière expression, il dit : ποικίλος.

(23) Plusieurs géographes anciens, tels que Strabon (lib. IV) et Étienne de Byzance (Ad. v. Λάρισσα), parlent de plusieurs villes qui portaient le nom de Larisse ; mais il paraît, d'après madame Dacier et Dugas-Montbel, que celle dont il est question ici était située dans l'Asie-Mineure, à mille stades environ et au midi de Troie.

(24) Les auteurs anciens (Hérod., lib. VII; Strab. liv. XII) nous apprennent que les peuples appelés par Homère *Méoniens* furent nommés par la suite *Lydiens* ; on ne sait pas à quelle époque s'opéra ce changement ; mais ce fut vraisemblablement après Homère, car le poète n'aurait pas conservé leur ancien nom. Paterculus (lib. I) parle d'un roi Lydus qui aurai vécu trois cents ans environ avant Homère. Mais il n'est pas croyable que le poète eut parlé des Méoniens, si, depuis trois cents ans, ils se nommaient *Lydiens*.